



9-16 AOÛT 1944
LE PEUPLE
DE PARIS
SE LIBÈRE

LES ROMS
UNE ODYSSEE
DE 1 000 ANS



VOYAGE DANS
LA FRANCE DES
SIXTIES

LES MOINES
VRAIS HÉROS
DU MOYEN ÂGE

69

CONSEILS DE

DRAGUE

ET DE

SÉDUCTION

PAR CASANOVA, MARIE-ANTOINETTE,
CLÉOPÂTRE, LA POMPADOUR...

LA SECONDE GUERRE MONDIALE DÉBARQUE EN DVD !



BANDE-ANNONCE



La guerre comme des millions de gens l'ont connue : **en couleur**. Un document exceptionnel raconté par **André Dussollier**

Sortie le 9 Juillet

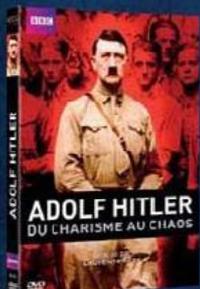


BANDE-ANNONCE

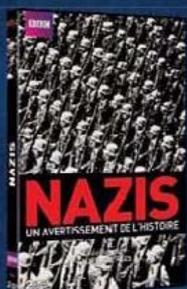


Le film hommage du 70ème anniversaire Le Débarquement vu par ses héros et reconstitué de façon **spectaculaire** ! Nommé aux **BAFTA Awards**

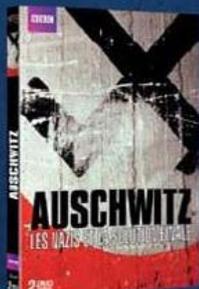
EGALEMENT DISPONIBLES



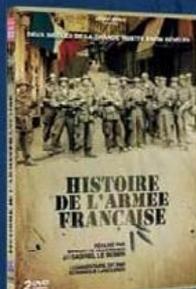
ADOLF HITLER



NAZIS



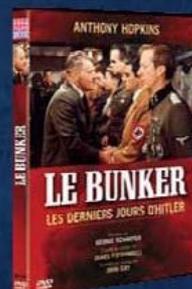
AUSCHWITZ



HISTOIRE DE L'ARMÉE FRANÇAISE



COLDITZ



LE BUNKER

EN VENTE EN **DVD** ET **VOD**

PARTOUT ET SUR WWW.KOBAFILMS.FR



recommandé par
Historia

koba
FILMS



TRUSTEES OF THE BRITISH MUSEUM

Tamut, chanteuse à Thèbes vers 900 av. J.-C. Le scanner en 3D de la momie révèle la présence d'yeux artificiels – de pierre ou de verre – qui lui permettront de voir dans l'autre vie.

DANS LES ENTRAILLES DE LA MOMIE

BLOCKBUSTER ANNONCÉ, L'EXPOSITION "ANCIENT LIVES, NEW DISCOVERIES", au British Museum de Londres jusqu'en novembre, renoue avec une pratique à la mode dans l'Angleterre victorienne : la dissection de corps momifiés datant de l'Égypte antique. Devant une foule de curieux fascinés, des savants déroulaient les bandelettes pour ensuite fouiller, pleins de curiosité, la chair et les os du défunt. Détruisant ainsi des dizaines de précieux cadavres embaumés. Aujourd'hui, le musée britannique ressort 8 des 120 momies de sa collection pour leur faire raconter leur vie. Mais cette fois-ci, on les a envoyées à l'hôpital voisin passer des scanners tomographiques à rayon X et autres séances de réflectographie infrarouge. Résultat, plus besoin de les découper pour voir ce qu'elles ont dans le ventre. On découvre que certaines, comme vous et moi, souffraient d'excès de cholestérol, d'abcès dentaires ou de problèmes cardiaques. « Nous voulons insister sur l'idée que ce ne sont pas des objets, mais de vrais êtres humains. Nous voulons saisir l'humanité de ces personnes », explique le chef du département Égypte du British Museum, très fier de ces méthodes non-invasives qui permettent de faire avancer la science sans détruire les momies... Sauf que les Égyptiens de l'Antiquité, qui croyaient à la vie éternelle, avaient le corps soigneusement préparé pour leur dernier voyage. Est-on certain que leur passage dans un scanner ne perturbera pas leur navigation vers le royaume d'Osiris ?



JEAN-PIERRE VRIGNAUD
Responsable éditorial



24

19-26 AOÛT 1944

QUAND PARIS PREND LES ARMES

SUR LES BARRICADES CONTRE LES NAZIS

32

LES LEÇONS DU PASSÉ

69 CONSEILS DE DRAGUE ET DE SÉDUCTION

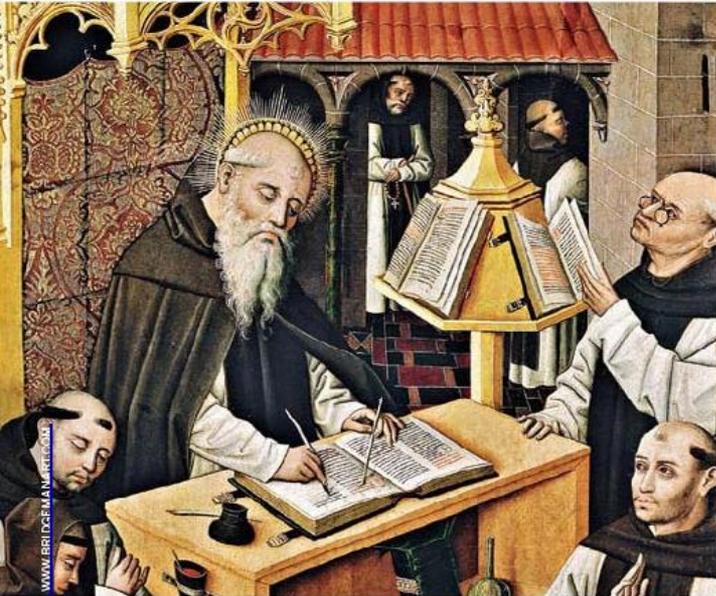
LE BEST OF DE CASANOVA, CLÉOPÂTRE, OVIDE...

Plongée chez les
sirènes . P.12



CORBIS

- 6 L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU**
Le mystère du cacatoès, Caligula dans *Game of Thrones*, la paléomusique...
- 12 2014, L'ÉTÉ DES SIRÈNES**
Le retour des femmes à queue.
- 14 LE SUJET QUI FÂCHE C'EST QUOI LE PROBLÈME AVEC LES ROMS ?**
Il y a 600 ans, quand ils débarquent en ville, on leur offre le gîte et le couvert.
- 20 LA SÉRIE TÉLÉ QUAND LES ROUGES NOYAUTAIENT L'OUEST**
Etats-Unis, années 1980. Vos voisins travaillent pour le KGB.
- 23 AUX ORIGINES DU GLAÇON**
Quand la neige du mont Blanc rafraîchissait l'apéro.
- 24 AOÛT 1944, PARIS SE LIBÈRE**
Las d'attendre l'arrivée des Alliés, les Parisiens lancent eux-mêmes l'insurrection.
- 32 EN COUVERTURE 69 CONSEILS DE DRAGUE ET DE SÉDUCTION**
Décors, mises en scène, recettes aphrodisiaques... Les Anciens ouvrent leur catalogue.
- 46 DIRECTION LA MER!**
Au XIX^e siècle, la bourgeoisie parade sur les plages, c'est le début du tourisme balnéaire.
- 52 L'ÉPOPÉE HÉROÏQUE MARTIN LUTHER KING, L'HOMME À ABATTRE**
Il rêve de voir Blancs et Noirs partager les mêmes droits. Les racistes lui en veulent à mort.
- 56 LES MOINES, VRAIS HÉROS DU MOYEN ÂGE**
Bâtisseurs, ingénieurs, hommes d'affaires... Les frères de l'ordre de Cîteaux ont inventé la France moderne.
- 62 C'EST VOTRE HISTOIRE "JE SUIS NÉ DANS UN CAMP"**
Venu au monde à Ravensbrück, Jean-Claude Passerat raconte ses premiers mois en enfer.



56

XI^E-XIII^E SIÈCLE

LES MOINES, HÉROS DU MOYEN ÂGE

COMMENT ILS TRANSFORMENT LE ROYAUME

90

ROCK'N'ROLL ET MAI 68

DANS LA FRANCE DES SIXTIES

QUAND LA JEUNESSE S'ÉMANCEIPE

67 UN MUSÉE, UNE CURIOSITÉ

Connaissez-vous le trône coquin d'Edouard VII ?

68 12 BONNES LECTURES POUR L'ÉTÉ

Dans votre valise, emportez 5 BD, un roman, 2 essais, 3 polars et un récit d'évasion.

70 LA FACE CACHÉE DES DRUIDES

Hommes de pouvoir et sorciers, ils sont les vrais maîtres à penser des Gaulois.

74 CET ÉTÉ, JE MARCHÉ DANS LES PAS DES POILUS

Notre itinéraire sur les hauts lieux de 14-18.

90 LA FRANCE YÉ-YÉ, C'ÉTAIT LES ANNÉES SOIXANTE

Beatles et *Flower Power*, le mur de Berlin, Kennedy assassiné, Mai 68, la crise des missiles de Cuba...

98 LA PAGE FACEBOOK DE JEAN JAURÈS

Le journaliste et député a 2354 rues à son nom.

■ RUBRIQUES

- 30 ÇA VIENT D'OÙ ?
- 82 QUESTIONS-RÉPONSES
- 83 COURRIER DES LECTEURS
- 84 LE GRAND ZAPPING



PROCHAIN NUMÉRO
21 AOÛT 2014

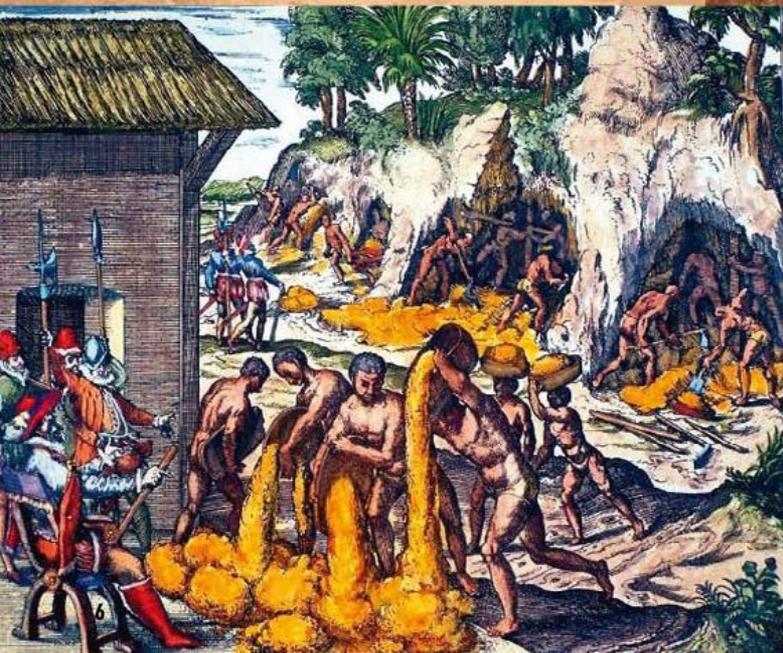
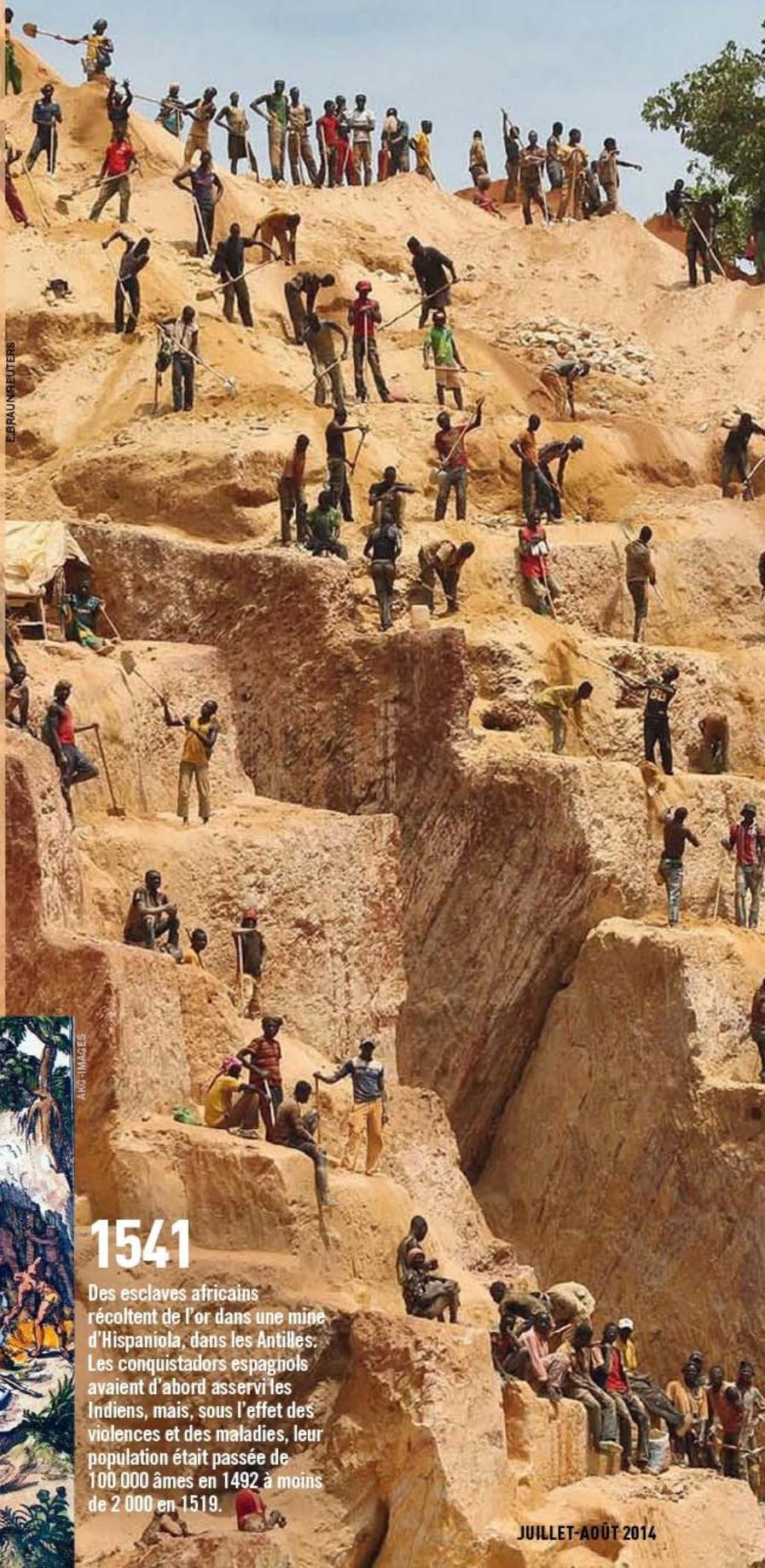
Le premier tampon
date de 1929. P.30



ESCLAVES DE L'OR

Sur une colline au cœur de l'Afrique, ces hommes n'ont lâché pelles et pioches qu'un instant, pour la photo. Ils cherchent de l'or, pas le temps de rêver. Sous le soleil, il faut creuser, toujours creuser. Pas pour devenir riche. Mais parce qu'ils travaillent sous la surveillance de miliciens armés. Symbole de la soif inextinguible de richesse des hommes, l'or dessine encore au XXI^e siècle des scènes de quasi esclavage. Rien de neuf ! Jusqu'au XV^e siècle au Pérou, les seigneurs incas raffolent des bijoux en or, ce métal qui les fait ressembler à des « fils du soleil ». Pour assouvir leur désir, ils commandent d'une main de fer une masse de travailleurs, qui, le dos courbé sur les rivières, tamisent les alluvions. La même fièvre guide les conquistadors en 1492. « Rapportez de l'or, humainement si possible, mais, coûte que coûte, rapportez de l'or ! », dit Ferdinand II d'Aragon à Christophe Colomb. La passion du métal jaune pousse les Européens à piller le Nouveau Monde. Arrivés en 1532 à Cuzco, capitale de l'empire inca, les hommes de Francisco Pizarro massacrent la quasi totalité du peuple inca et pillent temples et palais. Cette mise à sac rapporte une dizaine de tonnes d'or, plus que la production annuelle de toute l'Europe à l'époque. Des chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie précolombienne sont transformés en lingots. Des lingots bien brillants. C'est ainsi que l'avarice efface des siècles de civilisation.

MARIE MERDRIGNAC



1541

Des esclaves africains récoltent de l'or dans une mine d'Hispaniola, dans les Antilles. Les conquistadors espagnols avaient d'abord asservi les Indiens, mais, sous l'effet des violences et des maladies, leur population était passée de 100 000 âmes en 1492 à moins de 2 000 en 1519.

2014

Des hommes récoltent de l'or dans la mine à ciel ouvert de Djoubissi, en République centrafricaine, dans des conditions périlleuses. Après les épisodes de fortes pluies, les glissements de terrain font régulièrement des dizaines de morts, engloutis dans la boue.



ÇA VIENT DE LOIN

BONS SOUVENIRS DE L'INQUISITION

Castrillo Matajudíos, village du nord de l'Espagne, va changer de nom. Pourquoi ? Parce que *matajudíos* signifie littéralement « tuer les Juifs ». Une dénomination liée aux soubresauts de l'histoire espagnole. En 1035, un groupe de Juifs s'installe à Castrillo. Ils surnomment la commune Mota de Juidos (« Colline aux Juifs »). Mais, en 1623, en pleine Inquisition, leurs descendants, convertis au catholicisme, rebaptisent le village – en ne changeant qu'une seule lettre – pour cacher son origine juive. Aujourd'hui, par référendum, les habitants ont décidé de redonner à la commune son nom originel : Mota de Juidos.

DÉCRYPTAGE

A propos du rachat d'Alstom, *Le Figaro* a titré le 2 mai dernier : « Arnaud Montebourg ou **TARTARIN** à Bercy ».

Naïf, bavard, bonimenteur et croyant à ses propres mensonges... Tel est Tartarin de Tarascon, le héros des romans d'Alphonse Daudet (XIX^e s.). Expert pour brasser du vent, ce soi-disant grand chasseur ne sort en fait jamais son fusil. Et lorsqu'il est amené à chasser le lion pour de vrai, il tue un pauvre félidé aveugle et en cage. *Le Figaro* veut dénoncer ici les déclarations sans réel effet du ministre de l'Économie, qui pense pouvoir influencer sur le rachat du géant français de l'énergie Alstom.



3 avril 2014. Migrants à la frontière entre le Maroc et l'enclave espagnole de Melilla.

SANTI PALACIOS/AP/IFA

DE BERLIN 1989 À MELLILA 2014

LE RETOUR DES MURS

Depuis janvier, les migrants se pressent plus nombreux contre la barrière de fer séparant le Maroc de l'enclave espagnole de Melilla. La porte vers l'Europe. Ce mur, haut de 6 à 9 m, constitué d'un triple grillage de barbelés et surmonté de lames de rasoir est l'une des frontières extérieures de l'Europe les plus

difficiles à franchir. Les images de Melilla aujourd'hui et de Berlin voici tout juste vingt-cinq ans se font écho, mais ce n'est pas la même musique. Le 9 novembre 1989, ce n'est pas la misère qui pousse ces hommes, assis à cheval sur « le mur de la honte », mais l'espoir d'un basculement vers un monde plus ouvert et pacifique. Sauf que, depuis 2000, les murs-frontières se sont mis à proliférer comme jamais. 22000 km de frontières internationales seraient bordées de murs construits ou en projet. Un record historique ! La plupart ont été érigés pour contenir l'immigration clandestine et tenir à distance les « barbares », comme au temps du mur d'Hadrien, au II^e siècle, qui bordait sur 117 km le nord de l'Empire romain.

Berlin, 9 novembre 1989.



ET SI ON REDÉCOUPAIT LA FRANCE COMME ÇA ?



Alors que le gouvernement Valls réfléchit à une réorganisation administrative de la France, l'abbé Sieyès, au moment de la Révolution, avait fait une proposition radicale : la division géométrique du pays en 80 départements carrés de 18 lieues (70 km) de côté. Chaque carré serait fractionné en 9 districts de 6 lieues de côté, eux-mêmes divisés en 9 cantons de 2 lieues de côté. Des départements de taille réduite et égale afin d'éviter de menacer le pouvoir central et, pour permettre à chaque citoyen de se rendre au chef-lieu de son département depuis n'importe quel point de celui-ci en une journée de cheval tout au plus.



IMAGE: KRALEEMAGE



C'EST QUOI DONC ?



NASA

UN CASQUE ANTIPOLLUTION La photo a été prise dans un bar londonien en 1959 lors d'une démonstration d'un prototype. Le boîtier fixé sur la gauche du casque permet de filtrer l'air (vidéo visible sur Youtube, rechercher « smog helmet »). La pollution atmosphérique était alors déjà un sujet de débats. Sept ans plus tôt, Londres fut plongé pendant cinq jours dans un épais nuage de pollution, surnommé « Big Smoke » (« la grande fumée »).

DES CHAUVES-SOURIS CHEZ LES NAZIS

Une température entre 7 et 10 °C, un taux d'humidité à 90%... C'est le paradis pour les chauve-souris. Les profonds tunnels des fortifications de béton de l'Ostwall (« mur de l'Ouest », en allemand), construits par les nazis entre 1934 et 1938 dans l'Ouest de la Pologne, abritent 37 000 chauve-souris en période d'hibernation, d'octobre à avril. L'Ostwall n'a joué pratiquement aucun rôle pendant la Seconde Guerre mondiale, mais les 33 km de galeries de sa partie centrale constituent le plus grand gîte artificiel d'hibernation d'Europe.

CONNAISSEZ-VOUS LA PALÉOMUSIQUE ?

Le Muséum national d'histoire naturelle de Paris a sorti de ses réserves les plus anciens instruments connus, datant du Néolithique (entre 8000 et 2500 avant J.-C.), pour un concert unique au printemps dernier (à écouter sur Dailymotion, rechercher en tapant « paléomusique »). Il s'agit de 22 litophones, de longues « pierres

sonores », façonnées par les hommes à partir de schistes très denses pour les faire tinter comme des cloches de bronze. Toutes sont sculptées selon les mêmes proportions : leur longueur doit être 4,5 fois supérieure à leur diamètre pour obtenir une qualité sonore optimale. Et le « stradivarius » de la collection peut résonner jusqu'à huit secondes.

QUI A
DIT ?

“ La question n'est pas : « Les animaux peuvent-ils raisonner ? » mais « Peuvent-ils souffrir ? » ”

LE RAPPORTEUR DE L'AMENDEMENT SUR LE NOUVEAU STATUT DES ANIMAUX, DÉSORMAIS CONSIDÉRÉS PAR LA LOI COMME DES « ÊTRES VIVANTS DOUÉS DE SENSIBILITÉ » ?

NON, CES MOTS SONT CEUX DU PHILOSOPHE ANGLAIS JEREMY BENTHAM (1748-1832) QUI PUBLIAIT EN 1789 UNE INTRODUCTION AUX PRINCIPES DE MORALE ET DE LÉGISLATION.

LE MYSTÈRE DU CACATOËS

Il faut avoir l'œil pour le repérer, ce cacatoès à huppe jaune à l'arrière-plan du tableau de Mantegna, *La Vierge de la Victoire*. Sauf qu'en théorie, il n'a rien à faire ici. L'œuvre a été peinte en 1495 en Italie et, à cette époque, on ne trouve ces cacatoès qu'en Australie ou à l'est de l'Indonésie. Il n'existe alors aucune route établie entre l'Europe et cette région de monde. Mais alors comment le peintre a-t-il pu dessiner l'oiseau sans le modèle ? L'historienne Heather Dalton, qui a enquêté pendant dix ans sur ce mystère, avance une hypothèse : le volatile a pu être transporté depuis l'Australie vers la Chine, avant d'être embarqué dans les convois de caravanes de la route de la Soie.



J. G. BERZIRMIN-GRAND PALAIS

▷ DÉCRYPTAGE

« C'est **LE COUP D'ÉTAT PERMANENT** », s'est énermée

Marie-Noëlle Lienemann, sénatrice socialiste, à propos de la nomination, téléguidée par l'Elysée, de Jean-Christophe Cambadélis comme secrétaire général du PS (JDD, 9/04/2014).

Le Coup d'Etat permanent est le titre de l'essai de François Mitterrand publié en 1964 pendant la présidence de Charles de Gaulle. Très critique contre la V^e République, le député Mitterrand accuse de Gaulle d'autoritarisme : « Qu'est-ce que la V^e République [...] ? Magistrature temporaire ? Monarchie personnelle ? Consulat à vie ? » Depuis ce livre, l'expression « coup d'Etat permanent » est utilisée pour dénoncer un chef qui outrepassa son pouvoir et ses prérogatives.

▷ DANS LE RÉTRO

LE SCANDALE DU SMIC

En avril dernier, alors que le président du Medef, Pierre Gattaz, propose un Smic intermédiaire, inférieur au salaire minimum actuel, *Le Canard enchaîné* révèle que le patron des patrons vient d'être augmenté de 29%. Voilà qui fait mauvais genre mais qui n'a rien de nouveau. En 1989, les ouvriers des usines Peugeot multiplient les débrayages, tandis que le PDG Jacques Calvet refuse catégoriquement d'augmenter les salaires. Quand tout à coup, *Le Canard enchaîné*, déjà lui, dévoile que le patron de Peugeot gagne l'équivalent de 49 fois le Smic.

Le jeune roi Joffrey de la série télé *Game of Thrones*.

CALIGULA VS JOFFREY LE MATCH

Voyez ces deux portraits ! Le héros maléfique de la série télé culte *Game of Thrones*,

Joffrey Baratheon, ressemble

comme deux gouttes d'eau à Caligula, empereur de Rome de 37 à 41. Et les points communs – c'est le buzz du moment parmi les fans de la série – ne se limitent pas à l'apparence physique. Sanguinaire et barbare, le jeune Joffrey force sa fiancée à regarder la tête de son propre père sur une pique, torture des prostituées et s'exerce au tir à l'arbalète sur des cibles humaines. Des délires de scénaristes ? Caligula n'était pas



moins cruel. Le successeur du terrible Tibère, après avoir offert à ses sujets un début de règne exemplaire, semble pris de folie. Ridiculisant les institutions, il force les sénateurs à courir derrière son char, à prostituer leurs propres femmes lors des banquets, tandis qu'il nomme consul son cheval. Un jour, il exécute un gladiateur victorieux dont il jalouse la beauté, une autre fois, il envoie en exil deux de ses sœurs qu'il soupçonne de complot... Caligula finit assassiné en 41. Comme Joffrey dans un prochain épisode de la série ?

LE CHÂTEAU DE DRACULA

■ Coup de cœur pour ce château du XIV^e siècle, juché sur une falaise. Vue imprenable sur la Transylvanie. Lieu chargé d'histoire : Vlad III l'Empaleur (qui a en partie inspiré le personnage de Dracula) y aurait séjourné au XV^e siècle.

■ Répartition des volumes à revoir : 57 chambres décorées avec goût, mais pas de salle de bain. Petit plus : un passage secret permet de circuler entre deux étages.

■ Le château de Bran est vendu avec son domaine de 9 hectares, dont 7 de forêt. Le tout pour 60 millions d'euros environ. A saisir !



IMAGNO/IRDA

COLOMB DÉBOULONNÉ

LA PRÉSIDENTE ARGENTINE CRISTINA KIRCHNER A FAIT DESCENDER LA STATUE DE 38 TONNES DE L'EXPLORATEUR GÉNOIS qui se trouvait derrière le palais présidentiel depuis 1921. Elle doit être remplacée par une statue de Juana Azurduy de Padilla, une indigène bolivienne qui s'est battue au XIX^e siècle pour libérer le pays de la Couronne espagnole. La communauté italienne d'Argentine a manifesté devant le palais contre cette « offense ». L'épisode du déboulonnage du conquistador s'inscrit dans un mouvement plus large de réinterprétation de l'histoire de l'Amérique. Admiré en Europe, Christophe Colomb devient « politiquement incorrect » en Amérique du Sud.



Christophe Colomb, *persona non grata* à Buenos Aires.

R. NESPOLIO/LA NACION

NON, LE VOTE DES FEMMES N'A PAS 70 ANS

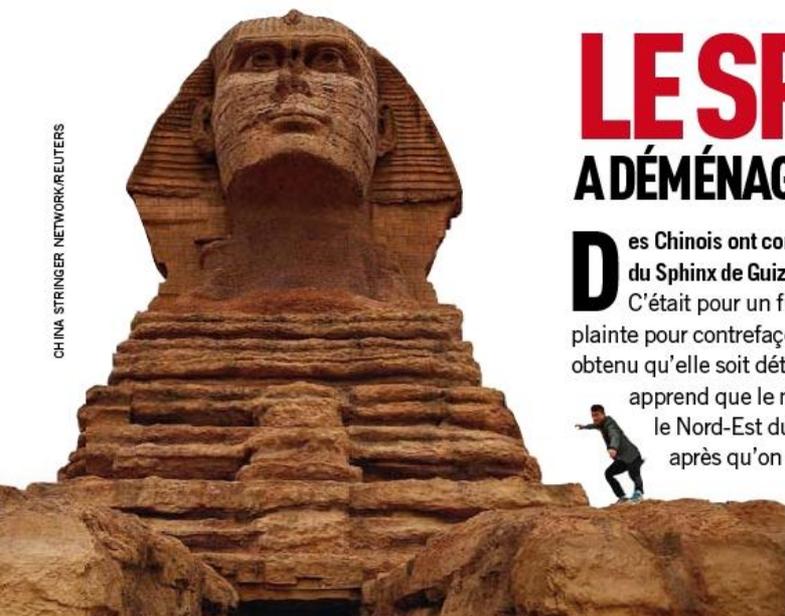


Le 21 avril 1944, les Françaises obtenaient le droit de vote et d'éligibilité. Une première historique ? Pas tout à fait... **il y a déjà eu deux précédents dans notre pays !** Selon l'historienne Régine Pernoud, au Moyen Âge, les femmes votaient dans les assemblées communales, ainsi qu'aux États généraux, où elles sont présentes dès la première convocation par Philippe Le Bel, en 1302. Un décret du Parlement y mettra fin en 1498. La deuxième fois ne durera que quelques mois : sous la Commune, de mars à mai 1871, les Françaises profitent des mêmes droits politiques que les hommes et sont considérées comme des citoyennes à part entière.

R. DAZY/DA

LE SPHINX ADÉMÉNAGÉ... EN CHINE

Des Chinois ont construit une réplique grandeur nature du Sphinx de Guizeh dans la province du Hubei. C'était pour un film, mais l'Égypte a déposé plainte pour contrefaçon auprès de l'Unesco... et a obtenu qu'elle soit détruite. Au même moment, on apprend que le musée chinois de Lucheng, dans le Nord-Est du pays, vient de fermer ses portes après qu'on a découvert que le tiers de ses antiquités étaient des faux, dont certains objets évalués à plus de 10 millions d'euros. Quand le passé devient business. Chine, l'Empire du faux ?



CHINA STRINGER NETWORK/REUTERS

VOUS ME PRÉFÉREZ COMMENT ?

De 1920 à aujourd'hui, une étudiante s'est ingénée à recréer les looks symboliques de chaque décennie. Avec un bandeau charleston sur la tête, une chemise hippie ou en perfecto... A vous de choisir. La série complète est à voir sur Tumblr.com (rechercher « annalisa hartlaub »).



ANNALISA HARTLAUB



2014, L'ÉTÉ DE LA SIRENE

REGARDEZ BIEN, AU LARGE DE LA PLAGE, MYSTÉRIEUSES,
CHARMANTES ET DANGEREUSES, LES SIRÈNES SONT DE RETOUR...

PAR SÉBASTIEN PORTE

FRED WARD/CORBIS

Ca s'est passé au printemps : Mako, 16 ans, a été sauvé de la noyade par trois sirènes. Il s'est transformé en triton ! *Les Sirènes de Mako*, c'est la série télé qui cartonne chez les ados cette année. Pour une version adultes, sûrement plus décapante, on attend le prochain film de Sofia Coppola, dans une adaptation revue et corrigée de *La Petite Sirène*. 2014 sera donc l'année des sirènes ! Mais les histoires de femme-poisson n'ont pas attendu la télé ou le cinéma pour nous faire rêver et frissonner. Rappelons-nous, il y a environ 3 000 ans, le Grec Ulysse, qui, pour ne pas succomber au chant de ces créatures mythiques, se fait attacher au mât de son navire et bouche à la cire les oreilles de ses compagnons (Chant XII de l'*Odyssée*, VIII^e siècle avant J.-C.) Pourquoi cette fascination ? « C'est la figure féminine séduisante et dangereuse, qui explique la mort ou la disparition des marins », explique Fabienne Claire Caland, mytho-

logue à l'université de Montréal. Pourtant, avant d'être une femme-poisson, la sirène est représentée dans la tradition grecque avec un corps d'oiseau, vivant sur une île rocheuse jonchée des ossements de ses victimes. Ce n'est qu'en 1837 que l'auteur Hans Andersen popularise l'image composite de la femme-poisson aux longs cheveux issue de la mythologie scandinave, dans son conte *La Petite Sirène*. Mais attention, les sirènes ce n'est pas que de la fiction.

LE RETOUR DU "MERMAIDING"

Dans des bars à Las Vegas ou à Sacramento, on peut voir des jeunes femmes déguisées en sirènes évoluer dans un aquarium géant. Aux États-Unis, on appelle cela du *mermaiding* (de *mermaid*, sirène, en anglais), une mode qui commence à pointer le bout de sa palme en France, comme cet été à l'Aquarium de Paris, avec le spectacle de Claire Baudet, alias « la sirène bleue ». En réalité, c'est un simple retour des choses : le natu-

raliste Jean-Baptiste Robinet raconte dans l'ouvrage *Vue philosophique de la gradation naturelle des formes de l'être* qu'en 1758, à la foire Saint-Germain de Paris, on montrait dans un bassin une « femme-marine » que l'on nourrissait de pain et de petits poissons. « Elle regardait les spectateurs, les hommes surtout, avec une attention qui annonçait la curiosité et le désir [...]. A l'égard du sexe, un clitoris fort gros sortait de la vulve de la longueur d'un demi-pouce. Elle avait deux nageoires aux aines qui pouvaient se fermer et couvrir les parties sexuelles. »... Notre siècle est plutôt prude finalement !

L'ART DE SCULPTER LES QUEUES

Dans le sillage du *mermaiding*, un nouveau métier est né : créateur de costumes de sirènes. Le plus people d'entre eux, Eric Ducharme, 23 ans, habite en Floride. Ce passionné, qui vit lui-même comme une sirène, confectionne des queues ultraréalistes. A-t-il trouvé là une martingale vraiment originale ? Pas tout



à fait. Au XIX^e siècle, la sirène était déjà un marché juteux. On fabriquait des modèles empaillés pour les exhiber dans les foires itinérantes, les muséums d'histoire naturelle, les cirques... Souvent, il s'agissait de chimères assemblées par des taxidermistes asiatiques à partir de cadavres de poissons et de singes. La plus célèbre est la Sirène des Fidji, exposée en 1842 par l'entrepreneur de spectacles américain Phineas Barnum dans son American Museum. La créature embaumée, achetée près de Calcutta, était composée d'une queue de poisson cousue à un buste et une tête d'orang-outan. En France, l'un des rares spécimens (probablement le seul) à avoir été conservé est la Sirène de Borvo. Ramenée des colonies, la créature de 2 m de long s'est échouée dans le salon d'un particulier dans les années 1950.

SUR LE NET, LE MYTHE PERDURE

Et si elles existaient pour de vrai ? Tapez par exemple «*real mermaid*» sur Youtube, vous trouverez des

dizaines de vidéos montrant de supposées sirènes capturées dans des filets, échouées sur le rivage, ou alanguies au loin sur un rocher. A consulter les commentaires, beaucoup y croient dur comme fer. On peut se moquer, mais depuis l'Antiquité, le mythe a toujours eu ses adeptes. A commencer par le plus célèbre des navigateurs, Christophe Colomb. Le 9 janvier 1493, en mouillant à Saint-Domingue, le découvreur de l'Amérique dit avoir vu au-dessus de l'eau s'élever trois sirènes, qui ne lui parurent «*nullement belles*». Le mythe s'est aussi nourri d'expériences pseudo-scientifiques, comme celle menée à Leyde (Pays-Bas), autour de 1600, par le médecin néerlandais Pieter Pauw, dit Pavius. Ce jour-là, dans son Théâtre anatomique, à la lueur des torches, le public massé sur les gradins était venu admirer la dissection d'un «*homo marinus*» ramené du Brésil par des marchands. On ignore le fin mot de l'affaire, mais les sirènes ont souvent été confondues avec deux

animaux qui forment ce qu'on appelle l'ordre des Siréniens – le dugong et le lamantin, dont on dirait qu'ils se lamentent, comme des humains. Avec leur corps glabre et fusiforme, leur faciès anthropomorphe, ces mammifères marins ont sûrement largement contribué à la légende. ■

BLUE LANTERN
STUDIOCORBIS

Illustration
de Warwick
Goble, 1920.

C'est quoi le problème avec

LES ROMS ?

Une
odyssée
de 1000
ans

Partis d'Inde, ces nomades arrivent en Europe au XIV^e siècle. A l'origine, leur mode de vie et leur culture fascinent...

PAR CORINNE RENOU-NATIVEL ET JULIA ZIMMERLICH

En 2013, la France a procédé à près de 20 000 expulsions de Roms, soit le double de 2012. Au nord de Marseille, dans la cité des Créneaux, des riverains ont démantelé eux-mêmes un campement. En octobre dernier, le destin d'une adolescente rom kosovare est devenu « l'affaire Leonarda », provoquant l'intervention du président de la République. Le « problème rom », les politiques n'ont que ce mot à la bouche. Mais de qui parle-t-on ? En France, la population tsigane est estimée entre 250 000 et 500 000 personnes (dont la majorité est française et sédentarisée). Les Roms « migrants » ou étrangers, ceux qui électrisent le débat public, ne seraient que 15 000, dont un tiers d'enfants, des familles villageoises roumaines venues pour

trouver du travail, souvent condamnées à vivre dans des camps de fortune. Une minorité bouc-émissaire qui cristallise les tensions d'une société en crise. Alors, c'est quoi le problème ?

LE MOYEN ÂGE ACCUEILLE VOLONTIERS CES PELERINS

Notre histoire avec les Roms a pourtant commencé par un coup de foudre. En 1421, le registre de la ville d'Arras fait part de l'étonnement général des chroniqueurs à la découverte de ces « merveilles venues d'étrangers du pays d'Égypte ». Entre 1417 et 1430, de l'Italie à la Hollande, les auteurs évoquent des groupes aux belles parures, qui voyagent à cheval. Conduits par des comtes et des ducs, ils disent venir de la Petite Égypte (de cette origine supposée, viendront les appellations « égypt-

“
Ils prétendent courir le monde pour pénitence et être sortis de l'Égypte mineure, mais ce sont des fables”

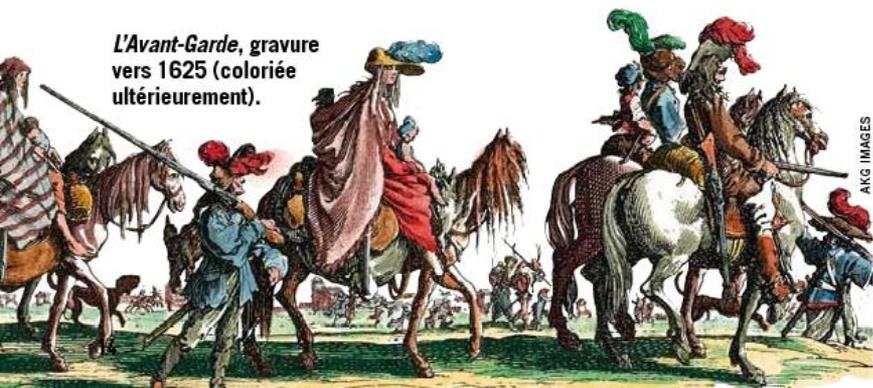
Sebastian Münster, savant allemand du XVI^e siècle.

rien », « gitan » et « gypsie ») et présentent des lettres de protection signées des princes de Bohême (d'où le terme de « bohémien ») et de Hongrie, de l'empereur romain germanique, du pape ou d'autres grands personnages de la chrétienté. Ils expliquent être des pénitents, des pèlerins expiant pendant sept ans un péché d'apostasie (renoncement public à sa religion). Partout, ils sont accueillis, nourris, logés avec égards et provoquent la fascination. Les grands seigneurs les apprécient pour leurs multiples talents artistiques et militaires, n'hésitant pas à faire appel à eux pour renforcer leurs armées.

LEUR MIGRATION A DÉBUTÉ IL Y A UN MILLENAIRE

D'où venait en réalité ce peuple qui n'a pas gardé la mémoire de ses origines ? « L'histoire, l'anthropologie et la linguistique ont permis de retracer l'existence de ce peuple qui n'a laissé lui-même aucune archive, aucune trace écrite », explique Jean-Pierre Liégeois dans son livre *Roms et Tsiganes*. Selon les historiens, les Roms, un mot dérivé du sanskrit qui signifie « humain »,

L'Avant-Garde, gravure vers 1625 (colorisée ultérieurement).



ANG IMAGES

LA CHRONO

1323 Un prêtre franciscain irlandais voit en Crète un groupe « de la descendance de Caïn ».

1471 La Fédération suisse se dote d'une législation anti-Tsiganes qui va progressivement

se répandre en Europe.
DE 1551 À 1774
Les petits Etats allemands adoptent 133



Bohémiens en marche, peinture de 1860 d'Alfred Dehodencq.

seraient originaires du nord de l'Inde (leur langue est apparentée à celles de la région), mais on ignore les raisons pour lesquelles ils l'auraient quittée, sans doute au IX^e siècle. Il y aurait eu plusieurs « vagues » de migration, dont une très importante vers le XII^e siècle, à l'époque de Gengis Khan, et une autre à l'arrivée de Tamerlan au XIV^e siècle. L'Américain Douglas Kenrick, spécialiste de la question tzigane, estime que « les émigrants de différentes tribus se sont alliés et se sont mélangés en Perse pour y former un groupe, nommé "Dom" ou "Rom", qu'un grand nombre d'entre eux ont émigré vers l'Europe, et que leurs descendants sont les Tsiganes d'aujourd'hui. » L'examen des dialectes roms de différents pays a aussi permis d'attester du passage de

certains groupes tziganes en Iran, en Asie mineure et en Grèce, puis de leur installation en Arménie, dans les Balkans, en Hongrie, en Roumanie et en Allemagne. Les archives, plus nombreuses à partir du XV^e siècle, prouvent que les familles se sont ensuite dispersées dans toute l'Europe occidentale.

DÈS LE XVI^e SIÈCLE, LES TSIKANES DÉRANGENT

En France, le vent tourne pour les Tsiganes. Quelques années seulement après leur arrivée sur le territoire, on leur reproche déjà leur mode de vie. Le nomadisme gêne l'ordre établi d'une société basée sur la propriété et le sédentarisme. Leur pèlerinage prolongé devient suspect. « Ils prétendent courir le monde pour pénitence et être sortis de l'Égypte mineure, mais ce

sont des fables », écrit le savant humaniste Sebastian Münster dans *Cosmographie universelle*, en 1565. Pire, ils semblent considérer gîte, couvert et privilèges comme un dû. L'exaspération des *gadje*, les non-Tsiganes, s'explique en partie par des conceptions divergentes du don et de la mendicité. « En romanes (langue des Rom), mendier se dit "demander" : la mendicité est une "requête" », explique Leonardo Piasere, auteur de *Roms. Une Histoire européenne*. Or, dans la culture occidentale, le don ne doit pas être demandé. « Les *gadje* se sont crispés car ils n'arrivaient pas à contrôler leur interaction avec les Rom », poursuit l'historien. De plus en plus, des voix s'élèvent contre les rapines de ces « galarons, mauvais garçons, trompeurs et abuseurs de gens ». On raconte qu'ils sont les →

décrets contre les Tsiganes.
1749 Le Conseil de guerre et l'évêque d'Oviedo décrètent et orga-

nisent la rafle des Gitans d'Espagne.
1899 A Munich, un haut fonctionnaire de la police impériale, Alfred

Dillman, dénonce le « fléau tzigane » (*Zigeunerplage*) et fonde un service qui sera renommé « Office

central pour la lutte contre le péril tzigane ». **1907** En France, les brigades de police mobiles

de Clemenceau commencent à ficher les Tsiganes.
6 AVRIL 1940 Une circulaire

française ordonne l'internement de tous les titulaires du carnet anthropométrique institué en 1912.

JUIN À AOÛT 1942 Le régime roumain déporte quelque 13 000 Tsiganes vers la Transnistrie.

UN PEUPLE, PLUSIEURS NOMS

ROM Dérivé du sanskrit, le mot signifie « homme » en langue romani. Il désigne généralement les Tsiganes de Turquie, de Roumanie et des pays voisins.

ROMANICHEL Tiré de *romani* cel qui signifie « groupe d'hommes » ou « peuple rom ».

TSIGANE Du grec *athinganos* (intouchable), le terme apparaît en français au début du XIX^e s.

GITAN Faisant référence à la « petite Égypte », par laquelle sont arrivés les Roms, « gitan », (*gipsy* en anglais), découle de l'italien *egyptiano*. Il désigne les Roms de la péninsule ibérique.

BOHÉMIEN Les premières familles tziganes étaient porteuses de lettres du roi de Bohême.

GENS DU VOYAGE C'est le terme administratif retenu dans une circulaire du 20 octobre 1972. Il permet de ne pas qualifier une population sur une base ethnique.

MANOUCHE Mot proche de *manushya* (être humain, en hindi) et *mnouche* (homme, en romani)

En France, jusqu'en 1969, chaque Tsigane doit avoir son carnet anthropométrique dès 13 ans

→ descendants de Caïn, en référence au passage de la Genèse où figure la malédiction proférée par Yahvé : « Maintenant, sois maudit et chassé du sol fertile [...], tu seras un errant parcourant la terre. » A la même époque, l'Église condamne les Bohémiennes pour leur activité de diseuses de bonne aventure. Les Tsiganes, déchus de leur aura religieuse, princière et exotique, représentent désormais une menace à l'ordre public. Partout en Europe, on commence à les accuser de toutes sortes de crimes : débauche, cannibalisme, propagation de maladies, etc.

EN EUROPE CENTRALE, ON LES RÉDUIT EN ESCLAVAGE

Le Portugal envoie ses Gitans, comme on les appelle, dans la péninsule ibérique, dans ses colonies africaines à partir de 1574. Le pouvoir espagnol leur interdit en 1633 de parler leur langue, de danser en public, de nomadiser, de s'habiller de manière différente des Castillans, de se dire Gitans. En France, en 1682, Louis XIV envoie les hommes aux galères et enferme

femmes et enfants dans des hospices. Les Habsbourg engagent, comme en Espagne, une violente politique d'assimilation avec interdiction de se faire appeler Tsiganes, de se différencier par la langue et les vêtements. Partout ils sont forcés de se sédentariser. En Valachie et en Moldavie — qui correspondent à la Roumanie actuelle — l'esclavage des Roms commence dès la domination ottomane au XIV^e siècle. La région se dote alors du système féodal que l'Occident est en train d'abandonner. Tout en bas de l'échelle sociale : les Tsiganes, tous esclaves, au point que *robi* (esclaves) et *tsigani* deviennent synonymes. Ils appartiennent au prince, aux boyards ou aux monastères, peuvent être raflés, vendus, séparés de leur famille. Seul le prince a le droit de vie ou de mort sur eux, mais tous les propriétaires peuvent pratiquer la mise aux fers, l'emprisonnement, la pose de « cornes » (un collier de pointes) et la falanga (la bastonnade des plantes de pieds). L'esclavage sera finalement aboli dans la région entre 1844 et 1865, déclenchant de

nouvelles vagues de migration à travers l'Europe. Les premières roulottes datent de cette époque.

PARIS DANSE AU SON DES VIOLONS MANOUCHES

L'accueil qui leur est alors réservé, en particulier en France, mêle sentiments de rejet et d'admiration. Les Tsiganes venus de Hongrie importent leur musique dans les salons, les cafés, les jardins de Vienne et de Paris ; Mérimée, Baudelaire et Edmond Rostand vantent le violon « à la hongroise ». Les gens du voyage (appelés *travellers* en Grande-Bretagne) symbolisent la liberté. « Je me souviens qu'un jour, ayant sur le cœur quelque gros chagrin d'écolier, je fis le rêve de monter dans une de ces voitures qui partaient, de m'en aller bien loin, au bout du monde, roulant à jamais le long des routes », écrit Emile Zola dans ses *Nouveaux Contes à Ninon* en 1874. Leur virtuosité sera reconvenue, en France notamment avec le jazz manouche et son plus illustre représentant, Django Reinhardt, à partir des années 1930.

LES NOMADES FICHÉS EN FRANCE À PARTIR DE 1912

Mais cet afflux de miséreux suscite aussi de grandes peurs. Avec la mutation démographique des années 1860-1870, l'exode rural et la concentration dans les grandes villes, les Tsiganes sont assimilés aux « classes dangereuses ». Les plus folles rumeurs circulent sur eux.

Sur la route, les diseuses de bonne aventure tirent les cartes pour gagner quelques sous (peinture du XIX^e s.).

PHOTO JOSSE/LEEMAG



LA CHRONO

1942-1945 Entre 250 000 et 500 000 Tsiganes meurent dans les camps nazis. Ce génocide est

appelé en langue romani *Samudari-pen* (tout tuer).
3 JANVIER 1969
Le carnet anthropométrique est



Gitans dans leur camp de roulottes, en Angleterre, dans les années 1930.

Dans les Balkans, on les accuse d'être des amateurs de charognes. Certains seront même torturés et exécutés pour cannibalisme ! En Europe occidentale, on les soupçonne d'enlever les enfants. Sans cesse en mouvement, les Tsiganes sont visibles partout, ce qui donne l'impression qu'ils sont nombreux et donc dangereux. Aux familles implantées depuis des générations dans des régions françaises où elles se déplacent, s'ajoutent celles venues de l'est et du nord, qui font parfois sensation en jouant les montreurs d'ours. Une circulaire

ministérielle prescrit en mars 1895 le recensement des nomades et Bohémiens. Un rapport de 1898 estime leur nombre à 400 000, dont 25 000 « nomades en bande, voyageant avec roulottes ». Pour contrôler ces « voleurs de linge et de poules », on sort l'artillerie lourde avec le carnet anthropométrique, institué le 16 juillet 1912. Celui-ci mentionne « la hauteur de la taille, celle du buste, l'envergure, la longueur et la largeur de la tête, le diamètre bizygomatique, la longueur de l'oreille droite, la longueur des doigts médius et auriculaire

gauche, celle de la coudée gauche, la couleur des yeux ». Il est obligatoire dès 13 ans. Il ne sera abrogé qu'en... janvier 1969.

L'ALLEMAGNE NAZIE ET LES CAMPS TSIKANES

Dans toute l'Europe, la stigmatisation des Tsiganes s'accroît. Surtout pour la fraction nomade à qui on reproche son mode de vie « hors norme ». Les Français créent à Crest (Drôme), un camp où sont internés des Bohémiens alsaciens et lorrains, de nationalité allemande et française : de 1915 à →

remplacé en France par un livret de circulation. Il est toujours en vigueur.
1979 La RFA

reconnaît le caractère raciste des persécutions nazies, ce qui ouvre la voie à une possible

réparation pour les victimes, dont la plupart a déjà disparu.
1990 Une réunion de la Conférence

sur la sécurité et la coopération, à Copenhague, reconnaît les problèmes spécifiques que

rencontrent les Roms d'Europe et condamne « le totalitarisme, la haine raciale et ethnique ».

5 JUILLET 1990 La loi Besson oblige les communes de plus de 5 000 habitants à accueillir les gens

du voyage sur une aire dédiée.
2013 165 campements sur les 400 recensés sont démantelés.

A la fin du XIX^e siècle, l'Allemagne crée un bureau du "fléau tsigane"

→ 1919, jusqu'à 170 personnes y vivent, dont plus de la moitié a moins de 16 ans. Pour justifier leur détention, sont allégués l'espionnage, la circulation non autorisée, la nationalité indéfinie — autant de menaces supposées en temps de guerre, mais les libérations n'ont lieu que plusieurs mois après la fin du conflit. En Allemagne, un bureau du « fléau tsigane » basé sur des théories racistes est créé dès la fin du XIX^e siècle. Il prépare le terrain au nazisme. En 1936, le chef du bureau au ministère de l'Intérieur, Hans Globke, déclare : « Seuls en Europe les Juifs et les Tsiganes sont d'un sang étranger. » Après la stérilisation, des rafles massives sont organisées dans tout le Reich. A Auschwitz-Birkenau, le « camp de famille » ou « camp tsigane » leur est réservé et le Dr Mengele réalise sur eux des expériences. On estime que 250 000 à 500 000 Roms sont morts dans les camps nazis.

LE XX^e SIÈCLE N'A PAS MIS FIN AUX PERSECUTIONS

Dans les années 1950, les Etats communistes, URSS et Pologne en tête, interdisent le nomadisme et condamnent à cinq ans de travaux forcés les récalcitrants. Tous dénoncent le « parasitisme » tsigane. Depuis les années 1990, a lieu une migration massive de Roumanie et d'ex-Yougoslavie vers l'ouest de l'Europe. Les Roms des Balkans fuient la guerre et les pogroms, c'est le plus grand déplacement de toute leur histoire. Au Kosovo, avant la guerre de 1998, vivaient 250 000 Roms, il en demeure 20 000 à 25 000. Poussés par la misère, ils viennent aux portes des grandes villes d'Europe occiden-



Bohémiens de Hongrie montreurs d'ours, dans les rues de Paris en 1962.

ROGER-VOLLET

tales, ce qui suscite de vives tensions avec les populations locales. On les prend pour des nomades, ce qui justifie des expropriations, alors qu'ils sont sédentaires dans ces pays depuis plusieurs siècles ; on les trouve sales, mais ils n'ont accès ni à l'eau, ni à l'électricité, ni au ramassage des ordures ; on les dit analphabètes, mais les expulsions incessantes rendent difficile la scolarisation des enfants.

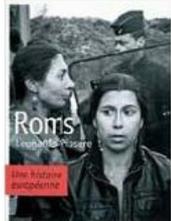
LES ROMS, UNE QUESTION EUROPÉENNE

Parallèlement, émerge à partir des années 1970 l'idée d'une « culture tsigane ». En 1971, le premier Congrès mondial tsigane se dote d'un drapeau et adopte le terme « rom » pour qualifier l'ensemble du peuple tsigane. C'est aussi le mot retenu par l'UE et le Conseil

de l'Europe. « Il s'agit de communautés qui, sans école ni université, sont parvenues à conserver la langue et la culture romani depuis le XVI^e siècle, tout en faisant partie intégrante de l'histoire nationale de chaque territoire européen », rappelle l'historienne Henriette Asséo, auteur de *Les Tsiganes, une destinée européenne*. C'est là toute la force et la richesse des Roms. Après un millénaire de voyage, de dispersion, de fixation dans des lieux divers, ce peuple a su résister à toute forme imposée d'intégration. L'historien Jean-Pierre Liégeois invite à changer de regard sur les Tsiganes. Selon lui, ils sont « les pionniers d'une Europe future » : présents dans tous les Etats sans avoir d'Etat de référence. « Ils deviennent exemplaires, pour le meilleur et non plus pour le pire. » ■



RÉFÉRENCE

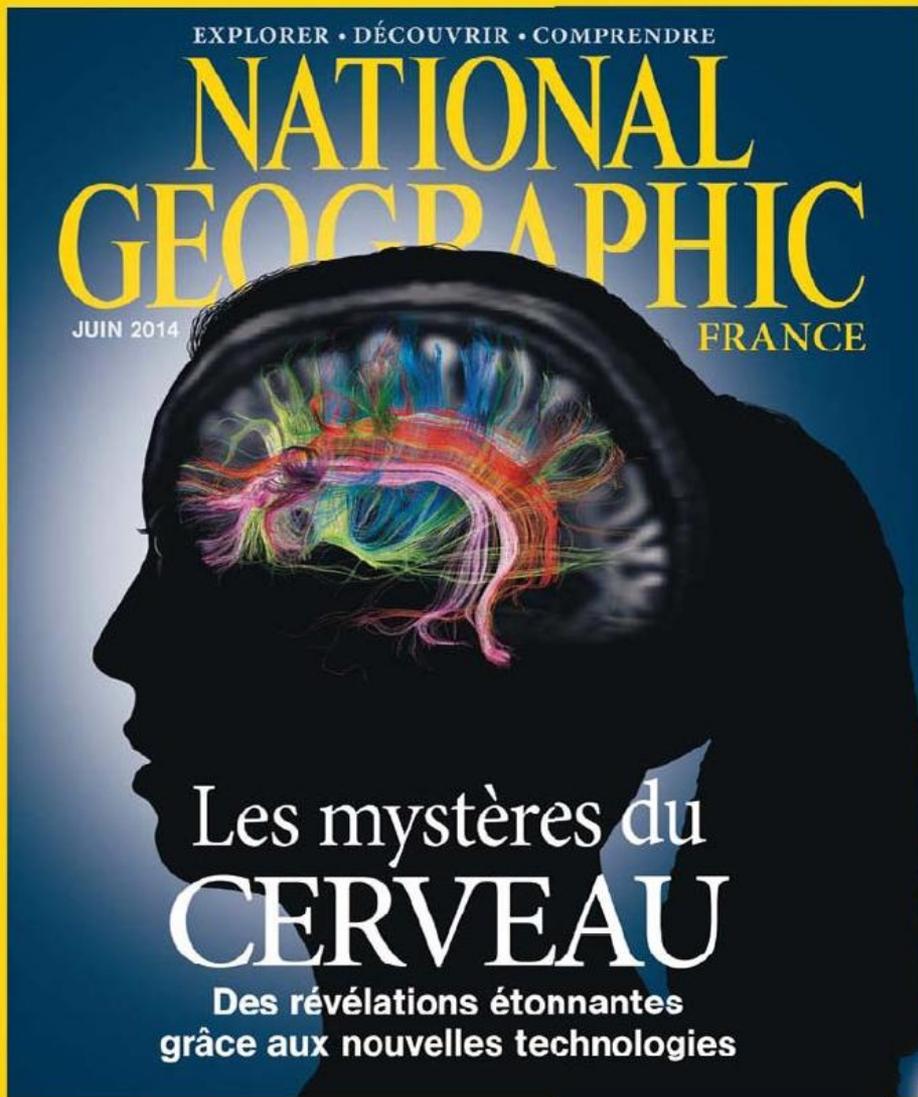


Roms, une histoire européenne, de LEONARDO PIÁSERE (édition Bayard)

Cette approche historique et anthropologique renouvelle le regard sur une histoire et une culture méconnues, et permet de mieux comprendre les Roms et leur mentalité.

NUMÉRO ÉVÉNEMENT

NATIONAL GEOGRAPHIC JUIN 2014 CERVEAU • NÉPAL • AGRICULTURE • DINOSAURES • MACAREUX



SPÉCIAL
GRAND
FORMAT



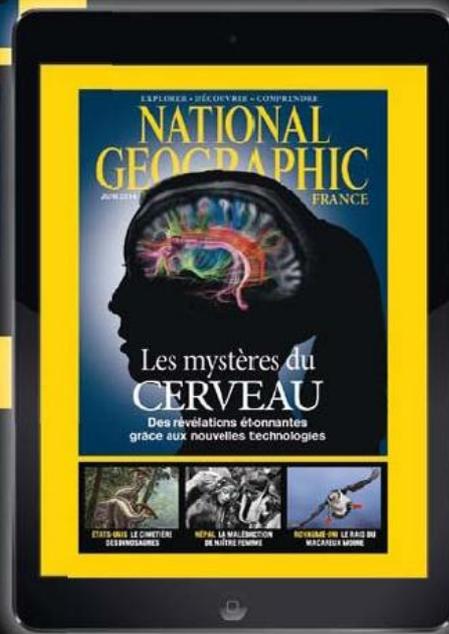
ÉTATS-UNIS LE CIMETIÈRE DES DINOSAURES



NÉPAL LA MALÉDICTION DE NAÏTRE FEMME



ROYAUME-UNI LE RAID DU MACAREUX MOINE



Disponible sur www.prismashop.fr
le kiosque officiel de National Geographic

Et sur votre tablette





QUAND LES ROUGES NOYAUTAIENT L'AMÉRIQUE

Dans la série *The Americans*, un couple de citoyens modèles se révèle être un duo d'espions du KGB. Les fameux agents dormants ont-ils réellement existé ?

PAR NICOLAS FRANÇOIS

L'URSS FORME SES AGENTS "ILLÉGAUX" PENDANT CINQ À SEPT ANS À LA CULTURE DU PAYS INFILTRÉ

Dans la série, Philip et Elizabeth maîtrisent l'argot américain et ne prononcent jamais un seul mot de russe, même lorsqu'ils sont seuls.

Une vraie famille modèle ! Dans les années 1980, Elizabeth et Philip Jennings vivent avec leurs deux charmants bambins dans un pavillon de la banlieue de Washington. Philip joue au hockey avec son fils dans le jardin, pendant qu'Elizabeth cuisine de délicieux cookies. Bref, des parfaits représentants de l'« *American way of life* ». Sauf que... ce sont deux espions du KGB !

THÉORIE DU COMLOT ? Non, la série *The Americans* est inspirée de faits bien réels. Dans le jargon du renseignement, on les appelle les « illégaux ». Contrairement à d'autres types d'espions, qui vont de mission en mission, les illégaux sont affiliés à une zone géographique. Dès le début de la guerre froide, leur mission est de s'intégrer à la population locale. Ces espions d'élite, le KGB les repère dans les

universités russes selon plusieurs critères : leur don pour les langues étrangères, leur fidélité au parti et leur intelligence. Une fois admis, les futurs illégaux sont isolés les uns des autres et sont formés par des officiers dans des appartements. Au programme : cours de communication par radio, codes secrets, écriture invisible et, surtout, formation linguistique ultra-pointue. Les agents doivent parler sans accent, connaître l'argot et les expressions idiomatiques du pays dans lequel ils vont partir. Principalement aux États-Unis, mais également en Allemagne de l'Ouest, en France et au Royaume-Uni. La formation dure de cinq à sept ans, mais peu de candidats parviennent à son terme. Sur une trentaine d'étudiants, seuls deux ou trois entrent en service. « Les échecs sont nombreux, car cela demande une immense résistance au stress et une grande souplesse

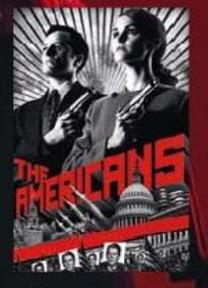
mentale, explique Claude Moniquet, co-auteur d'une *Histoire mondiale de l'espionnage*. Lorsqu'ils quittent l'URSS, ils perdent tout contact avec leur famille, leurs amis. C'est un peu schizophrénique.» Résultat, il n'y eut guère plus d'une cinquantaine d'agents illégaux du KGB actifs en même temps dans le monde.

MAIS QUEL EST LEUR RÔLE ? Dans *The Americans*, le couple d'espions ne chôme pas. Philip poursuit un traître dans Washington avant de le retenir prisonnier dans le coffre de sa voiture. Elizabeth empoisonne une cible avec la pointe de son parapluie en simulant une maladresse. De telles aventures sont plutôt vécues par les agents « classiques ». Les illégaux, eux, sont enclins à rester dans l'ombre pour protéger leur couverture.

AU DÉBUT DES ANNÉES 1950, l'agent russe Rudolf Abel s'est ainsi fait passer pour un photographe pendant près de dix ans. Il n'a jamais tiré le moindre coup de feu. Son rôle était surtout de recruter des informateurs locaux, de récupérer des infos auprès des personnes les plus haut placées pour les transmettre à Moscou. Cibles privilégiées : les diplomates, les hauts fonctionnaires, les politiciens ou les militaires. Le must étant de gagner la confiance d'un agent de

renseignement ennemi. Les illégaux n'effectuent pas d'opérations violentes de sabotage, ni d'assassinats. « Ils ont toutefois pu constituer des caches d'armes, précise Claude Moniquet, dans les années 1970-80, au moment où l'URSS était au sommet de sa paranoïa. » Pour chaque agent, le KGB fabrique une nouvelle identité, une histoire, des origines, etc. Quant au nom, il n'est jamais totalement inventé. Par exemple, un agent de 30 ans « empruntera » l'identité d'un enfant mort en bas âge il y a une trentaine d'années. Comme dans la série, certains illégaux travaillent en couple, avec la stricte interdiction de parler leur langue maternelle.

À FORCE DE VIVRE DANS LA PEAU D'UN AMÉRICAIN, le risque est en réalité de devenir soi-même un vrai Américain. Quelques illégaux ont d'ailleurs fini par rompre le contact avec leur hiérarchie. « Le KGB les a laissés tranquilles, indique Claude Moniquet. Il n'avait rien à gagner à essayer de les récupérer à tout prix. » L'illégal déserteur n'a pas plus intérêt à révéler son statut sous peine de croupir dans une prison américaine. Là, il ne pourrait pas compter sur l'aide de la « mère patrie » pour l'en sortir. Mieux vaut donc garder le silence. Une mission pour laquelle il est déjà bien entraîné. ■



À VOIR
The Americans
de JOSEPH WEISBERG
(20th Century Fox).

Disponible en DVD, la saison 1 nous plonge dans l'Amérique de Reagan, obsédée par l'« empire du mal » qu'est l'URSS à ses yeux. C'est dans ce climat sous haute tension que le duo d'infiltrés du KGB doit obéir aux ordres top secrets de Moscou.



L'agent du FBI Beeman, expert du contre-espionnage, est aussi le voisin des Jennings, dont il ignore la véritable identité.

CHRISTOPHE LUC 2013 FOX/D.R.C. BLANKENHORN

Abonnez-vous en ligne sur
www.prismashop.caminteresse.fr/histoire



Bénéficiez de
10%
DE RÉDUCTION
SUPPLÉMENTAIRE
avec le code promo
MEMAP

NOUVEAU

← Disponible en version numérique !



Abonnez-vous
sur votre smartphone !

- 1 Téléchargez votre application de lecture Flashcode
- 2 Scannez le code ci-contre
- 3 Choisissez votre offre et validez votre abonnement !



MON DRINK, C'EST ON THE ROCKS

Vous qui sirotez votre apéritif tranquillement, jetez donc un œil au glaçon qui flotte dans votre verre. Il n'a l'air de rien. Pour l'obtenir, vous n'avez eu qu'à piocher dans le bac à glaçons de votre congélateur. Mais avant cette invention devenue indispensable, comment diable faisait-on ?

Il fallait se servir directement sur les montagnes. Nous sommes dans les Alpes, au milieu XIX^e siècle. Imaginez la scène : détachés des glaciers à coups de dynamite, des blocs de glace de 100 kilos dévalent le flanc de la montagne à 70 km/h sur de gigantesques glissoires. Sur les bords d'un lac gelé, des paysans travaillent jour et nuit par -20 °C pour extraire la glace à la main. A Paris, le souvenir de ce pénible labeur se retrouve dans le nom de la station de métro Glacière, située dans le 13^e arrondissement. C'est dans ce quartier que l'on récoltait en hiver la glace qui se formait sur les étangs de la Bièvre, un affluent de la Seine aujourd'hui souterrain qui traversait le sud de la capitale à ciel ouvert jusqu'au début du XX^e siècle.

Pendant longtemps, la glace est réservée aux nantis. Depuis que le roi Henri III en a introduit l'usage à la Renaissance, quelques glaciers trônent dans les châteaux des aristocrates les plus fortunés. Elles consistent en des édifices en pierre, souvent rond, avec des

murs épais pour bien isoler les précieux blocs rafraîchissants. Mais au XIX^e siècle, avec la révolution industrielle, le niveau de vie augmente. Tout le monde veut boire bien frais son absinthe ou son coco, une boisson issue de la macération de bâtons de réglisse. Du coup, l'extraction s'industrialise. L'été, 600 tonnes sont prélevées sur le glacier des Bossons, au pied du mont Blanc. La glace très pure du lac de Sylans, dans l'Ain, est vendue 10 francs la tonne, soit le prix d'une belle brebis ! Dans le Jura Vaudois, les entrepôts de la glacière du Pont (Doubs) peuvent en contenir jusqu'à 40 000 tonnes. La marchandise est envoyée par train à Paris, Lyon, Marseille et même jusqu'à Alger par bateau. Pour limiter la fonte durant le transport, la glace est isolée à l'aide de paille ou de copeaux de bois.

Puis, en 1859, c'est la révolution. Cette année-là, l'ingénieur français Ferdinand Carré dépose le brevet d'une machine capable de produire des pains de glace. Le procédé est miniaturisé aux Etats-Unis dans les années 1920. La glace restera un produit d'usine jusqu'en 1950. A partir de cette époque, le réfrigérateur domestique et son compartiment freezer vont permettre aux Européens de remplir leur bac à glaçons et de savourer leurs *drinks on the rocks*. Ouf ! Plus besoin de gravir les sommets pour prendre l'apéro.

JULIE LACAZE

19-26 AOÛT 1944

LE PEUPLE DE PARIS SE LIBERE

LAS D'ATTENDRE L'ARRIVÉE DES ALLIÉS, les Parisiens déclenchent eux-mêmes l'insurrection contre l'occupant allemand. Dans la capitale, les habitants dressent des barricades face aux soldats d'Hitler...

PAR NICOLAS FRANÇOIS

ROBERT CAPA © 2011 BY CORNELL CARP/MAGNUM PHOTOS

Ces insurgés parisiens sont pris sous le feu ennemi. Sur les toits, dans les dernière poches de résistance allemandes, des tireurs embusqués infligent encore des dégâts meurtriers.



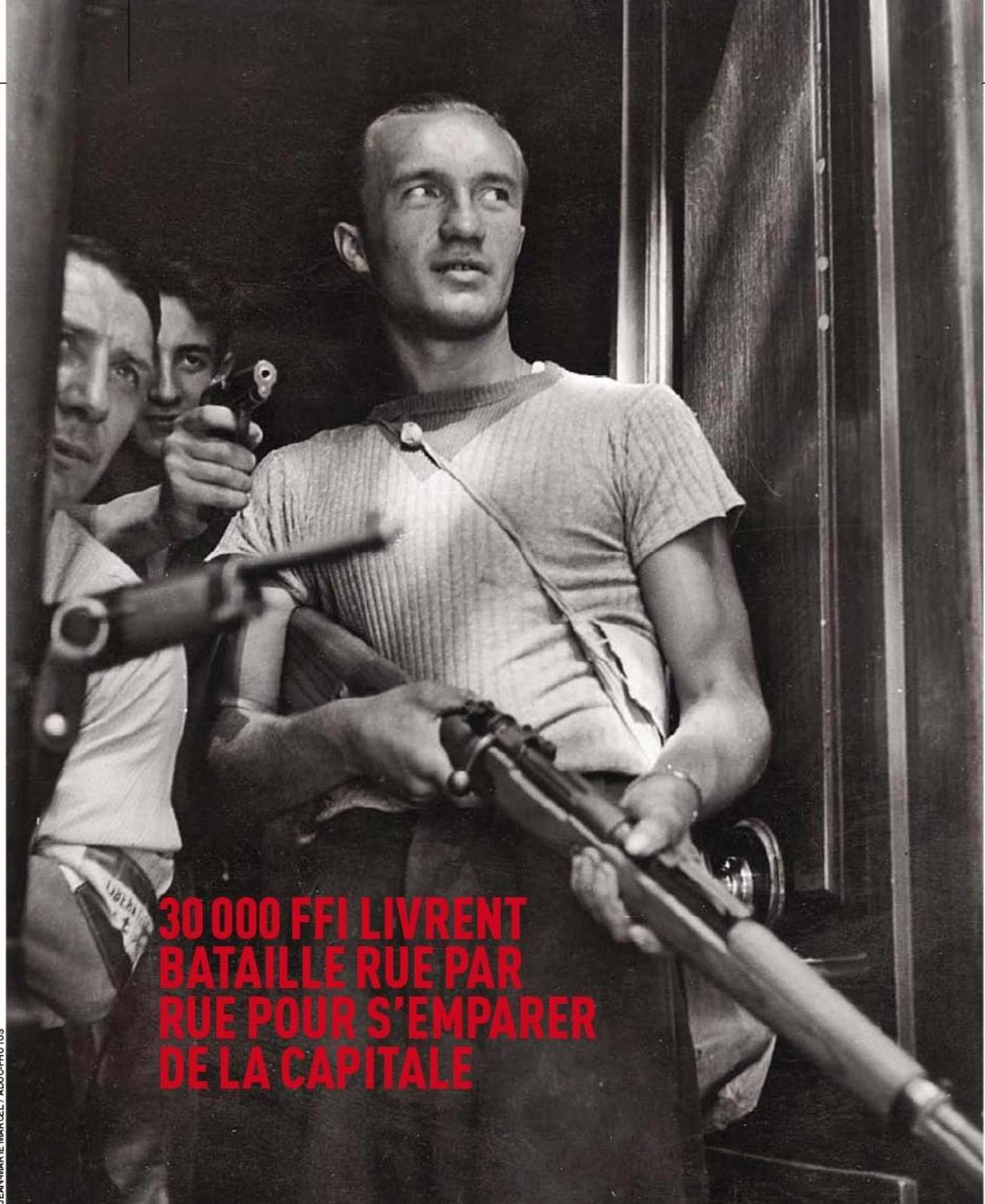
RUE DES ARCHIVES

Un véhicule en flammes face à Notre-Dame le 24 août. Deux jours plus tard, le général de Gaulle défile triomphant sur le parvis de la cathédrale.

OUVRIR LA ROUTE AUX ARMÉES ALLIÉES

Depuis le 6 juin, les Alliés débarqués en Normandie progressent dans l'ouest de la France. Le général Eisenhower pense entrer dans la capitale en septembre. Mais, sous l'impulsion des résistants, les Parisiens impatients prennent les choses en main. Le 10 août 1944, les cheminots se mettent en grève. Puis c'est au tour de la police, des postiers, des infirmiers... La ville est paralysée. Le 18 août, le colonel Rol-Tanguy, chef des Forces françaises de l'intérieur (FFI) à Paris, appelle à l'insurrection : « Ouvrons la route de Paris aux armées alliées victorieuses ! » Le lendemain matin, 2000 policiers insurgés occupent la préfecture de police.

Groupe de résistants des Forces françaises de l'intérieur. Environ 30000 membres des FFI, venus de toute la France, sont présents à Paris en août 1944.



JEAN-MARIE MARCEL / ADOCC-PHOTOS

30 000 FFI LIVRENT BATAILLE RUE PAR RUE POUR S'EMPARER DE LA CAPITALE

LE TEMPS DES BARRICADES

Les Parisiens profitent de l'effet de surprise. Ils s'attaquent aux dépôts d'armes de l'ennemi, occupent les bâtiments publics, les mairies d'arrondissement... Le 20 août, le drapeau tricolore flotte sur l'Hôtel de ville. Dans les rues, les insurgés érigent près de 600 barricades de sacs de sable, chariots, pavés, grilles d'arbre, bancs de square... Objectif : empêcher les Allemands de circuler dans Paris. Les quartiers du Palais-Royal, du Panthéon ou de la Chapelle sont le théâtre d'affrontements. Le 23 août, le Grand Palais, près des Champs-Élysées, est en feu. Les soldats allemands sont harcelés et repliés dans leurs casernes.



JULES DORTES / AFG IMAGES

Une voiture brûlée sur le quai Saint-Michel. Nombre de véhicules sont détruits par des cocktails Molotov. Les FFI font circuler la recette de ce qu'ils nomment les « bouteilles incendiaires ».



PIERRE ROUGHOLCO LLECTION ROGER SCHALLMUSEE CAR NAVALET/ROGER-VIOLLET



Ces gardiens de la paix ont été exécutés par les Allemands au tout début du soulèvement. La fosse commune est découverte dans le jardin du Luxembourg après la prise du Sénat par les FFI et la 2^e DB le 25 août.

Des barricades sont dressées dans la capitale. Si elles sont plus nombreuses au centre et à l'est, on en trouve aussi dans les quartiers riches de l'ouest.

Un tank allemand en feu dans l'allée centrale du jardin des Tuileries. Plusieurs de ces chars défendaient le QG allemand du *Gross Paris* situé dans l'hôtel Meurice, rue de Rivoli. Le 25 août, ils sont vaincus par les blindés français.

LE 25 AOÛT, LES COMBATS FONT RAGE DANS LE SECTEUR CONCORDE-TUILERIES



JULES DORTES / AKG IMAGES



CHRISTINE LEVISSÉ-TOUZET, directrice du musée du général Leclerc et de la Libération de Paris et du musée Jean Moulin

ÉCLAIRAGE

Hitler avait donné l'ordre de réduire Paris en cendres

« Par message capté à la radio le soir du 21 août, Hitler réitère ses ordres à von Choltitz : "Paris sera transformé en un tas de décombres". Le gouverneur de la capitale doit la défendre jusqu'au dernier homme et, s'il le faut, périr. La ville fait partie d'un nouveau front depuis la retraite de la Wehrmacht en Normandie. Le 19 août, les Allemands ont incendié les Grands Moulins de Pantin pour affamer les Parisiens. Des photos prises par les sapeurs-pompiers qui sont intervenus montrent des chalands chargés de mines le long du canal de l'Ourcq.

L'avancée alliée met à mal les forces allemandes dans l'anneau défensif au sud et à l'ouest du grand Paris. Von Choltitz fait savoir au maréchal Model, commandant le front ouest, qu'il n'a pas les moyens de détruire tous les ponts. Privé de certains renforts partis au nord et à l'est, von Choltitz doit faire face avec ses seules forces cantonnées dans leurs points d'appui. De plus, en faisant sauter les ponts de Paris, il empêcherait le repli de ses troupes et de celles de Normandie, censées passer par la capitale en cas de retraite. C'est ainsi que Paris fut sauvé. »

JULES DORTES / AKG IMAGES



Des militaires allemands sont faits prisonniers aux Tuileries.

Des combattants de la Résistance, place de l'Hôtel de ville. Après une semaine de guérilla urbaine, 3200 Allemands ont été tués. Côté français, 1 000 soldats FFI, 582 civils et 156 hommes de la 2^e DB ont péri.



JULES DORTES / ANG. IMAGES

LA 2^E DB DE LECLERC ARRIVE EN RENFORT

«Tenez bon, nous arrivons !» C'est le texte du message lesté de plomb et largué par avion au dessus de la préfecture de police le 23 août. Il est de la main du général Leclerc, chef de la 2^e division blindée. Le temps presse. Paralysé par les grèves et les sabotages, Paris n'est plus ravitaillé. Après d'intenses combats contre les Allemands, les 15000 hommes de la 2^e DB sont postés à la Croix-de-Berny, à 10 km au sud de la capitale. Le 24, à 20h45, les blindés atteignent la porte d'Italie. A 21 h22, ils s'installent sur le parvis de l'Hôtel de ville. Le 26 août, deux millions de Parisiens acclament de Gaulle sur les Champs-Élysées.



À LIRE

La Délivrance de Paris
de JULES DORTES
(éd. Arthaud).
Des photos impressionnantes de Paris en pleine guérilla urbaine.

ÇA VIENT D'OÙ...

PAR NICOLAS FRANÇOIS - ILLUSTRATIONS FRÉDÉRIC BÉNAGLIA

... L'ARDOISE MAGIQUE ?

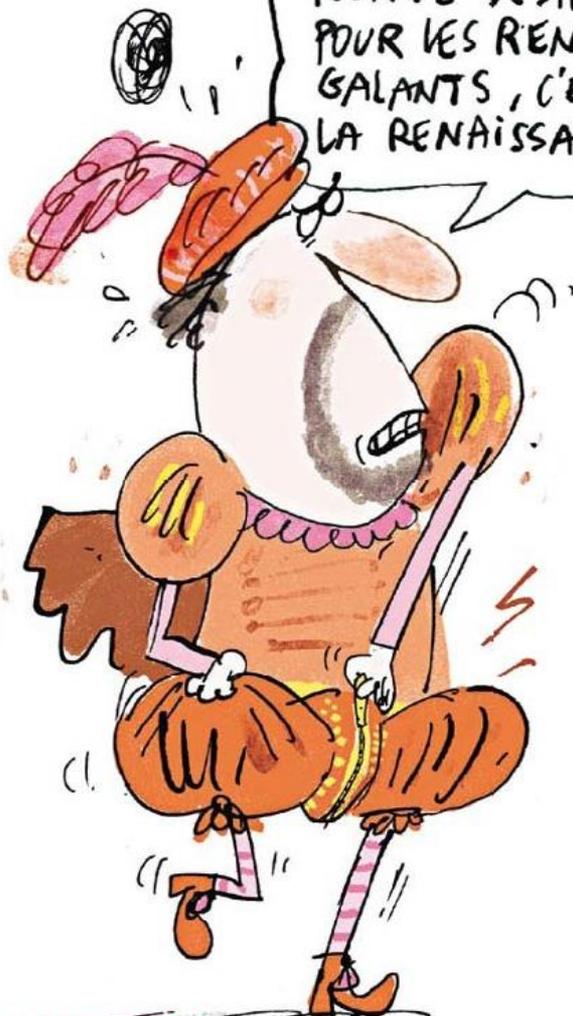
C'EST L'INVENTION D'UN ÉLECTRICIEN FRANÇAIS DANS LES ANNÉES 1950.

André Cassagnes travaille dans une entreprise qui fabrique des revêtements pour les murs, notamment des papiers peints en relief. Pour donner certains effets, les employés utilisent de la poudre d'aluminium. Cassagnes remarque alors que lorsqu'on trace un dessin dans cette poudre placée sur une plaque transparente, le dessin s'inscrit sur sa surface... et qu'il suffit de secouer le tout pour effacer l'inscription. Le principe de l'ardoise magique est né, ou plutôt du Télécra, comme il baptise alors sa trouvaille. N'ayant pas les moyens de financer lui-même la production, André Cassagnes trouve un investisseur américain lors d'un salon à Nuremberg, en Allemagne, en 1959. L'année suivante, le premier modèle est commercialisé sous le nom de Etch A Sketch (grave un croquis) : un écran avec à l'intérieur deux barres en métal, verticale et horizontale, reliées par un fil de Nylon à deux molettes que l'on tourne pour dessiner. Depuis 1960, le jouet s'est écoulé à plus de 100 millions d'exemplaires.

... LA BRAGUETTE ?

À LA FIN DU XIV^e SIÈCLE, en pleine guerre de Cent Ans, la mode s'inspire des soldats, modèles masculins de l'époque. C'est ainsi qu'à la cour de Charles VI, les hommes abandonnent la robe pour porter le pourpoint. Il s'agit d'une sorte de veste qui descend jusqu'aux cuisses et qu'on porte avec des chausses, bas de tissu montant presque jusqu'à l'aîne. Progressivement,

UNE DEMI-HEURE
POUR SE DÉSHABILLER...
POUR LES RENDEZ-VOUS
GALANTS, C'EST PAS
LA RENAISSANCE !!



le pourpoint raccourcit, dévoilant un peu plus les cuisses mais aussi... l'entrejambe. Pour le cacher, on ajoute à la tenue une poche proéminente en forme de triangle, la braye. Elle se porte fièrement et se customise : motifs brodés et pierres précieuses ornent les braguettes de la Renaissance. A partir de XVIII^e siècle, le vêtement se fera plus sobre.

... LE TAMPAX ?

JUSQU'AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE, la plupart des femmes utilisent des serviettes hygiéniques en coton ou en tissu pendant leurs règles. En 1929, un médecin américain, le Dr Cleveland Haas, recueille les confidences d'une patiente qui insère un morceau d'éponge dans son vagin pour absorber le flux menstruel. S'inspirant de cette idée, Haas crée un modèle en coton comprimé de 5 cm de large et 13 à 15 cm de long. Il y installe un applicateur composé de deux tubes de papier enroulé : un gros tube pour tenir le tampon et un plus petit qu'on pousse pour le mettre en place. Haas avait vraiment pensé à tout : ses premiers modèles sont aussi dotés d'une cordelette pour être retirés facilement. Pour commercialiser son invention, il crée la société Tampax en 1936.



... L'APÉRITIF ?

DANS LES LIVRES DE MÉDECINE DU XIII^e SIÈCLE, un apéritif est... un médicament. C'est une série de remèdes, souvent à base de vin, dont le rôle est diurétique ou purgatif. En effet, en latin, *aperire* signifie « ouvrir ». Toutes ces potions ont donc pour point commun d'ouvrir les voies d'élimination. Le sens du mot change au XIX^e siècle. L'apéritif ouvre désormais

l'appétit. Le terme désigne directement les boissons que l'on prend en début de repas. Car les vermouth et autres vins cuits sont à la mode, comme le Dubonnet, alcool à base de quinquina créé en 1848 par le chimiste du même nom. La boisson est alors présentée comme... un médicament contre le paludisme, destiné aux soldats français d'Afrique du Nord.

LA 1^{RE} FOIS... QU'ON A MANGÉ DU POP CORN

C'ÉTAIT IL Y A 7 000 ANS, sur la côte nord du Pérou. Au menu des habitants de la région, du maïs soufflé. Comment le sait-on ? Grâce à une étude menée par des archéologues du Smithsonian's National Museum sur les sites archéologiques de Paredones et Huaca Prieta. En creusant dans les monticules de terres, les chercheurs ont retrouvé des épis, des feuilles et des tiges de maïs dont les plus anciens datent de près de 7 000 ans, preuve que ces populations consommaient bien du maïs. Et l'analyse radiocarbone démontre que de nombreux grains ont éclaté, comme du pop corn. CQFD. Comment cuisinaient-ils le maïs ? En l'absence de poterie, ils posaient l'épi à même la flamme ou le plaçaient sur des charbons ardents.





Carte postale
de 1921.

69

CONSEILS DE **DRAGUE & DE SÉDUCTION** INSPIRÉS PAR OVIDE, CASANOVA, CLÉOPÂTRE...

Les poètes, les écrivains,
les reines affûtent leurs
techniques amoureuses depuis
des siècles. Profitez-en !

PAR MANUELA FRANCE

Comment faire pour séduire l' élu de votre cœur ? Peut-être avec des « couillons de lièvre », comme au Moyen Âge ! « Tirez de votre sang un vendredi du printemps ; mettez-le sécher au four dans un petit pot avec les deux couillons d'un lièvre et le foie d'une colombe : réduisez le tout en poudre fine et en faites avaler à la personne sur qui vous aurez quelque dessein et si l'effet ne suit pas la première fois, à la troisième, vous serez aimé », enseigne le grimoire du *Petit Albert*. Et cet homme aperçu à la plage l'autre jour, comment attirer son regard ? Optez pour la résille dorée, façon Rome antique ! Au I^{er} siècle, Messaline, la femme de l'empereur Claude, porte des brassières tissées d'un réseau de fils dorés laissant entrevoir les seins par transparence. Succès garanti !

EN MATIÈRE DE RECETTES DE SÉDUCTION, l'Histoire met à votre disposition un énorme catalogue. D'Ovide à Casanova, en passant par la Pompadour, Cléopâtre et même dans la Bible... cela fait plus de 3 000 ans qu'on théorise sur l'art de la drague et de la mise en scène. L'affaire est très sérieuse. Depuis l'origine, on séduit comme on mange, pour assurer la survie de l'espèce ! Pas étonnant dès lors que les Grecs, les premiers, aient assimilé la conquête amoureuse à une partie de pêche nécessitant de la ruse, une bonne technique et des outils pour ne pas rentrer bredouille. Ainsi, draguer signifie « pêcher au moyen d'une drague », un filet raclant le fond marin. *Hamare* en latin – par ailleurs homonyme d'*amare* (aimer) – signifie « prendre à l'hameçon ». Pour être sûr qu'il – ou elle – se laisse prendre, écoutez un peu les conseils des anciens.

SACHEZ TRAQUER LE BON GIBIER

Début 1744. Louis XV, vêtu de sa tenue de chasse, chevauche en forêt de Sénart. Au détour d'une allée, il ralentit. Là, une beauté de 23 ans lui fait de l'œil. Le voilà ferré ! Car le vrai chasseur, ici, n'est pas le roi. C'est madame d'Etiolles, future Pompadour, une jeune ambitieuse qui a tout du fin limier. Grâce à des informateurs, elle s'est arrangée pour se retrouver sur le chemin du monarque. Et pour mieux se faire remarquer, elle porte une robe rose flashy. Louis XV, qui ne soupçonne rien, tombe dans ses filets. Voilà comment on devient la favorite la plus célèbre de l'Histoire ! Patience, ruse, anticipation... On le sait depuis l'Antiquité, séduire,

“
C'est par ruse que le chien attrape le renard”

Maître Elie,
Ovide de Arte,
traité de séduction
du XIII^e siècle.

c'est chasser. «Elle ne te viendra pas du ciel sur l'aile des vents, la belle qui te convient, ce sont tes yeux qui doivent la chercher. Le chasseur sait où il doit tendre ses filets aux cerfs; il sait dans quel vallon le sanglier farouche a sa bauge», nous dit l'auteur latin Ovide au I^{er} siècle avant J.-C. dans *L'Art d'aimer*. Vous l'aurez compris, il ne faut rien laisser au hasard.

OÙ POSER SES PIÈGES ?

Les lieux publics sont les terrains de chasse idéaux d'après Ovide. Contentes d'exhiber leurs parures, les femmes s'y montrent sous leurs plus beaux atours. En journée, préférez le forum — au XXI^e siècle, le centre commercial —, zone hautement giboyeuse où l'on flâne d'un air insouciant. Le must, c'est de se presser au théâtre ou au cirque, l'équivalent de nos concerts dans les stades. On se laisse emporter par le spectacle de l'amour mis en scène et «tel qui voit des blessures se voit blessé lui-même». Passez donc au bar à l'entrée. L'avantage dans ces lieux bondés, c'est qu'on peut effleurer le corps de sa cible en toute innocence : «C'est le local lui-même qui te force à toucher la belle», dédramatise Ovide.

COMMENT CHOISIR SA PROIE ?

Pourquoi ne pas lister les qualités et défauts du gibier convoité ? C'est ce que fait la duchesse dans

Athis et Prophilias, un écrit anonyme du XIII^e siècle dans lequel elle passe en revue des guerriers. Prophilias est celui qu'elle préfère mais il fait trop «le cointre» (l'imbécile) et avec lui, se dit-elle, «je perdrai mon temps». Artumidès habite trop loin et «jamais je ne le reverrai après la guerre». Cassidorus est trop jeune. Athis est séduisant, mais «il aime trop sa femme». Conclusion : «C'est Phédrias que je veux aimer.» Dans tous les cas, évitez les mauvais lièvres, comme les chroniqueurs du Moyen Âge nomment les «orgueilleuses d'amour». Trop difficiles, elles courent après le prince charmant et repoussent tous leurs soupirants, qu'elles ne trouvent jamais à la hauteur.

VISEZ JUSTE !

La proie est là, devant vous, il ne vous reste plus qu'à ajuster votre tir pour... déposer un baiser sur ses lèvres ! Le Graal des traités de séduction, c'est le baiser langoureux, *more colombino* («à la façon des colombes», en italien), celui où les langues s'entremêlent. Pour ce faire, après le premier contact, il faut convenir d'un nouveau rendez-vous et attirer l'être aimé dans un lieu privé. Pourquoi pas un dîner aux chandelles chez vous ? L'homme médiéval est persuadé qu'après un *french kiss*, la femme ne peut plus rien refuser. «A qui le baiser est donné doit le corps être abandonné», précise *La Clef d'amors*, un traité de séduction français du XIII^e siècle. Ne ratez pas cette étape. Elle marque la fin de la partie de chasse et le début du festin.



La flèche de Cupidon ou le fusil ? Peu importe, il faut faire mouche ! Photo de 1915.



**ÉCOUTEZ
LES CONSEILS
DES PROS**

“ Avec des larmes, tu amolliras le diamant, ” affirme au XIII^e siècle *La Clef d’amors*, un manuel de séduction médiéval. Larmoyer prouve la sincérité de l’amant courtois, ainsi que sa grande sensibilité. Pour les cas extrêmes, l’auteur du *Roman de la Rose* conseille de provoquer les larmes avec de l’ail ou un oignon.

“ Le vin prépare les âmes et les rend aptes aux chaleurs de l’amour ”, affirme Ovide au I^{er} siècle avant J.-C. Avant d’ajouter : “ C’est du feu sur du feu. ” Une très légère ivresse suffit à désinhiber. Attention à ne pas abuser ajoute le poète, au risque de dégrader son image et de perdre le contrôle de la partie.

“ Boire à la même coupe que la femme convoitée en plaçant ses lèvres sur la traces des siennes. ” C’est encore une méthode éprouvée que nous livre Plaute, poète comique latin, vers 224 avant J.-C. Ce petit geste plein de sensualité a le mérite de créer une complicité immédiate.

“ Lui marcher sur le pied en se levant ; écrire un message sur la table en trempant son doigt dans le vin, faire du pied sous la table ou pincer discrètement la taille de la belle. ” Le banquet, le repas pris en commun, c’est l’occasion à ne pas manquer pour draguer selon Plaute ! Ne ratez plus un festin de mariage, une fête d’anniversaire, une crémaillère... Quant au pied, jusqu’au Moyen Âge, il est considéré comme un substitut sexuel. L’écraser, c’est dire : “ Je te veux ! ”



**“ A qui
le baiser est
donné doit
le corps être
abandonné ”**

Peinture de Bartholomeus Spranger, XVI^e siècle.



Dans les années 1950, le dragueur, accoudé sur sa Buick, augmente ses chances de séduire. C'était déjà le cas avec le fiacre au XIX^e siècle.

ESSEYER LES GRANDS CLASSIQUES

Le coup de la brindille, vous connaissez ? Au V^e siècle avant J.-C., à Athènes, au cours d'un banquet, le poète tragique Sophocle drague le jeune et bel officier qui sert le repas. Prétextant une brindille tombée dans sa coupe, il demande à l'échanson de souffler dedans pour l'ôter et, au moment où leurs deux visages se rapprochent, Sophocle l'embrasse. Un grand classique à essayer d'urgence. Comme ces quatre autres techniques testées et approuvées depuis plus de 1 000 ans.

LAISSER UN OBJET EN GAGE

Un jour, la pucelle Aguienor, héroïne de la *Première Continuation de Perceval*, un texte du XIII^e siècle, aperçoit au pied de la tour un chevalier. Très vite, elle lui offre son mouchoir. Quelle audace ! Chez les jouvencelles, ce geste correspond à laisser un gage de son amour. Les chevaliers avaient également coutume de porter lors des tournois une manche de leur dulcinée (cette partie du vêtement était alors détachable) en preuve d'amour. Mais s'ils portaient la manche d'une autre femme au

tournoi suivant, c'était pour signifier une infidélité. D'où l'expression « une autre paire de manches ». Notre conseil : après le premier rendez-vous, abandonnez derrière vous, l'air de rien, un objet vous appartenant. Une écharpe, un gant, une boucle d'oreille... Le sens ? « Pensez à moi, on est amené à se revoir très vite. »

SOYEZ À VOTRE AVANTAGE SUR QUATRE ROUES

Au XIX^e siècle, lorsqu'Emma Bovary dans le roman de Flaubert accepte la promenade en fiacre

“**Effleure une main, serre un doigt et en serrant, soupire. Si elle accepte, tu peux l'appeler maîtresse et lui baiser le cou.**”

C'est la technique donnée au II^e siècle par Achille Tatius à son timide héros dans *Les Amours de Leucippé et Clitophon*. Quelle bonne idée ce petit soupir ! Il permet d'exprimer son désir sans avoir à prononcer un mot.

“**Par les regards et par les mains, tu peux signifier ton désir. En touchant tu peux faire semblant de trembler fortement en ton cœur, pour l'ardeur et le désir du joli corps que tu regardes**”, conseille encore *La Clef d'amors*. Ce petit frisson est le top de la communication non verbale du dragueur courtois. Sa force ? Il dit tout, l'air de rien : le désir, l'émotion, la sincérité.

“**[Rien] n'empêche la nuit, d'aller devant sa porte pour lui chanter la complainte de la porte close, d'orner de fleurs son portrait et de faire le coup de poing contre ses rivaux**”, écrit Plaute. Après le premier contact, il faut battre le fer tant qu'il est chaud. Objectif : faire en sorte que l'être convoité ne pense qu'à vous. Sortez le grand jeu, quitte à forcer le trait : rencontre “fortuite” dans son quartier, envoi des photos de votre première rencontre sur son portable ou de SMS tardifs pour dire “bonne nuit”. Il ne faut pas y aller à moitié et, surtout, agir avant que le soufflet ne redescende !

que lui propose Léon, le cocher passe la journée à sillonner Rouen. Carrosse, fiacre ou décapotable, le véhicule fait partie de l'arsenal du dragueur. Deux avantages : c'est un espace privé et intime et, en plus, il est mobile. A partir des années 1950, les séducteurs motorisés renouvellent leurs techniques de flirt à la lueur des nouveaux modèles : naissent alors la panne en pleine campagne, la confusion entre levier de vitesse et genou, le coup de klaxon pour siffler... Allez hop ! Au volant du cabriolet.

BA-RA-TI-NEZ !

Au XIII^e siècle, l'auteur de *L'Art d'amours*, Jake d'Amiens, pousse ses lecteurs à utiliser la ruse pour faire succomber une femme mariée. At-elle des scrupules ? Lui rappeler que « monsieur va prendre ses plaisirs ailleurs » et que, pour être sûre d'aimer son mari, elle doit aussi mettre à l'épreuve ses propres sentiments ! Pas très moral, mais diablement efficace. Le premier sens de séduire n'est-il pas « induire en erreur, tromper » ? « Promettez, promettez, cela ne coûte rien », martèle Ovide. Mais attention, il faut obtenir les premières faveurs sans avoir fait aucun présent... « Alors, pour ne pas perdre le prix de ce qu'elle a donné, elle ne pourra plus rien refuser », conclut le poète latin du I^{er} siècle av. J.-C.

LAISSEZ PARLER VOTRE PLUME DANS UN BILLET DOUX

A l'heure des tweets et des e-mails, vous ferez la différence en couchant sur papier votre déclaration. « Un amant dont l'écritoire n'est pas en bon état est un homme qui va sans armes au combat », prévient messire Roger de Rabutin, comte de Bussy, en 1666. Et pour sortir du lot, voici une touche déli-

“**Un amant dont l'écritoire n'est pas en bon état est un homme qui va sans armes au combat**”

Comte de Bussy, 1666.

cieusement rétro : au XVIII^e siècle, Casanova dépose quelques gouttes de lavande sur ses billets doux. Si vous ne trouvez pas les mots pour exprimer ce que votre cœur ressent, voici quelques traits de plume du passé pour stimuler votre imagination :

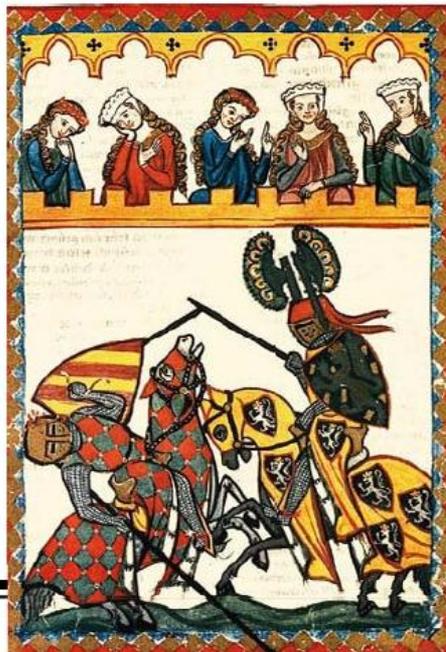
– « Belle marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour. » *Le personnage de Monsieur Jourdain dans Le Bourgeois gentilhomme, de Molière, au XVII^e siècle.*

– « Je ne crois pas qu'un serpent ni une autre bête fasse plus de mal que n'en fait Amour en triomphant. Dame, je ne puis être séparé de vous. »

Le prince Thibaut IV, au XIII^e siècle, dans un chant d'amour à Blanche de Castille, sa cousine et reine de France.

– « Venez, mon amie ; venez que je vous embrasse. Venez et que tous vos instants et tous les miens soient marqués par notre tendresse ; que votre pendule et la mienne battent toujours la minute où je vous aime, et que la longue nuit qui nous attend soit au moins précédée de quelques beaux jours. »

Diderot à Sophie Volland, XVIII^e siècle.



FRIEDRICH

Au Moyen Age, rien ne vaut un tournoi pour montrer sa force et charmer sa dulcinée (miniature du XIV^e s.).



NOS SOURCES

Jean Claude Bologne
L'invention
de la drague
Une histoire de la comédie romantique



L'invention de la drague, une histoire de la conquête amoureuse

de J.-C. BOLOGNE (éd. *Points Histoire*)

L'historien, grand spécialiste du sentiment amoureux, nous livre ici un petit essai riche et enlevé sur l'évolution des stratégies de séduction à travers les âges. Réjouissant.



L'Herbier érotique

de BERNARD BERTRAND (éd. *Plume de carotte*)

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les plantes aphrodisiaques sans jamais oser le demander.

La Technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise

de ROGER DRAGONETTI (éd. *Slatkine Reprints*)

Une somme jamais égalée sur l'amour courtois.

RECETTES DÉLIRANTES & AUTRES ASTUCES

DES POILS DE BOUC EN RUT POUR EXCITER

« On recueillera quelques poils arrachés à un bouc en rut, un peu de son sperme, puis on amalgamera le tout avant de le fixer aux lombes de l'amant (son dos) après avoir récité sept fois cette prière :

« Excite-toi ! Excite-toi !
Bande ! Bande ! Excite-toi
comme un cerf ! Bande
comme un taureau
sauvage ! » **Recette et incantation amoureuse de Mésopotamie tirée d'Amour, Plaisir et Sexualité, de Jean Bottero.**

DU PAIN MOULÉ SUR DES FESSES COMME APHRODISIAQUE

« As-tu fait ce que certaines femmes ont l'habitude de faire : elles se prosternent face contre terre, les fesses dénudées et elles ordonnent qu'un pain soit préparé sur leurs fesses nues ; elles donnent ensuite le pain cuit à manger à leur mari pour qu'il s'enflamme de désir ? »

Tiré du pénitentiel de l'évêque allemand Burchard de Worms, XI^e siècle.

POUR FAIRE DANSER UNE FILLE NUE

« Prenez de la marjolaine sauvage, du thym sauvage, de la verveine, des feuilles de myrte, avec trois feuilles de noyer et trois petites souches de fenouil, tout cela cueilli la veille de la Saint-Jean au mois de juin avant le soleil levé. Puis les faire sécher à l'ombre et les mettre en poudre et quand on veut exécuter ce joli badinage, il faut souffler de cette poudre en l'air dans l'endroit où est la fille, en sorte qu'elle la puisse respirer, ou lui en faire prendre en guise de tabac et l'effet suivra de près. »

Tiré du grimoire le Petit Albert, Moyen Age.



Carte postale érotique, vers 1915.

BOB THOMAS/POPPERFOTOGUETTY IMAGES

DITES-LE AVEC DES FLEURS

Vous voulez dire :

- « MOI », penchez la rose à droite ;
- « TOI », inclinez-la vers la gauche ;
- « JE CRAINS, MAIS J'ESPÈRE », offrez une rose avec ses épines et ses feuilles ;
- « IL Y A TOUT À ESPÉRER » présentez-la dégarnie de toutes ses épines.

En 1819, sort *Le Langage des fleurs*, un best-seller de la littérature galante publié et réédité sous le pseudonyme de Charlotte de la Tour. C'est un code amoureux des fleurs qui permet d'exprimer ses sentiments sans avoir à prononcer un mot. Ainsi, offrir une tubéreuse c'est une promesse de volupté, là où la fleur de robinier est destinée aux amours platoniques, et l'ivraie, aux amours libertines. Mais gare à ne pas se tromper : un bouquet de roses jaunes signifie « Pardonne-moi de t'avoir été infidèle ! » Ce langage secret est un incontournable de la galanterie, une nouvelle stratégie de séduction née au sein des cours européennes à partir du XVII^e siècle. Désormais, tout fait signe : l'emplacement d'une mouche, la manière de s'éventer, de faire tomber ses gants. Des codes bien pratiques pour les timides.

LA SURPRISE PARTY SELON BORIS VIAN

« Sachez que les garçons sont venus exactement dans la même intention que vous. Aussi, déclarez vos intentions sans circonlocutions sottes à l'objet visé. Cela lui évitera de perdre son temps. Il a des examens à préparer », conseille aux jeunes filles l'écrivain Boris Vian dans son *Manuel de Saint-Germain-des-Prés*, un guide pratique à usage de la jeunesse des années 1950. Il les engage aussi à « boire avec modération » car « il est de mauvais ton, pour une pucelle, de boire plus que de raison. Ne dépassez donc pas la demi-bouteille de whisky. Et je précise : que ce soit du scotch. Le whisky américain vous interdit de faire deux surprises-parties de suite. »



Couples dansant au cabaret parisien La Rose rouge, en 1949.

LES 10 COMMANDEMENTS DU DRAGUEUR

- 1 Une conquête facile rend l'amour sans valeur, une conquête difficile lui donne du prix.
- 2 Il n'y a point de saveur à ce que l'amant obtient sans le gré de son amante.
- 3 Tout amant doit pâlir en présence de son amante.
- 4 A la vue soudaine de son amante, le cœur d'un amant doit tressaillir.
- 5 Rien que le bon caractère rend l'homme digne d'amour.
- 6 Un soupçon sur son amante, jalousie et ardeur d'aimer augmentent.
- 7 L'amant véritable ne trouve rien de bien, qui à son amante ne plaise bien.
- 8 L'amant ne saurait rien refuser à son amante.
- 9 L'amant véritable est toujours absorbé par l'image de son amante.
- 10 Rien ne défend à une femme d'être aimée de deux hommes, ni à un homme d'être aimé de deux femmes.

Source : *Traité d'Amour courtois*, d'André le Chapelain (XII^e siècle).

POUR OU CONTRE L'ÉPILATION INTIME ?

LA QUESTION FAIT DÉBAT DEPUIS AU MOINS 2000 ANS. Pour Alexandre Dumas en 1846, c'est un oui sans réserve ! « Comme les Mauresques, ces femmes du désert. Cette excentricité leur sied à merveille, en leur donnant l'apparence de statues de marbre antique », écrit-il dans sa correspondance de voyage, fasciné par le sexe épilé des femmes d'Alger. D'autres, en revanche, trouvent cela indécent, tel l'inspecteur des Beaux Arts, Emile Bayard, au XIX^e siècle : « Voyez le pubis épilé des femmes en Orient, si indécent à contempler à cause de la mutilation contre-nature. » A chacun de choisir son camp !

NE TOUCHEZ SURTOUT À RIEN !

MESSIEURS QUI PERDEZ VOS CHEVEUX, NE DÉPENSEZ PAS UN SOU DE PLUS EN LOTION CAPILLAIRE. Soyez chauve et fier de l'être ! Pour les Grecs, la calvitie est un signe de vigueur sexuelle. Au V^e siècle avant J.-C., les satyres, créatures mi-hommes mi-boucs et 100% bêtes de sexe, sont représentés chauves. C'est dire ! Les hommes dégarnis font même l'objet des plaisanteries grivoises de deux illustres poètes grecs, chauves avant 30 ans, qui portent haut leur petit plus : Eupolis et Aristophane. Dans sa comédie *La Paix*, ce dernier écrit : « Offre au chauve quelque friandise ; ne refuse rien au plus noble des poètes, homme au large front. »

MESDAMES, SI VOUS SONGEZ À LA CHIRURGIE PLASTIQUE POUR AVOIR LE 90C DONT VOUS RÊVEZ, ARRÊTEZ TOUT ! Car les petites poitrines, c'est très sexy. Et ça ne date pas d'hier. Les Romains du I^{er} siècle apprécient les seins qui « tiennent dans la main ». Le poète latin Martial va même jusqu'à envoyer des bandes de tissu à l'une de ses jeunes maîtresses pour qu'elle comprime sa poitrine « afin que le sein reste assez petit pour tenir dans sa main ». Plus tard, les ouvrages de la littérature courtoise des XII^e et XIII^e siècles regorgent de « mameletes petites et dures qui ont la forme de pommes ».

DANSEZ MAINTENANT ! Mais pas tout seul. Misez sur les cours de danses de couple : à vous le tango, la salsa, le swing, la valse... C'est un poète du XVI^e siècle, Arène Antoine, qui le suggère : « Vous tous qui voulez que les jeunes filles vous câlinent et qui brûlez de leur donner de longs et tendres baisers, je vous conseille d'apprendre la pratique de la danse. » Elle rapproche les corps, vous permet de caresser les mains et la taille de votre partenaire, de lui susurrer des mots sensuels. Ça ne vous rappelle rien ? Les préliminaires bien sûr ! Alors, à partir de maintenant, ne dansez plus jamais seul.

SOIGNEZ LA MISE EN SCÈNE

Accessoires, panoplies, lumière, décor, scénario... Le vrai séducteur – comme la séductrice – est aussi un bon metteur en scène. Voici quatre maîtres ensorceleurs qui vont vous donner des idées.

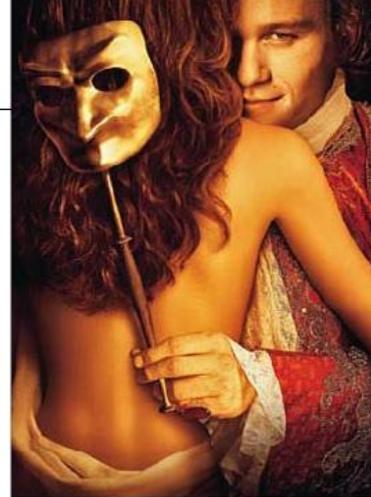
FAÇON DÉESSE D'ORIENT

Cilicie, Asie mineure, en 42 av. J.-C. Extérieur jour. Voici **CLÉOPÂTRE** qui apparaît, glissant sur le fleuve Cydnos dans un navire à la poupe dorée et aux voiles pourpres. Drapée dans de précieuses étoffes,

la sublime reine d'Égypte siège sous un dais d'or au milieu de son équipage, déguisé pour l'occasion en Nymphes, Néréïdes et Amours. Une fois à l'arrêt, elle invite d'un petit geste Marc Antoine à monter à bord pour un somptueux banquet. Du grand art ! Résultat : à cet instant, « Marc Antoine devint l'esclave de l'Égyptienne », raconte l'historien romain Dion Cassius.

EN MODE APÉRITIF

Paris, vers 1767. Intérieur nuit. « Le dîner fut servi à deux heures la nuit. J'ai fait porter des citrons,



Affiche du film *Casanova* (2005).

une bouteille de rhum et, après avoir fait mettre sur la table cinquante huîtres, j'ai renvoyé le valet. Puis, je lui ai mis la coquille dans la bouche, je lui ai dit de humer l'eau en gardant l'huître en ses lèvres. J'ai (ensuite) recueilli l'huître en collant mes lèvres sur les siennes avec la plus grande décence. Avec ce beau jeu, nous mangeâmes toutes les huîtres en vidant des verres de punch ». Et... « Nous passâmes alors à l'alcôve. » C'est ainsi que **CASANOVA**, le maître des plaisirs, débute toutes ses soirées libertines : par la mise en place de jeux de bouche raffinés. L'objectif ? Eveiller les sens, tous les sens, pour abaisser peu à peu les résistances. Le séducteur vénitien affiche 143 maîtresses au compteur ! Preuve que ça marche.

VERSION GOURMANDE

Paris, XIX^e siècle. Intérieur nuit. Alors qu'elle se trouve à table en présence de ses convives, la courtisane **CORA PEARLS**, célèbre demi-mondaine de la capitale, quitte soudain la salle à manger, s'excusant auprès de ses invités. Quelques minutes s'écoulent puis la voici qui réapparaît... entièrement nue, portée par quatre laquais sur un plateau d'argent entourée d'une garniture de persil ! On peut dire que la courtisane a l'art de mettre les hommes en appétit ! Résultat : « la grande horizontale » comme on la surnommait, fut la maîtresse du duc de Masséna, du prince



Cléopâtre avait l'art de soigner le décor pour installer une atmosphère sensuelle (toile du XIX^e siècle).

DAGU OUTHIER PICTURE DESK

d'Orange, du duc de Morny, du prince Jérôme Bonaparte et sans doute de l'empereur Napoléon III.

COMME UNE VAMP

Paris, Montparnasse, 1920. Intérieur jour. « Kiki lui apparaît soudain dans l'embrasure de sa porte, magnifique dans un manteau de grande dame. Un foulard de couleurs vives encadre son visage finement maquillé et bordé d'une longue frange brune et soyeuse. [...] Et, comme au théâtre où l'on ménage ses effets, elle se déshabille lentement, laissant glisser à ses pieds son foulard puis son manteau, sous lequel elle est entièrement nue. » C'est de cette manière que débute la carrière de **KIKI DE MONTPARNASSE**, la plus célèbre égérie du XX^e siècle, nous rapporte le biographe du peintre Foujita. En un clin d'œil, l'artiste tombe raide dingue de cette fille libérée qui ose transgresser tous les codes du moment. De Modigliani à Man Ray, en passant par Hemingway, pas un seul ne résista à cette petite brune volcanique au sourire éclatant.

“
Comme
au théâtre,
elle se
déshabille
lentement
laissant
glisser à
ses pieds
son
manteau
sous lequel
elle
est nue”

Jean Selz dans une biographie de Foujita à propos de la célèbre maîtresse du peintre.

Kiki, l'égérie de Montparnasse, vers 1925.



ADOC PHOTOS

MISEZ SUR LE PARFUM

« Ô Fabulle, quand de ce baume vers ton nez montera l'arôme, si complet sera ton plaisir qu'aux dieux tu feras ta demande d'être tout nez pour le sentir », écrit le poète latin Catulle, au I^{er} siècle avant J.-C. Depuis la plus haute Antiquité, les hommes en sont sûrs : le parfum a un pouvoir magique. Il envoûte, il attire à soi, il met les sens en folie avant de laisser une trace indélébile.



RUE DES ARCHIVES

QUELQUES GOUTTES DE ROSE SUR L'OREILLER

Au I^{er} siècle, tout Rome se presse chez le célèbre Cosmus, un parfumeur de renom, pour acquérir son parfum magique, une eau de rose au safran « qui rend le lit heureux », dit-on. A en croire les anciens, cette fleur aurait un fort pouvoir aphrodisiaque. Alors un

L'ivresse de l'encens, carte postale, 1915.



conseil : parfumez vos oreillers de quelques gouttes d'eau de rose. Ou, telle Cléopâtre, tapissez votre couche de pétales de rose.

DES AROMATES POUR PIMENTER LES SENS

Pour séduire, la femme égyptienne porte sur elle de petits sachets de poudre et de graines aromatiques qu'elle mêle à des colliers. Résultat : on la suit à la trace ! Comme elle, nombreuses furent les grandes séductrices de l'Antiquité à recourir aux fragrances épicées. Ainsi, Salomon révèle dans *Le Livre des proverbes* que la fascinante reine de Saba « parfume sa couche d'aromates et de myrrhe ». On raconte aussi que Cléopâtre, la plus grandeoureuse de tous les temps, plaçait dans sa chambre des graines de cardamome, fortement odorantes, avant l'arrivée de son amant Marc Antoine.

UN BAIN DE BAKKARIS

Aspasie de Millet, égérie des philosophes et des poètes au siècle de Périclès, prend des bains de lavande avant de se parfumer au bakkaris, une essence très puissante à l'extrait d'iris et de rose. →

MISEZ SUR LE PARFUM

DE L'ENCENS POUR ÉROTISER L'AMBIANCE

La myrrhe, une gomme-résine aromatique proche de l'encens, est considérée comme LE parfum d'Eros par excellence. Et voici le résultat : « Mon bien-aimé est pour moi un sachet de myrrhe qui repose entre mes seins », dit la bien-aimée dans *Le Cantique des Cantiques* de la Bible. Et le bien-aimé de répondre : « Ses lèvres sont des lys d'où découle la myrrhe la plus pure. » Dès lors, on comprend que les anciens en mettaient partout.

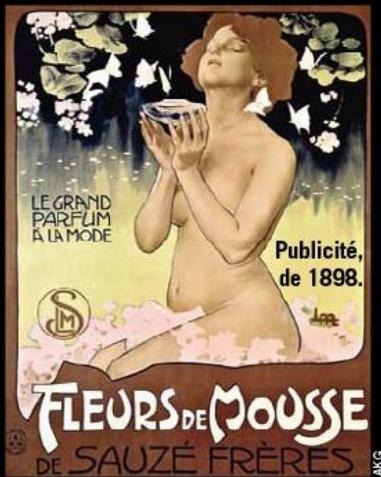
ENDUIRE SON SEXE DE VIOLETTE

Au X^e siècle, le traité de Salerne conseille des huiles odorantes à oindre sur la verge et les testicules : huile de giroflée jaune, huile de narcisse, huile de violette, huile de nénéphar. A vous de choisir...



Photo vers 1910.

ABECASIS/LEEMAGE



DU SAFRAN ENTÊTANT POUR MARQUER LE SOUVENIR

Des boucles parfumées de safran, ça attise le désir nous dit Sapho, la poétesse grecque de l'île de Lesbos. Et en plus, ça laisse un souvenir persistant ! Pour preuve : « Faut-il te rappeler les heures douces que nous avons vécues ensemble ? Les couronnes de violettes, de roses et de crocus entrelacés, tout ce que tu mettais près de moi... ? Et ce fier parfum ? Ce parfum royal que tu répandais sur les jolies boucles de tes cheveux... », écrit-elle.



Peinture du XVI^e siècle (détail).

JOSELEEMAGE

ÉNIVRANTE SUEUR

Gare à ne pas abuser des parfums artificiels ! Le libertin Casanova, au XVIII^e siècle, nous dit que les odeurs naturelles peuvent aussi se révéler excitantes : « Pour ce qui regarde les femmes, j'ai toujours trouvé que celle que j'aimais sentait bon, et plus sa transpiration était forte, plus elle me semblait suave », écrit-il.



Huile sur toile de Federico Andreotti, fin XIX^e siècle.

ARTOTHEK/CHRISTIE'S/ILA COLLECTION

P RATIQUEZ L'ART DE LA MÉTAMORPHOSE

Peut-on séduire en étant nature et en se montrant tel que l'on est ? Non, répond Zeus, le roi des dieux de l'Olympe, pour qui la drague c'est l'art de la métamorphose. Et à la lueur de son tableau de chasse, on peut le croire sur parole ! Cygne, taureau blanc, pluie d'or, satyre, sosie de mari, serpent, coucou... Au total, avec ses différentes pannoties, il aura réussi à tomber une centaine de déesses et de mortelles ! En 1979, dans son essai *De la séduction*, le sociologue Jean Baudrillard écrit : « Séduire, c'est mourir comme réalité et se produire comme leurre. » Maquillage, costume, soins du corps... A vous d'utiliser tous ces leures pour souligner vos atouts, gommer vos défauts.

POSEZ LA PERRUQUE

Commençons par la figure. « Un visage allongé demande des cheveux séparés sur le front sans aucun ornement ; pour les visages ronds, préférer un petit chignon relevé au-dessus du front de manière à dégager les oreilles. » C'est un conseil de visagiste donné par Ovide, dans *L'Art d'aimer*. Côté coiffure, on

mise sur la perruque, qui n'est pas réservée aux chauves. « J'ai revêtu ma perruque pour être prête à tout moment », confesse une jeune Égyptienne à son amant, tandis qu'un autre séducteur dit à sa belle dans un papyrus : « Viens, allonge-toi et mets ta perruque. » Une idée à restaurer d'urgence ! Le postiche, accessoire hautement érotique, permet au gré de ses nuits de se réinventer en blonde, brune ou rousse, en androgyne aux cheveux courts ou en vamp à longue crinière. Le petit plus : essayer la couleur xanthos, un blond cuivré de l'Antiquité arboré par Eros lui-même, le dieu du Désir.

NE DISSIMULEZ PAS VOS LIGNES, JOUEZ AVEC

Passons ensuite à la silhouette. Quels que soient vos complexes, ne vous cachez surtout pas derrière vos vêtements. Ces petits kilos qui vous semblent de trop, faites-en vos alliés ! « La femme est faite pour être vêtue selon les sinuosités exquisées de ses lignes ; rien ne doit masquer l'ampleur ni

“
Séduire,
c'est
mourir
comme
réalité
et se
produire
comme
leurre”

Le sociologue
Jean Baudrillard,
De la séduction, 1979.

les vallonnements adorables de sa gorge, la cambrure de sa taille ou l'élégance de sa nuque, cette partie damnable, attirante, faite pour y enfouir les baisers », nous révèle ici Michel de Montaigne vers 1579. Robe bandeau, en trapèze, robe fourreau, jupe plissée ou pantalon-chemise-cravate à la garçonne, sachez trouver la tenue qui reflètera au mieux votre personnalité.

GARDEZ VOS RECETTES SECRÈTES

Séduire est un jeu très sérieux ! Un seul but : « Appéter », terme libertin emprunté à l'art culinaire et qui signifie « mettre en appétit ». Renouvez vos effets, réinventez-vous au gré des envies pour ne pas laisser retomber le désir. « Il ne faut pas toutefois que votre amant vous surprenne entourée des petites boîtes qui servent à ces apprêts. Que l'art vous embellisse sans se montrer », conseille Ovide. La règle d'or, c'est bien évidemment de garder à tout prix secrètes les recettes de votre *sex-appeal*. Faute de quoi le charme serait rompu.

La séduction
version
XVIII^e siècle,
avec loup
et perruque,
(image du
film *Marie-
Antoinette*,
2006).



COLUMBIA/PATHE/SONY

L'Amour à l'Age d'or, Franck Pauwels, XVII^e s.



ERICH LESSING/ANG

B QUAND L'ORCHIDÉE FAIT GRIMPER AUX RIDEAUX BIENVENUE DANS LE JARDIN APHRODISIAQUE

«Tant de plantes produites pour nos besoins ou nos plaisirs», écrit Pline l'Ancien dans son traité *Histoire naturelle*. Des Grecs aux Romains, d'Henri IV à Casanova, tous ont utilisé des plantes pour pimenter leurs exploits amoureux et booster leurs performances à coup de potions magiques et de vins aphrodisiaques. Best-of.

LE CLOU DE GIROFLE POUR ÊTRE AU TOP

DEPUIS L'ANTIQUITÉ, LES HOMMES LE JUGENT CHAUD BOUILLANT. On raconte que Jules César abusait du clou de girofle pour satisfaire l'appétit de Cléopâtre, de trente ans sa cadette. Lors des orgies, à Rome, on en mettait quelques-uns dans du vin chaud pour ne pas connaître de «panne». Au Moyen Age, l'école de Salerne dit du clou de girofle qu'il «accroît l'ardeur génésique s'il a été pris à la dose d'un drachme, avec du lait de vache frais».



L'Artichaut donne le «cul chaud»

C'est Catherine de Médicis qui importa avec succès en France l'étrange plante comestible. Sous Henri IV, les marchands de quatre-saisons vantaient ses vertus à tue-tête dans les rues de Paris : «L'artichaut, le bel artichaut ! Pour avoir le corps et le cul bien chauds !» Car, jusqu'au XIX^e siècle, on parlait encore de la barbe et du cul de l'artichaut, renommés plus sagement «foin» et «fond» en 1822 par le cuisinier Antonin Carême.

LA SARRIETTE OU « HERBE DES SATYRES »



LUXVIII^e SIÈCLE, LE MARQUIS DE SADE, lors de ses orgies, offre à ses convives de petites confiseries de poudre de sarriette. C'est dire son pouvoir aphrodisiaque. Son nom scientifique *satureia* vient du latin *satyrus* (satyre, en français). Car Dionysos donna de cette vivace aromatique au satyre Anos pour renforcer sa puissance virile. Ainsi, le Romain croit qu'un peu de sarriette poivrée lui permettra de rivaliser avec les exploits de cette créature mythologique moitié homme-moitié bouc, tombeur des Nymphes. Dès lors, on comprend pourquoi elle fut interdite dans les communautés religieuses du Moyen Âge.

FOUETTER SON MEMBRE AVEC DES *Orties*

**POUR RÉVEILLER
LE MEMBRE VIRIL DES
HOMMES D'UN CERTAIN
ÂGE, le poète latin
Pétrone préconise de les
fouetter avec un bouquet
d'orties « au-dessous
du nombril, sur les reins
et sur les fesses ».**
Galien confirme que
« l'ortie excite au jeu de
l'amour ». Résultat :
au XVII^e siècle, les
libertins recommandent
encore de se frotter la
verge avec des orties
fraîches pour lui rendre
toute sa vigueur.

VIAGRA ROQUETTE !

S'il est frictionné avec de la roquette, le sexe masculin est capable d'être en érection douze fois d'affilée, selon le Grec Théophraste. Ovide, dans *L'Art d'aimer*, qualifie la plante « d'herbe lubrique qui croît dans nos jardins ». Parmi les « échauffants », rien ne vaut l'*Eruca sativa* renchérit Aristophane. Son plus : une efficacité immédiate selon le Persan Avicenne, un autre célèbre médecin du X^e siècle. Une herbe si « magique » que sa culture sera bannie dans les monastères.

LA MENTHE OU « HERBE DE VÉNUS »

La légende veut qu'elle pousse sous chacun des pas de la déesse de l'Amour. Dans l'Antiquité, de Dioscoride à Hippocrate, tous les médecins sont d'accord : la menthe provoque le désir. D'ailleurs, les Grecs interdisent sa consommation aux soldats « car elle incite tant à l'amour qu'elle diminue le courage ». Pour séduire une femme, se frotter la main avec de la menthe puis s'arranger pour la toucher par inadvertance.

Le BULBE D'ORCHIDÉE FAIT BRÛLER DE DÉSIR

La ressemblance de ses racines avec des testicules suffit à en faire un puissant aphrodisiaque. Au I^{er} siècle, Dioscoride, médecin dans l'armée romaine de Néron, décrit longuement l'*Orchis mascula* (orchis mâle) qu'il appelle le « petit Priape », du nom du dieu grec de la Fertilité, toujours représenté en érection. Les tubercules entrent logiquement dans la composition de nombreux philtres d'amour. Mais Dioscoride affirme qu'« il suffit de tenir à la main la racine de l'orchidée pour donner une forte envie de coïter ». D'autant que l'orchis mâle a, paraît-il, une forte odeur de sperme ou de bouc.

Du MILLEPERTUIS SUR LES ORTEILS

« Il faut composer un baume de la cendre de stellion, d'huile de millepertuis, de civette, et en oindre le grand doigt du pied gauche et les reins une heure avant que d'entrer au combat ; Et l'on en sortira avec honneur et satisfaction de sa partie. La pommade produit le même effet si l'on en frotte le gland du membre viril », enseigne le *Petit Albert*, un grimoire médiéval.

Le Céleri OU « PÉNIS VÉGÉTAL »

La Pompadour en raffole : « Si la femme savait ce que le céleri vaut à l'homme, elle irait en chercher jusqu'à Rome », dit-elle. Même Casanova en use pour garder la forme ! Au XIX^e siècle, le critique gastronomique Grimod de La Reynière le juge encore « échauffant et puissamment aphrodisiaque ». Résultat : dans la France rurale du XIX^e s., les hommes continuent de carburer au vin de céleri finissant d'asseoir la réputation proverbiale du « pénis végétal » : « Si l'homme savait l'effet du céleri, il en planterait dans son coutil » ou « Le céleri rend sa force au vieux mari ».

L'AIL PERMET DE « BAISER TROIS FOIS »

C'est l'aphrodisiaque préféré d'Henri IV ! Chaque matin, le « Vert Galant » mange une gousse d'ail, afin d'honorer ses nombreuses conquêtes féminines. Et on lui en connaît plus de cinquante, malgré son « haleine à terrasser un bœuf à vingt pas » disait-on. « Quand un homme au lit se repose et qu'il ne peut baiser sa femme qu'une fois, qu'il mange ail et poireaux, il doublera la dose, même la nuit suivante, il la baisera trois fois », affirme un traité de médecine de 1671 de l'école de Salerne.

HIER, DANS MA STATION BALNEAIRE

DIRECTION LA MER !

DANS LES ANNÉES 1820, des Britanniques, venus à Nice pour profiter de la douceur du climat, décident d'empierrier le sentier qui longe la baie : la Promenade des Anglais était née. Et avec elle, la ruée vers les stations balnéaires.

PAR MARIE MERDRIGNAC

AU XIX^E SIÈCLE, LES "HAPPY FEW" qui se précipitent à Nice, Arcachon ou Cabourg sont des nantis. Les premières stations balnéaires sont de pures opérations financières. Des investisseurs avisés décident de créer un décor parfait de A à Z. Par exemple, à Deauville, dans les années 1850. L'endroit n'est alors qu'un vulgaire marais. En visite dans les parages, le duc Charles de Morny fait le pari fou d'assécher le sol et d'aplanir les dunes pour créer un « royaume de l'élégance » taillé pour les Parisiens. De grandes villas de type haussmannien bordent bientôt les larges rues. Des hôtels, un établissement hydrothérapique, un casino et un vaste hippodrome complètent le tableau. Dès l'inauguration en 1863, c'est « *the place to be!* ». Actionnaire de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, le duc fait venir le train jusqu'à Deauville, mettant la ville à seulement cinq heures de la capitale. Bien pensé ! Tout ceci va lui permettre de rentabiliser sa coûteuse ligne ferroviaire. En pleine révolution industrielle, le littoral s'ouvre au tourisme balnéaire. Rien n'est trop exubérant pour satisfaire la bourgeoisie mondaine. En avant pour une promenade au bord de l'eau...





Véritable palais sur la mer avec son dôme mauresque, la Jetée-Promenade de Nice, qui abrite un casino, est bâtie sur quelque 250 pilotis dans les années 1880. L'édifice restera un symbole de la ville jusqu'à ce qu'en 1944 les Allemands le démantèlent pour récupérer le métal.

UN BAIN DE MER ROYAL

QUAND SON PROPRIÉTAIRE S'APPELLE ALFONSO XIII (1886-1931), roi d'Espagne, la traditionnelle cabine se transforme en véritable maison de bain, comme ici sur la plage de San Sebastián (Côte basque). Conçue pour que la famille royale au grand complet puisse faire trempette sans éprouver la gêne du sable, la structure était déplacée sur des rails depuis le haut de la plage jusqu'à l'Océan, grâce à un système de câbles mis en mouvement par une machine à vapeur.

C'est l'heure de pointe sur la plage de Boulogne-sur-Mer, vers 1908. Les baigneurs se changent dans des cabines de bains mobiles, tirées par des chevaux jusqu'à la mer. Elles permettent de se baigner sans exposer son corps aux regards.



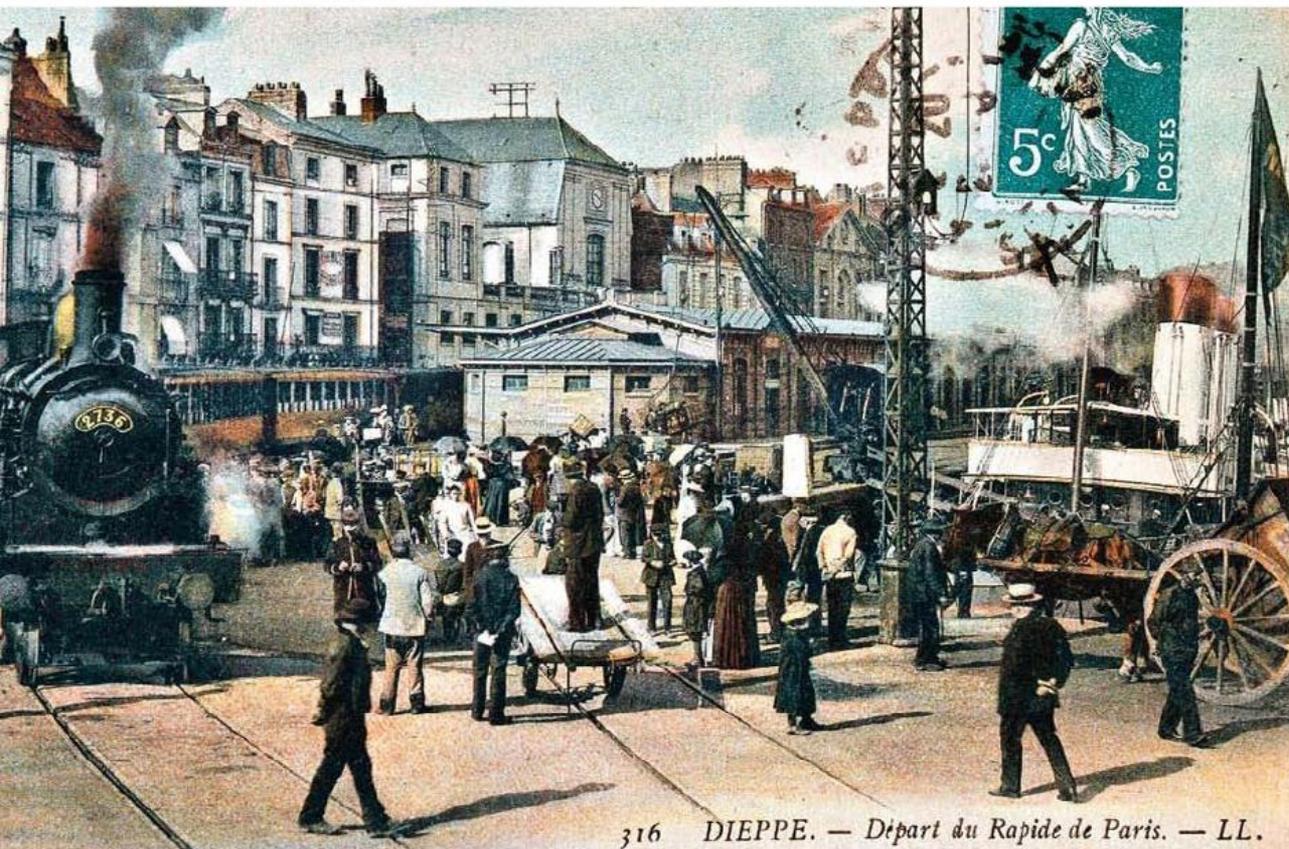
Été 1937. Ce serpent de mer géant gonflable est apparu sur l'île de Nantucket (Etats-Unis). Quelques jours plus tôt, de mystérieuses empreintes géantes avaient été observées sur la plage. Un formidable buzz orchestré par les magasins Macy's.



La cabine royale d'Alfonso XIII
a fonctionné de 1894 à 1911.



NEURDEN/ROGERVIOUET



Pour satisfaire
une clientèle
huppée et avide
de modernité,
les trains arrivent
presque sur
la plage, comme
ici, à Dieppe,
vers 1905.
Appelés «trains
de plaisir»,
ils circulent de
juin à octobre.

316 DIEPPE. — Départ du Rapide de Paris. — LL.

SELVA/LEENAGE

NOUVEAU, EN 1900, LE CHAR À VOILE OMNIBUS !



Plage d'Ormond,
en Floride, vers 1900.

UN LOISIR DE LUXE

AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE, L'AVIATEUR FRANÇAIS LOUIS BLÉRIOT, qui vient de traverser pour la première fois la Manche en avion, invente l'Aéroplage, une version améliorée du char à voile. Il est fabriqué avec les mêmes matériaux que ses avions : du bois, de la toile et des tubes d'acier. La pratique est d'abord réservée à une clientèle bourgeoise, puisque le modèle classique, pour deux personnes, coûte 550 francs en 1909 (ce qui équivaut à plus de 2 100 euros aujourd'hui). Les femmes en font sans quitter leur tenue de ville, robes longues, chapeaux et ombrelles.

En 1913, sur une plage de Deauville, deux lutteurs en maillot de bain s'affrontent.



AGENCE ROLBNF

Sur cette plage des Etats-Unis, en 1922, un maître baigneur se charge de vérifier que l'écart entre le bas du maillot et le genou de la femme n'excède pas 15 centimètres.



LE SAVIEZ-VOUS?

MAILLOT SIX-PIÈCES

La tenue de bain de Madame dans les années 1860 est sacrément encombrante : une combinaison-culotte bouffante à manches courtes, à laquelle s'ajoutent jupe, jupon, dessous, bas et parfois même un corset fait de gros tulle ! Sans oublier une charlotte sur la tête. Problème : une fois mouillée, ce maillot six-pièces devient extrêmement lourd et inconfortable.

SACRÉS AOÛTIENS

En 1870, les aoûtiniens ont déjà mauvaise réputation. Le baigneur du mois d'août est amateur de fêtes mondaines et ne regarde pas à la dépense. On dit même à l'époque « qu'il souffre d'une dilatation de la vésicule monétaire ».

PREMIERS NATURISTES

Sur la plage des Sables-d'Olonne, en Vendée, au début du XIX^e, les naturistes peuvent tranquillement barboter dans une zone qui leur est réservée jusqu'en 1824, lorsqu'un arrêté interdit les bains de mer nus.

BAIGNOIRES MOUVANTES

Vers 1815, le centre thermal de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) est directement alimenté par l'eau de mer. Pour recréer le roulis des vagues lors des soins, des baignoires ont été suspendues au plafond de l'établissement.

LA TÊTE SOUS L'EAU

Au XIX^e siècle, il est d'usage dans les établissements de bain que le guide plonge la tête du curiste dont il s'occupe sous l'eau pour lui faire éprouver l'émotion de la noyade !

FLAMBEUSES

A la Belle Epoque, certaines galantes ont l'habitude de jouer jusqu'au petit matin dans les casinos des bords de mer. On les surnomme alors « les fleurs de nuit ».

MÉLANGE INTERDIT

Été 1867, à Meschers-les-Bains (Charente-Maritime). Un arrêté divise la plage en deux zones obligeant hommes et femmes à nager séparément. Tout contrevenant se verra convoqué au tribunal.

MARTIN LUTHER KING,

DANS L'AMÉRIQUE DU KU KLUX KLAN ET DE LA SÉGRÉGATION, le pasteur afro-américain "fait le rêve" fou de voir Blancs et Noirs avoir un jour les mêmes droits. Un message d'espoir qui, dans les Etats du Sud, suscite également beaucoup de haine...

PAR VÉRONIQUE CHALMET. ILLUSTRATIONS : OLIVIER BALEZ

A À QUOI PENSE MARTIN LUTHER KING EN CETTE FIN D'APRÈS-MIDI DU 4 AVRIL 1968 ? Sa chambre n° 306 — située au premier étage du Lorraine Motel — s'assombrit de minute en minute; ses pensées sont au diapason de la nouvelle tempête qui se prépare dans le ciel de Memphis (Tennessee). Assis sur le lit, le pasteur américain vient de téléphoner à sa femme et à ses quatre enfants — des mots tendres pour occulter la fatigue et la lassitude. Il allume une Pall Mall et avale une énième tasse de café.

King est arrivé la veille, après qu'une alerte à la bombe a retardé son vol. Il a fait des allées et venues depuis le 12 février, pour soutenir la grève des 1 300 éboueurs noirs de la ville, sous-payés par rapport aux Blancs. Les immondices s'accumulent dans les rues, symboliques de la tension qui monte. Le 28 mars dernier, il était en tête d'une marche pacifique de protestation avec les grévistes; la police a frappé à coups de matraque, de lacrymogènes, puis a tiré. Un garçon de 16 ans, Larry Payne, a été tué. La veille, King avait prononcé un discours au Mason Temple de Memphis, la plus grande église pentecôtiste afro-américaine du pays : « *I've been*



L'HOMME À ABATTRE

to the mountaintop.» Aux fidèles rassemblés malgré le mauvais temps, il a tenu un singulier discours : « Je ne sais pas ce qui va maintenant se produire. Les jours à venir seront difficiles. Mais peu m'importe, car j'ai gravi le sommet de la montagne. [...] Comme chacun, je voudrais vivre une longue vie. Mais pour le moment, cela ne me préoccupe pas. J'ai vu la Terre Promise. Mais je n'irai peut-être pas avec vous. Notre peuple l'atteindra. Je ne m'inquiète de rien, je ne crains aucun homme. » Pourtant, lorsque le Président John F. Kennedy a été assassiné le 22 novembre 1963, il a confié à son épouse : « C'est aussi ce qui va m'arriver. Cette société est malade... Je n'atteindrai pas mes 40 ans. »

SON AMI DEPUIS DIX-SEPT ANS, le pasteur Ralph Abernathy, partage sa chambre – et toutes ses luttes pour les droits civiques. En milieu d'après-midi, ils sont venus se changer pour aller dîner avec le révérend de Memphis, Billy Kyles. Comme souvent, King est en retard. Il a passé une chemise propre, s'est rasé, et vers 17 h 30, Kyles est venu toquer à la porte pour les presser. King a faim, il s'assure que le repas sera bien composé de

« soul food » (la cuisine traditionnelle des Noirs du Sud). Avec Kyles, il avance sur le balcon du motel. En bas sur le parking l'attendent James Bevel (autre leader du Mouvement des droits civiques), l'avocat Chauncey Eskridge, le révérend Jesse Jackson, le pasteur Hosea Williams et Andrew Young (futur maire d'Atlanta en 1981). Leur chauffeur, Solomon Jones Jr, lance à King : « Prends un pardessus, la nuit sera froide ! »

MICHAEL KING JR, DESCENDANT D'ESCLAVE, est né le 15 janvier 1929. Son père, pasteur de l'église baptiste Ebenezer d'Atlanta (Géorgie), a décidé de changer leurs deux noms après un voyage dans l'Allemagne nazie en 1934, en l'honneur du réformateur de l'Église protestante. Martin Luther King Jr est brillant : il entre avec deux ans d'avance – à 15 ans – à l'université pour Noirs de Morehouse. A 19 ans, il est titulaire d'une licence en sociologie. Il entre ensuite au séminaire de Crozer, en Pennsylvanie, où il est l'un des six Noirs parmi cent étudiants et décroche à 22 ans une licence en théologie. En parallèle, il milite à la NAACP (National Association for the Advancement of Colored People, →

EN 1956, ALORS QU'IL ORGANISE LE BOYCOTT DES BUS DANS L'ALABAMA, SA MAISON EST DYNAMITÉE

→ créée en 1909). En 1955, il décroche son doctorat en théologie à l'université de Boston. Deux ans plus tôt, il a rencontré et épousé Coretta Scott, une étudiante en musicologie. Le couple choisi de s'installer à Montgomery (Alabama) où King réalise sa vocation : être pasteur, comme son père et son grand-père. Et défendre son peuple contre l'oppression. Il n'est pas là par hasard, car la ville est l'épicentre du ségrégationnisme et un fief du Ku Klux Klan. En dix ans, on compte au moins un attentat à la bombe par an, de multiples agressions et meurtres racistes irrésolus. Les tensions raciales dans le sud des Etats-Unis sont exacerbées depuis que la Cour suprême a décidé de mettre un terme à la ségrégation dans les écoles publiques le 17 mai 1954. Mais depuis l'abolition de l'esclavage dans le pays en 1865, la plupart des anciens Etats confédérés du Sud refusent ce progrès. En août 1955, dans le Mississippi, un garçon de 14 ans, Emmett Till, a été massacré — yeux arrachés, battu et noyé. Dans les années 1950, on compte au moins deux à trois lynchages par semaine dans le Sud ; les Noirs sont castrés et pendus, sous des prétextes dérisoires : vol à l'étalage, attitude jugée arrogante ou « viol avec les yeux »... Martin Luther King est en lutte contre ce mal qui ronge le peuple américain.

LE 1^{ER} DÉCEMBRE 1955, ROSA PARKS, une couturière noire de 42 ans, est arrêtée pour avoir refusé de céder sa place à un Blanc dans un autobus. Pour King, c'en est trop, il refuse de continuer à collaborer avec ce « système pervers » qui nie les droits élémentaires des Noirs et les ravale au rang de « citoyens de 2^e classe ». Avec Abernathy et l'avocat Edgar Nixon, directeur local du NAACP, il organise le boycott des bus de Montgomery, qui paralyse la ville et son économie. La campagne dure 382 jours dans un climat où la violence extrême des racistes répond à la non-violence prônée par le pasteur King : huit maisons — dont la sienne — et quatre églises sont dynamitées fin janvier 1956. C'est la première fois qu'un tel événement cristallise l'attention du pays tout entier, relayé par les médias. Le 13 novembre 1956, la Cour suprême déclare anticonstitutionnelle la ségrégation dans les bus. L'Alabama est forcé d'appliquer la loi, mais ce n'est pas encore le cas pour bon nombre d'itinéraires entre Etats. Le 11 janvier 1957, King et d'autres chefs militants fondent la Southern Christian Leadership Conference (SCLC),

organisation américaine pour promouvoir les droits civiques, dont le pasteur devient président : en un an, il parcourt des milliers de kilomètres pour prononcer 208 discours principalement axés sur la stratégie de désobéissance civile, sur la déségrégation et sur le droit de vote des Noirs — toujours en respectant le principe de non-violence, dans le but de « ... créer une situation qui déclenche un tel nombre de crises qu'elle ouvre inévitablement la porte à des négociations ».

LA MÊME ANNÉE, L'INFLUENCE DU PASTEUR trouve un écho international. Martin Luther et Coretta King se rendent au Ghana, qui vient de proclamer officiellement son indépendance le 6 mars ; ils y sont invités par le président Kwame Nkrumah. A son retour d'Afrique, le 7 mai 1957, la SCLC et la NAACP organisent une manifestation à Washington ; King y est ovationné et renforce son rôle de leader. En juin, il est reçu par le président Eisenhower, qui l'écoute distraitement... Trois mois plus tard, le 20 septembre, alors qu'il est en train de dédicacer son livre *Stride Toward Freedom (La Marche vers la liberté)* dans une librairie de Harlem, il est poignardé par une déséquilibrée noire convaincue qu'il est communiste. La lame du couteau passe, par miracle, à quelques millimètres de son aorte. Dans son discours du 3 avril 1968, à Memphis, il se rappellera ce moment avec un humour mâtiné de frayeur : « Il aurait suffi que j'éternue à cet instant-là, et je serais mort ! » Mais il lui reste tant à accomplir...

PENDANT SA CONVALESCENCE KING ET SON ÉPOUSE SONT INVITÉS PAR NEHRU, le Premier ministre indien : un véritable voyage initiatique pour le pasteur, sur les traces de son modèle, le Mahatma Gandhi, assassiné le 30 janvier 1948... King, qu'on appelle désormais le « Gandhi noir », multiplie les manifestations pacifiques. Il déplore la lenteur des progrès. En septembre 1962, James Meredith est le premier étudiant noir à pouvoir entrer à l'université pour Blancs du Mississippi — mais sous haute protection militaire... Et les assassinats de militants des droits civiques, noirs et blancs, se succèdent. Une partie de la communauté noire s'impatiente et se tourne vers des factions plus radicales, n'écartant pas la possibilité d'une lutte armée : Malcolm X se fait de plus en plus largement entendre dans les ghettos des grandes villes américaines.



En 1961 et 1962, King rejoint les activistes d'Albany (Géorgie), où des Noirs se sont fait expulser d'églises pour Blancs. L'année suivante, il concentre ses efforts sur Birmingham (Alabama) où sévissent une répression et une ségrégation terribles, à l'embauche, dans les magasins, les jardins d'enfants... En quinze ans, une cinquantaine d'attentats à la bombe ont frappé les lieux de vie ou de rassemblement des militants pour la déségrégation. Les boycotts restant inopérants, King et les chefs du SCLC organisent des *sit-in* dans les lieux interdits aux Noirs : les prisons sont remplies de protestataires et King lui-même n'est relâché que grâce à l'intervention du président Kennedy. Mais les images télévisées des violences policières, notamment contre des centaines d'enfants noirs molestés et arrêtés, choquent l'opinion nationale. Le 21 mai 1963, le maire de la ville est contraint de démissionner et toutes les pancartes interdisant l'accès des lieux publics aux Noirs sont enlevées. La joie de King et de la communauté sera de courte durée : le dimanche 15 septembre, une bombe posée par des membres du KKK fait exploser une église baptiste, tuant 4 fillettes et blessant 22 enfants... Pourtant, un retour en arrière n'est plus possible. Le Congrès, sous l'impulsion de JFK et de l'opinion publique, a décidé d'éliminer le concept de « race » dans la législation. King ne baisse pas la garde.

LE 28 AOÛT 1963 SE DÉROULE LA MARCHÉ VERS WASHINGTON pour le travail et la liberté. Le pasteur y prononce son discours emblématique au pied du mémorial Lincoln, devant 250 000 personnes : « *I have a dream* ». Son « rêve » prend lentement forme... Le 2 juillet 1964 est signé le Civil Rights Act déclarant illégale la discrimination sur la race, la couleur, le sexe ou la religion. Trois mois plus tard, Martin Luther King reçoit le prix Nobel de la paix, le 10 décembre à Oslo. Dévoué corps et âme à sa cause, il soutient les marches de Selma à Montgomery (Alabama), pour l'application du droit de vote, dont on spolie toujours 90% des Noirs de cet Etat. Bains de sang et arrestations continuent. Le 21 février 1965, Malcom X est assassiné. King reçoit toujours plus de lettres de menaces... mais réplique qu'il préfère mourir sur une route d'Alabama plutôt que de renoncer à son combat ! Début 1966, il emménage près des bidonvilles de Chicago pour organiser les revendications des plus pauvres. Les ghettos explosent en émeutes sanglantes : à Rochester près de New York (1964), dans le quartier de Watts à Los Angeles (1965), à Detroit (Michigan) et Newark dans le New Jersey (1967). King est inquiet, conscient de la difficulté

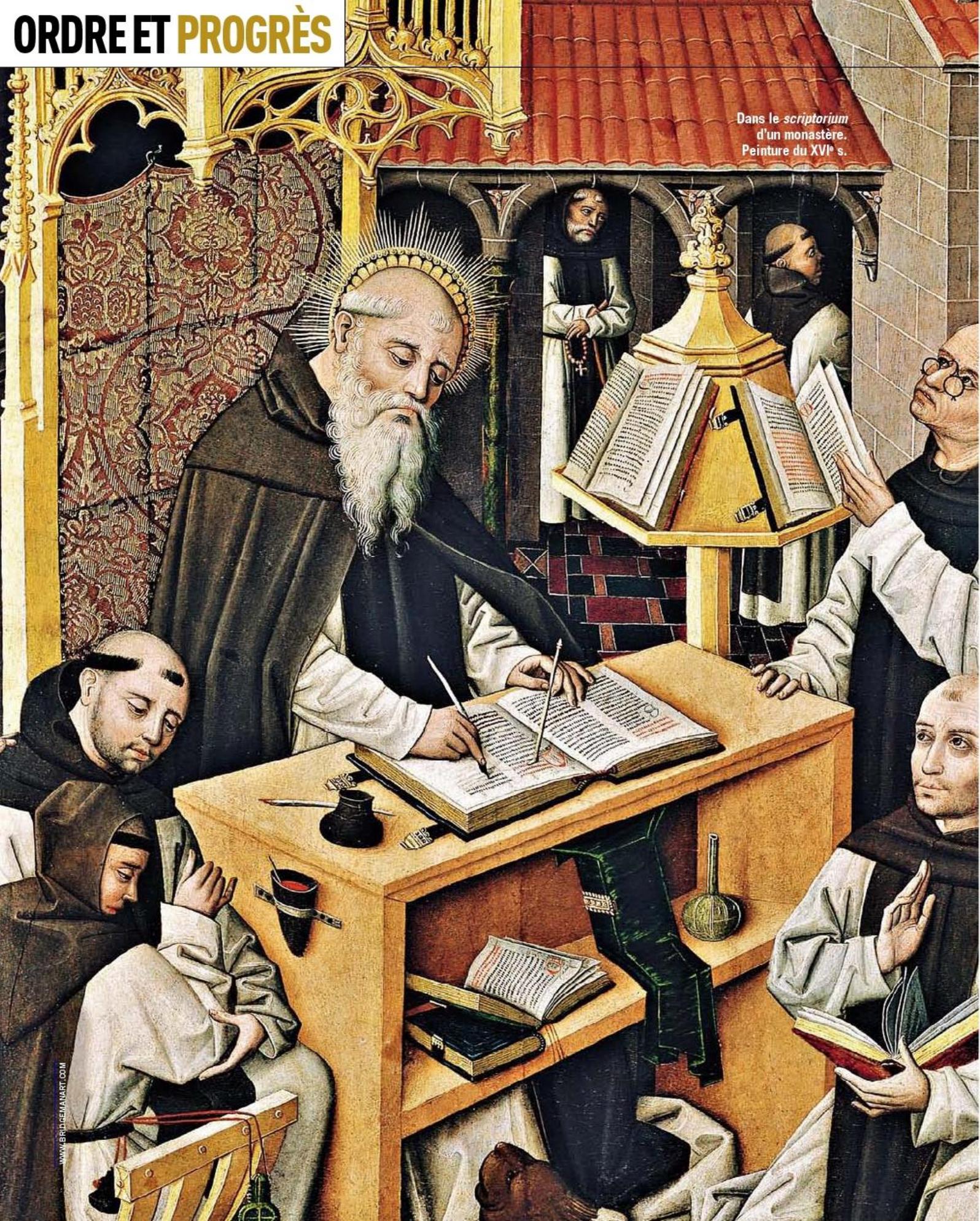
croissante à maintenir un consensus dans la population noire. Il ne compte plus ses ennemis : les extrémistes, noirs et blancs ; le FBI, instrumentalisé par Hoover qui lui voue une haine tenace ; la mafia, dont il sape l'influence dans les ghettos... Enfin, le gouvernement lui-même, lorsque King dénonce la guerre du Viêt Nam, le 4 avril 1967 : « Nous avons contribué à broyer leur nation, corrompu leurs femmes et leurs enfants... Quels libérateurs sommes-nous ? »

À 18 HEURES, MARTIN LUTHER KING SORT DE SA CHAMBRE DU LORRAINE MOTEL. Entre 1957 et ce jour, il a parcouru 9,6 millions de kilomètres, prononcé 2 500 discours, été arrêté plus de vingt fois. A 18 h 01, alors que le pasteur se penche au-dessus du balcon pour parler à ses amis en contrebas, une déflagration retentit. King s'effondre, le visage éclaboussé de sang : une balle est entrée dans sa joue droite, lui a fracassé mâchoires et vertèbres avant de sectionner la moelle épinière. Marrell McCollough, un policier en civil assigné à la surveillance de King, se précipite et tente de stopper l'hémorragie avec une serviette. Lorsque les secours arrivent, il est encore vivant. Quinze minutes plus tard, le pasteur arrive à l'hôpital Saint Joseph de Memphis. Une chirurgie d'urgence est inutile : Martin Luther King est déclaré mort à 19 h 05, à l'âge de 39 ans. L'autopsie révélera que son cœur, usé par le stress, paraissait celui d'un homme de 60 ans. A Atlanta, le 9 avril 1968, plus de 200 000 personnes suivent son cercueil, posé sur une carriole de fermier tirée par une mule... Sur sa tombe sont gravés ces mots, repris de *I have a dream* : « *Free at last. Free at last. Thank God almighty, I'm free at last.* » (« Enfin libre. Enfin libre. Merci Dieu Tout-Puissant. Je suis enfin libre. »)

DEUX MOIS PLUS TARD, LE FBI ARRÊTE JAMES EARL RAY, un voyou évadé du pénitencier du Missouri. Il avoue le meurtre, mais se rétracte sur sa seule responsabilité peu après, affirmant que King a été victime d'un complot. En 1999, la famille King initie un procès au civil pour examiner cette thèse... validée par le jury. Les membres d'agences gouvernementales et de la police de Memphis seraient impliqués, mais faute d'éléments probants, les conspirateurs restent inconnus. ■



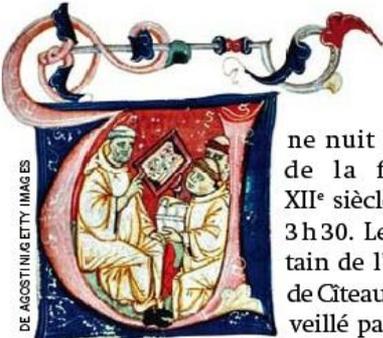
Dans le scriptorium
d'un monastère.
Peinture du XVI^e s.



BÂTISSEURS, INGÉNIEURS, BUSINESSMEN... LES MOINES, VRAIS HÉROS DU MOYEN ÂGE

QUAND ILS NE SONT PAS OCCUPÉS À PRIER, ils défrichent, innovent et se lancent dans les affaires. Du XI^e au XIII^e siècle, les moines inventent la France moderne. Bien joué les frères !

PAR JULIA ZIMMERLICH



ne nuit d'hiver de la fin du XII^e siècle. Il est 3 h 30. Le sacristain de l'abbaye de Cîteaux est réveillé par le tintement d'une

clochette reliée à une clepsydre. Le corps fatigué, le vieux moine va sonner l'heure du premier office de la journée, les Vigiles. Sans un mot, les ombres blanches émergent du dortoir et se saluent d'un simple hochement de tête. Dans l'obscurité presque totale, ils s'installent dans les stalles de chaque côté de la nef. Pendant une heure, les moines cisterciens vont lire, chanter, psalmodier. Avant de se lancer dans une journée de dur labeur, à l'emploi du temps ultrarythmé. De quoi faire passer les chefs d'entreprise d'aujourd'hui pour des tire-au-flanc ! Du XI^e à la fin du XIII^e siècle, les cisterciens sont sur tous les fronts. A la différence des moines de l'ordre de Cluny, qui passent leurs journées à prier, les

frères cisterciens prônent le travail manuel et le retour à la simplicité. Pour marquer leur différence, ils adoptent une coule banche en laine (vêtement à capuchon), ce qui leur vaudra le surnom de « moines blancs », par opposition aux « moines noirs » de Cluny, qui teignent leur coule.

LE SUCCÈS DES CISTERCIENS EST FULGURANT. En quelques décennies, ils détiennent les terres les plus productives, s'imposent comme d'excellents gestionnaires, investissent les circuits économiques traditionnels et entretiennent des liens étroits avec le pouvoir en place. A la fin de leur épopée, en 1300, leur empire s'étend dans toute l'Europe avec près de 700 « abbayes filles », sortes de filiales, implantées jusqu'à Istanbul, faisant d'eux la première multinationale de l'Histoire. Les moines blancs vont inventer la France moderne. L'engouement pour les ordres monastiques s'inscrit dans une réforme de l'Eglise ini-

tiée dès la fin du X^e siècle. Ebranlée par les invasions musulmanes et scandinaves, la papauté cherche à redorer son image et surtout à restaurer son pouvoir. La vie érémitique apparaît à plusieurs réformateurs comme un retour salvateur aux sources du christianisme.

Ici et là, de petits groupes de moines se retirent du monde et s'installent dans des bois pour observer la règle de saint Benoît (lire encadré page 58). Les « oratores », ceux qui prient, ont alors une fonction essentielle dans la société. Avec leurs prières, ils protègent la collectivité de la peur de l'Enfer, ce qui n'est pas un vain mot à l'époque. Prêtres et moines exercent un « service public » (le mot liturgie vient du grec *leitour-* →

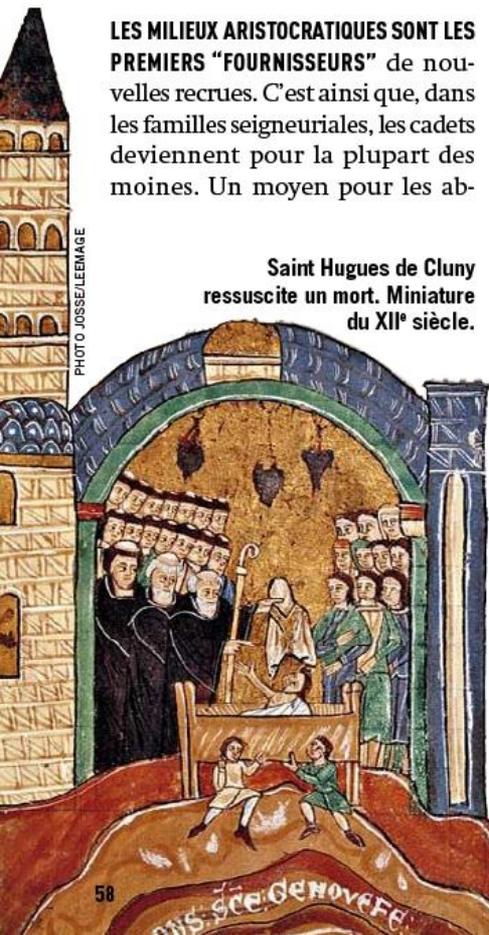
Scène rurale de la vie des bénédictins. Illustration de Spinello Aretino XIV^e s.



→ *gia* (littéralement « le service du peuple »). Mais les religieux savent aussi soigner leurs rapports avec l'élite politique. Tout bon noble de l'époque doit accueillir une abbaye sur ses terres, gage de protection dans l'au-delà. Au XII^e siècle, le moine anglais bénédictin Orderic Vital, grand historien du Moyen Âge, écrit dans son *Historica ecclesiastica*: « Qui peut faire le compte des Vigiles, hymnes, psaumes, prières et des offrandes quotidiennes, des messes accompagnées de flots de larmes, que les moines effectuent! Ces disciples du Christ se consacrent entièrement à ces occupations, se crucifiant eux-mêmes afin de plaire à Dieu... Aussi, noble comte, je te conseille sérieusement de construire une telle forteresse dans ton pays, tenue par des moines qui luttent contre Satan. Là, les champions encapuchonnés résisteront dans une lutte de tous les instants à Behemoth », (la force animale que l'homme ne peut domestiquer, NDLR).

LES MILIEUX ARISTOCRATIQUES SONT LES PREMIERS "FOURNISSEURS" de nouvelles recrues. C'est ainsi que, dans les familles seigneuriales, les cadets deviennent pour la plupart des moines. Un moyen pour les ab-

Saint Hugues de Cluny ressuscite un mort. Miniature du XII^e siècle.



EN QUATRE-VINGTS ANS, 522 ABBAYES SORTENT DE TERRE DANS TOUTE L'EUROPE

bayes de s'assurer de nouveaux dons de terres et d'asseoir leur pouvoir politique. L'ordre de Cîteaux doit son succès à l'un de ces fils de bonne famille, Bernard de Fontaine (futur saint Bernard de Clairvaux). En 1112, à l'âge de 21 ans, le jeune homme entre à l'abbaye de Cîteaux, créée par Robert de Molesmes, quatorze ans plus tôt. Le lieu n'est alors qu'un village de cabanes dans une forêt marécageuse de Bourgogne. Les moines, dirigés par l'abbé Etienne Harding, vivent dans de piètres conditions et connaissent à plusieurs reprises des périodes de disette. En 1115, Etienne Harding envoie Bernard de Fontaine, à la tête d'un groupe de moines, fonder en Champagne une nouvelle maison cistercienne, « claire vallée », qui deviendra « Clairvaux ». Le jeune moine convainc son père et ses cinq frères de le rejoindre. Pour tester sa foi, il passe l'année 1118 dans une cabane isolée, refusant toute nourriture selon la légende. « Cette sorte de performance devint le levier d'une "aura médiatique" qui se répandit ensuite dans tout le monde chrétien, avec la force qu'on attribuait alors aux exploits des proté-

gés de Dieu », analyse Jean-François Leroux-Dhuys dans son livre *Les Abbayes cisterciennes*. Le moine devient un vrai héros! Tout le monde veut son abbaye cistercienne pour assurer le salut de son âme. Des moines sont envoyés dans toute l'Europe par la maison mère. En quatre-vingts ans, 522 abbayes sortent de terre, dessinant une nouvelle organisation du territoire.

PRIER, TRAVAILLER, DORMIR. Le quotidien des moines de Cîteaux doit respecter le strict équilibre entre ces trois activités, comme le veut la règle de saint Benoît. Afin d'éviter tout contact avec l'extérieur et de vivre en parfaite autarcie dans leur « cité idéale », ils travaillent d'arrache-pied pour produire eux-mêmes tout ce dont ils ont besoin. C'est à ce prix que les campagnes françaises vont se moderniser, suivant le modèle des abbayes cisterciennes. Les moines de l'ordre de Cîteaux n'inventent pas de techniques révolutionnaires, mais ils utilisent les meilleures innovations de leur époque et popularisent leur utilisation. Agriculteur, éleveur, viticulteur, sidérurgiste, rien ne les arrête, ils savent tout



Moines de Clairvaux, détail du XV^e siècle.

LES DIFFÉRENTS ORDRES MONASTIQUES

AU MOYEN ÂGE, les congrégations monastiques et les ordres religieux se multiplient, surtout entre le XI^e et le début du XIII^e siècle. Au début de la période, tous ou presque sont bénédictins (ou apparentés), c'est-à-dire qu'ils suivent la règle de saint Benoît (v. 480-547). Au sein de cette famille, les ordres les plus significatifs sont Cluny (fondé en 910) et Cîteaux (créé en 1098). Mais ils ne sont pas les seuls, il y a aussi les chartreux (un des plus austères) ou encore les antonins (qui se consacrent aux malades atteints

du mal des ardents, ou feu de saint Antoine). Tous vivent à l'écart de la société, derrière une clôture, et on reprochera par exemple à Cluny d'être des seigneuries ecclésiastiques. Vers la fin du XIII^e siècle, deux ordres dits « mendiants » – car ils vivent de la charité – vont venir concurrencer les bénédictins : ce sont les dominicains (disciples de saint Dominique) et les franciscains (menés par saint François d'Assise). A la différence des bénédictins, ils s'installent dans des couvents en ville et n'exploitent pas de terres.



faire. Le choix du lieu de construction de toute nouvelle abbaye est d'ailleurs un véritable casse-tête. Ils refusent souvent les sites prestigieux qu'on leur propose, préférant des clairières cultivables, bordées de rivières et de grandes forêts pour s'approvisionner facilement en eau et en bois. Si le site se révèle mal irrigué, les cisterciens sont capables de se lancer dans de gigantesques travaux. C'est le cas d'une communauté d'ermites installée sur le versant d'une colline, à Aubazine, dans le Limousin, et qui s'affilie à l'ordre de Cîteaux en

1147. Le point d'eau le plus proche est un torrent situé en amont, à 1 500 mètres. Qu'à cela ne tienne, on décide de creuser dans la roche et d'acheminer l'eau par un « canal des moines ». Il permet ainsi de desservir un vivier, les égouts des cuisines et des latrines, et le moulin céréalier que la règle de saint Benoît impose à chaque monastère.

PARTOUT OÙ LES MOINES S'INSTALLENT, ILS DÉFRICHENT LES TERRES, exploitent les ressources naturelles et créent une économie locale vertueuse. Dans les champs, ils expérimentent le

nouveau système de l'assolement triennal et utilisent des chevaux, plus rapides que les bœufs, pour les labours. Ils développent l'élevage de carpes. Dans le Haut-Palatinat, en Allemagne, l'abbaye de Waldsassen, spécialisée dans la pisciculture, compte pas moins de 200 viviers, permettant de séparer les carpes femelles des carpes de moins d'un an et des carpes consommables. Les cisterciens s'illustrèrent aussi dans la gestion des forêts, avec une politique respectueuse de l'environnement. Ils adoptent une politique →

L. RICCIARINI/LEEMAGE



LA STRICTE RÈGLE DE SAINT BENOÎT

LES MOINES SE RÉUNISSENT au minimum 8 fois par jour pour les offices. Quand la cloche retentit, ils doivent abandonner toutes activités et rejoindre leur église.

TOUTE FAUTE CONTRE LA RÈGLE doit être dénoncée et fait l'objet d'une punition : jeûne renforcé, exclusion des offices, châtiment corporel.

LES MOINES NE SE LAVAIENT PAS ou très peu. La règle ne mentionne que l'obligation de se laver les mains avant de passer à table et le rituel du *mandatum* le samedi (lavement des pieds des moines entre eux).

POUR COMMUNIQUER ENTRE EUX, les cisterciens élaborent un code gestuel composé de 227 signes.

ILS ONT UNE TRÈS MAUVAISE SANTÉ. En cause : l'hygiène défaillante, les saignées intempestives, un régime alimentaire déséquilibré et une ascèse souvent excessive.

ILS ÉCOULENT EN VILLE LE SURPLUS DE LEUR PRODUCTION

→ d'affouage de vingt ans (droit de prendre du bois dans une forêt sur des zones délimitées). Ce système servira de modèle aux législations protectrices de la forêt, comme celle de Colbert au XVII^e siècle.

LES HOMMES DE DIEU SE RÉVÈLENT ÊTRE D'EXCELLENTS INGÉNIEURS.

A Fontenay, en Bourgogne, ils exploitent le minerai de fer, extrait de la colline qui domine le monastère. Une fois réduit et compacté en barres grossières dans des bas fourneaux, le métal est envoyé à la forge de l'abbaye pour être modelé. Les moines inventent le système du martinet hydraulique pour battre le fer et fabriquer des outils et des matériaux de construction. Leurs compétences sont grandes, et leurs talents, multiples. Ainsi lorsqu'ils héritent de vignobles, ils en font des grands crus. C'est le cas de Cîteaux qui reçoit en donation les vignes du Clos-Vougeot au XII^e siècle. Jusqu'à la Révolution, des maîtres celliers assureront la transmission des savoirs et améliorations techniques éprouvés par les moines. Leur succès, ils le doivent aussi à une organisation du travail très hiérarchisée. Les travaux manuels sont confiés aux frères convers : des religieux qui ne sont ni clercs ni moines, mais qui vivent à côté de l'abbaye et participent aux messes. Ils se recrutent surtout parmi les paysans locaux, encore misérables à l'époque, et ont un rang inférieur à celui des moines. Ce sont pourtant eux qui assurent le gros des travaux et qui font tourner la machine cistercienne. Au milieu du



WWW.SCALARCHIVES.COM

XII^e siècle, il y avait 300 moines pour 500 convers à Clairvaux, et 100 moines pour 300 convers à Vaucelles, dans le Cambrésis.

GRÂCE À LEUR RÉUSSITE ET À LA BONNE

GESTION de leurs domaines, les abbayes ont rapidement des excédents de production, qu'elles décident de commercialiser. Deux frères sont autorisés à se rendre au marché pour vendre leurs produits. Les transactions importantes se négocient dans les « maisons » que les grandes abbayes possèdent en ville. Certaines, décidément en avance sur leur temps, installent dès le milieu du XII^e siècle des magasins de détail. L'abbaye de Rein, en Autriche, vend ainsi son vin dans sa boutique baptisée « A la

coule grise ». Déjà, le mythe de la qualité des produits monastiques est un argument marketing qui fait vendre, comme pour la bière et le fromage aujourd'hui.

La fin du XIII^e siècle marque déjà le déclin de l'empire de l'ordre de Cîteaux. Avec l'amélioration des conditions de vie dans les campagnes, les abbayes cisterciennes peinent à attirer de nouveaux convers. Les paysans n'ont plus besoin d'y trouver refuge pour subsister. Peu à peu, le pouvoir se déplace des campagnes vers les villes, alors en plein développement. Le vent tourne définitivement pour les cisterciens avec la remise en question de la théorie des trois ordres, selon laquelle les orateurs doivent prier pour tous. Désormais, il appartient à chacun de réaliser son propre salut. L'érémisme a fait son temps. ■

Benoît fait construire douze monastères, fresque réalisée par le peintre Il Sodoma au XVI^e siècle.

RÉFÉRENCE Les Abbayes cisterciennes

de JEAN-FRANÇOIS LEROUX-DHUYS (éd. Place des victoires).

Un livre passionnant qui retrace l'aventure cistercienne. Un ouvrage de référence, illustré par des photos d'Henri Gaud, qui a passé cinq ans à sillonner l'Europe pour immortaliser les sites prestigieux de l'art cistercien.

Moine copiste avec sa plume et son couteau (XIV^e s.).



ROBANA/LEEMAGE

LES GARDIENS DES SAVOIRS

AU TOURNANT DE L'AN MILLE, les moines sont presque les seuls à savoir écrire et les bibliothèques des

abbayes ont la lourde tâche de conserver les manuscrits anciens. Un copiste reproduit une quarantaine d'ouvrages au cours de sa vie et il lui faut plusieurs

années pour copier une Bible. Un scriptorium se développe à Cîteaux dès 1098. Les cisterciens produisent leurs propres parchemins avec de la peau de mouton.

**JOUEZ
EN FAMILLE AU**

**GRAND
QUIZ DES
HISTOIRES DE
FRANCE**

**AVEC LAURENT BOYER ET
CLÉMENTINE PORTIER SUR **RTL****

CHAQUE DIMANCHE, SUR RTL, ENTRE 15 H ET 16 H, Laurent Boyer et l'historienne Clémentine Portier nous concoctent une série de questions sur les petites histoires de la grande Histoire. C'est ludique, passionnant et instructif. Exactement ce que l'on aime à *Ça m'intéresse Histoire*. Cerise sur le gâteau, ce quiz ne ressemble à aucun autre puisqu'on y joue en famille. Le principe : deux personnes de la même famille – la maman et le fiston, la lycéenne et son grand-père, le tonton et le neveu, etc. – s'inscrivent et jouent ensemble. Ça vous tente ? L'équipe de RTL attend votre candidature, de la part de *Ça m'intéresse Histoire*.



Avec Laurent et Clémentine, on révise notre histoire de France en s'amusant.

POUR PARTICIPER, ÉCRIVEZ À :
**RTL « Le Grand Quiz des histoires
de France-Ça m'intéresse Histoire »**
Laurent Boyer-Clémentine Portier
22, rue Bayard, 75008 Paris
en n'oubliant pas de mentionner vos nom,
prénom, adresse, numéro de portable, e-mail
ainsi que le prénom, le lien de parenté, l'âge
et la classe du candidat junior. Bonne chance !

“JE SUIS NÉ DANS UN CAMP DE LA MORT”

Fin 1944, Jean-Claude Passerat vient au monde dans le camp pour femmes déportées de Ravensbrück. Miraculé de cet enfer, il raconte aujourd'hui ces moments terribles et comment il a été sauvé.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE VEYRIN-FORRER

Je suis né le 13 novembre 1944, à 3h30 du matin, dans le camp de concentration de Ravensbrück, en Allemagne. Ma mère, Hélène Passerat, d'origine polonaise née en France, avait été dénoncée comme agent de liaison des maquis du Lot. Elle avait 22 ans. Les nazis la déportèrent à Ravensbrück, un camp de concentration réservé aux femmes. Elle ne savait pas alors qu'elle était déjà enceinte. Lorsqu'elle apprit qu'elle portait un enfant, elle fut accablée. Dans son désarroi, elle espérait quand même que ce serait un garçon car, pensait-elle, « il résistera mieux à ce qui l'attend ».

Au début de l'installation du camp, les nazis ne s'embarraient pas des enfants en bas âge. Les femmes enceintes de moins de huit mois étaient systématiquement avortées, et leur fœtus, brûlé. A partir de 1943, ce fut encore pire, on laissait les femmes accoucher, mais on noyait ou on étranglait aussitôt les nouveau-nés sous leurs yeux. Les choses changèrent un peu en 1944 : on laissait vivre les bébés. Une *Kinderzimmer* (chambre d'enfants) fut même ouverte en septembre dans le *Revier* (baraquement destiné aux malades). Mais comme rien n'était prévu pour les nouveau-nés, la plupart d'entre eux mouraient très vite.

LES ACCOUCHEMENTS AVAIENT LIEU DANS UNE PETITE PIÈCE DU REVIER. Une sage-femme, jeune prisonnière polonaise, a soufflé à maman dans sa langue natale : « Taisez-vous, serrez les dents, mordez-vous la langue, mais ne laissez échapper aucun cri, sinon les Allemands entendront et ils tueront votre enfant. » Lorsque je vins au monde, j'étais un beau bébé de 3,5 kilos. Mais cela n'a pas duré. Quelques jours plus tard, ma mère fut forcée de rejoindre les commandos de travail.



JEAN-CLAUDE PASSERAT, 69 ans, a travaillé dans des centres de reconversion professionnelle. Il est aujourd'hui retraité et vit dans la région de Clermont-Ferrand.

GAMMA-KEystone



Jean-Claude Passerat, à 9 mois. Il est alors rentré en France depuis deux mois.

COLL. PERSONNELLE J.-C. PASSERAT/DR



Prisonnières à Ravensbrück, en mars 1945. A peine quelques semaines avant la libération du camp par les Russes, en avril, des femmes enceintes et des nourrissons sont encore gazés.

La *Kinderzimmer* où je fus placé ne ressemblait en rien à une chambre d'enfant. Les conditions de survie étaient terrifiantes. Quatre paillasses sales accueillait chacune une dizaine de nourrissons. Toutes les nuits ou presque, des enfants mouraient, de faim, de diarrhée, d'infections, d'étouffement. Ma mère me dit plus tard : « Quand je venais à la *Kinderzimmer* le matin, je craignais de ne pas te revoir vivant. » Il n'y avait pas assez de lait, deux biberons en tout et pas de tétines. Heureusement, une prisonnière eut le courage de voler une paire de gants chirurgicaux à l'infirmerie, qui fut transformée en dix tétines ! Je fus aussi allaité par une Russe et une Tzigane qui avaient perdu leur bébé et avaient encore du lait. On distribuait aux mères quelques vêtements tragiquement insuffisants en plein hiver : une chemisette, un châle, un lange et deux couches. Pour faire sécher ma seule couche de rechange, ma mère devait la garder sur son ventre. Mais elle restait quand même humide.

Le dénuement et le désespoir étaient extrêmes. Ma mère m'a avoué plus tard : « Si je ne t'avais pas eu, je me serais laissé aller. » C'est la solidarité entre les femmes qui lui a permis de tenir, alors que tout le système concentrationnaire poussait à l'égoïsme et à la sauvagerie individuelle. Quelques prisonnières affectées à la *Kinderzimmer* se dépensaient sans compter pour aider les petits êtres à ne pas mourir. Il y eut ainsi celles que j'appelle mes secondes mères, Marie-José Chombart de Lauwe et Geneviève de Gaulle, grâce auxquelles je suis en vie aujourd'hui.

RAVENSBRÜCK ÉTAIT UN CAMP DE TRAVAIL ET DE MORT, très exactement un camp de la mort par le travail. Terrassements épuisants dans les marais, travail à la chaîne dans les ateliers d'entreprises situées à proximité immédiate du camp, comme Siemens. Douze heures de travail quotidien, appels interminables à l'aube, nourriture réduite à l'extrême. L'épuisement →

“À 2 MOIS, J'AVAIS LA PEAU D'UN VIEILLARD ET JE PESAIS 2,2 KILOS”

→ se faisait vite ressentir. De nouveaux convois de déportées arrivaient sans cesse. Les malades et les mourantes étaient aussitôt remplacées.

Un autre miracle se produisit au début de 1945. Quelques femmes, dont ma mère, furent autorisées à aller travailler à l'extérieur du camp avec leur enfant! Ma mère fut affectée à la scierie Zimmermann, dans le village voisin de Fürstenberg. J'avais alors deux mois et je ne pesais plus que 2,2 kilos. J'avais un gros ventre et la peau d'un vieillard. Dans cette scierie, il y avait des prisonniers français, polonais et italiens qui ont pris soin de moi. Ils purent nous fournir du lait en poudre, de la farine, des vêtements chauds. Une internée belge, Godelive, put même me tricoter un petit ensemble en utilisant des rayons de bicyclette en guise d'aiguilles !

L'ARMÉE RUSSE NOUS LIBÉRA LE 30 AVRIL 1945 et nous fûmes rapatriés en France le 6 juin suivant. Il y eut seulement trois survivants parmi les enfants des femmes déportées de France: Sylvie et Guy, nés en mars 1945, et moi. Je mis longtemps à récupérer une santé correcte. Mes vacances, c'était surtout en cure à la Bourboule. Mais j'ai eu une enfance très heureuse et protégée. Ma mère ne m'a jamais rien caché des conditions de ma venue au monde. Dès que j'ai été en âge de comprendre, elle m'a dit: « Tu es né dans un camp. » Je ne savais pas trop ce que cela voulait dire. J'ai été protégé par l'amour, pas par le secret.

En 1964, ma mère et moi sommes revenus à Ravensbrück pour le vingtième anniversaire de la libération du camp. C'était devenu une caserne de l'Armée soviétique. On ne pouvait pas y pénétrer. Il y avait des *vopos* (policiers est-allemands) partout. J'étais très impressionné. Il a fallu attendre la chute du mur de



COLL. PERSONNELLE J.-C. PASSERAT/DOR

Jean-Claude et sa mère après leur rapatriement en France. Très tôt, elle fera le choix de lui dire la vérité sur les premiers mois de son existence.

Berlin en 1989 pour pouvoir enfin y accéder. Depuis, j'y suis retourné plusieurs fois.

J'ai découvert dans les archives SS du camp que ma vraie date de naissance était le 13 novembre 1944 et non le 13 décembre, date que ma mère avait déclarée de mémoire à l'état civil français. J'ai donc un mois de plus que mon âge officiel! On m'a aussi décoré de la médaille de déporté politique ... J'étais quand même un bien jeune déporté politique !

Aujourd'hui, je vais parler aux jeunes dans les écoles. Je raconte mon histoire. Elle dit tout de la barbarie de cette époque terrible et pas si lointaine. Mais la vie a été la plus forte.”

PRÈS DE 600 ENFANTS SONT NÉS À RAVENSBRÜCK

LA PLUPART DES BÉBÉS NÉS DE MÈRES DÉPORTÉES ont vu le jour au camp des femmes de Ravensbrück, où l'on estime leur nombre à environ 600. La plupart sont morts au bout de quelques jours. Jusqu'en 1943, le médecin du camp, Rosenthal, fait avorter les détenues

enceintes de moins de 8 mois. A partir de 1943, le docteur Treite « permet » aux femmes d'accoucher au *revier*. Mais leur enfant est tué à la naissance. Les nouveaux-nés sont laissés en vie à partir de fin 1943. La première *kinderzimmer* est créée en septembre 1944: une pièce mal équipée

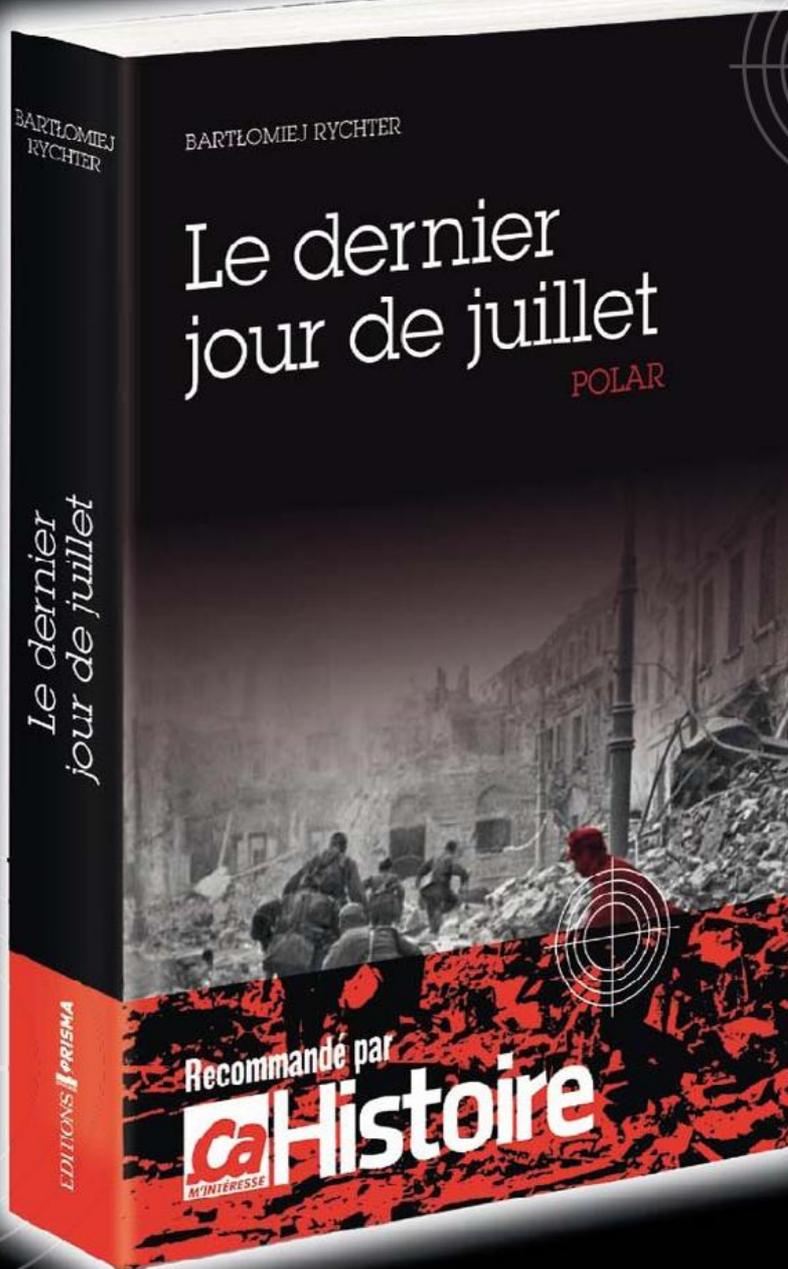
où une quarantaine de bébés sont allongés en travers de quatre paillasses. Infections, diarrhées, pneumonies les emportent avant leur 4^e mois. La Fondation pour la Mémoire de la déportation a pu recenser 21 enfants nés de mères venues de France: seuls 3 ont survécu, dont notre témoin.

NOUVEAU

BARTŁOMIEJ RYCHTER

Le dernier jour de juillet

POLAR HISTORIQUE



Varsovie, le 31 juillet 1944. Une jeune résistante polonaise et un soldat vétérinaire du front de l'est sont retrouvés morts. Deux hommes, un polonais et un officier allemand, animés par une soif de justice obsessionnelle vont enquêter sur ces meurtres chacun de leur côté. Deux meurtres en apparence sans lien, dans une ville à feu et à sang. Une seule affaire ?



Disponible en librairie
et en version e-book

EDITIONS PRISMA

www.editions-prisma.com

Plus de 100 pages de photos et d'histoires insolites !

SPÉCIAL ÉTÉ

A Zanzibar, la plus belle chambre du monde

Shrek se marie !

MAI/JUIN 2014

Ca
M'INTÉRESSE
HORS-SÉRIE N°7

Étonnant!
Des photos, des histoires

Alerte au tsunami !

L'homme qui peint avec son œil

DOSSIER CASSE-COU

ILS DÉFIENT LE VIDE

Le Russe Kirill Oreshkin, suspendu sans sécurité au toit d'un immeuble.

NOUVEAU

Egalement disponible sur www.prismashop.fr le kiosque officiel de Ça m'intéresse

Et sur votre tablette



Se poser des questions, **Ca** fait avancer.



L'étrange siège continue à nourrir les fantasmes sur l'usage que pouvait en faire son illustre propriétaire.

LE TRÔNE COQUIN D'ÉDOUARD VII

Non, ceci n'est pas un fauteuil gynécologique de luxe. Au début des années 1900, son usage était bien plus voluptueux. Mais à quoi servait-il au juste ? Aux parties fines que s'offrait le prince de Galles, futur Edouard VII, avec deux ou trois pensionnaires — à la fois ! — du Chabanais, le must des maisons closes parisiennes pendant la Belle Époque. Celui qui le 22 janvier 1901 deviendra roi d'Angleterre, connu pour son goût de la chair, l'avait fait concevoir sur mesure

par Louis Soubrier, un artisan du faubourg Saint-Antoine. Car l'homme était aussi amateur de bonne chère, ce qui l'avait fait dépasser les 100 kilos : cette corpulence rendait les acrobaties sexuelles difficiles. Avec ses quatre étriers, son socle de bois et son assise rembourrés et recouverts de soie aux motifs japonisants, quelle partition « kamasutresque » pouvait-on y jouer ? « Nous n'avons pas de document explicitant son utilisation, raconte Gaëlle Rio, co-commissaire de l'exposition *Paris 1 900, la ville spectacle*, où est présenté le

fauteuil, parmi 600 œuvres et objets de la Belle Époque. Il a alimenté bien des hypothèses et des fantasmes. Ce qui est sûr, c'est qu'il a dû permettre de nombreuses combinaisons érotiques. » Si le trône des plaisirs garde donc une part de son mystère, il en dit malgré tout beaucoup sur son propriétaire. « Dirty Birty », pour les très intimes, le laissait en effet « à demeure » au Chabanais, dans une chambre qui lui était tout spécialement réservée. Coquin, Edouard VII !

GAËLLE RENOUEL



À VOIR

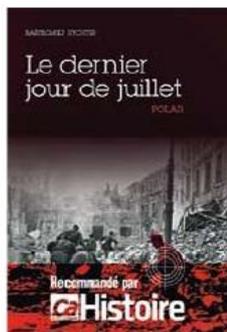
A l'expo
"Paris 1900, la
ville spectacle"

au Petit Palais,
à Paris, jusqu'au
17 août 2014.

SÉLECTIONNÉS PAR LA RÉDACTION

12 BONNES

DANS LE GHETTO DE VARSOVIE, À LA VEILLE DE L'INSURRECTION (1^{er} août-2 octobre 1944), une jeune résistante polonaise responsable d'une radio clandestine est poussée d'un toit. Son ami Antoni Chlebowski, avocat et lui-même résistant, se lance dans l'enquête. Un polar original et haletant au cœur d'un des pires drames du XX^e siècle.



LE DERNIER JOUR DE JUILLET
de Bartłomiej Rychter,
éd. Prisma

EN 1756, LE CHEVALIER D'ÉON ACCOMPAGNE UNE DE SES AMIES à un bal de Carnaval à Versailles. Le jeune homme au physique androgyne se déguise en femme et attire l'attention de Louis XV qui l'enrôle dans son cabinet noir, le « Secret du roi ». Une BD inspirée de la vie énigmatique du plus célèbre travesti de l'Histoire.



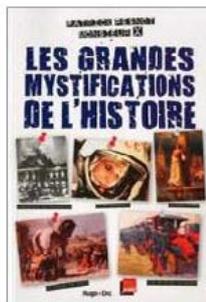
LE CHEVALIER D'ÉON
d'Agnès Maupré,
éd. Ankama

ATTENTION LIVRE-OBJET ! Joe Sacco raconte sur une fresque sans texte, longue de 7 mètres, le 1^{er} juillet 1916, qui marque le début de la bataille de la Somme. Un livret l'accompagne avec les commentaires de l'auteur qui explique heure par heure la journée la plus sanglante de l'histoire de l'armée britannique.



LA GRANDE GUERRE, le premier jour de la bataille de la Somme
de Joe Sacco,
côédition
Futuropolis et
Arte Editions

SAVIEZ-VOUS QUE GAGARINE, LE PREMIER HOMME DANS L'ESPACE, a rejoué son exploit en studio pour fournir de belles images à la propagande communiste ? Patrick Pesnot, l'animateur de l'émission *Rendez-vous avec X* sur France Inter, nous livre 38 récits de ces petits arrangements de l'Histoire avec la vérité.



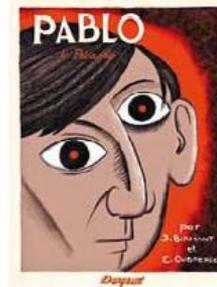
LES GRANDES MYSTIFICATIONS DE L'HISTOIRE
Patrick Pesnot,
Monsieur X,
éd. Hugo Doc

MICHEL-ANGE EST UN ARTISTE TORTURÉ, MAIS ATTACHANT. En mai 1510, cela fait deux ans qu'il est enfermé dans la chapelle Sixtine. Ses questionnements sur son œuvre titanesque, ses relations avec le pape Jules II, sa rivalité avec le peintre Raphaël... Ce roman nous plonge dans l'esprit du maître de la Renaissance.



LIBICA, Michel-Ange et la sibylle
d'Alain Le Ninèze,
éd. Acte Sud

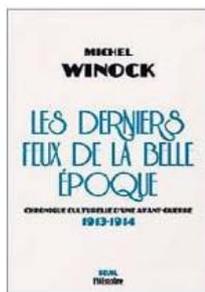
MAI 1907, PABLO N'EST PAS ENCORE PICASSO. IL A 25 ANS. Cet été-là, il peint son *Bordel d'Avignon*, qui sera rebaptisé en 1916 *Les Femmes d'Al*. Cette toile est un acte de « terrorisme » pour Matisse, Derain et Apollinaire. Et pour cause, le génial peintre vient d'inventer le cubisme. Une BD totalement envoûtante.



PABLO, T4. PICASSO
de Julie Birmant
et Clément Oubrierie,
éd. Dargaud

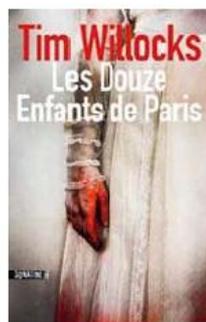
LECTURES POUR L'ÉTÉ

UN ESSAI QUI SE DÉVORE COMME UN ROMAN. Qui se souvient qu'en 1913 la France vit encore dans l'insouciance de la Belle Époque ? *Fantômas* ameuté les foules au ciné, Roland Garros réalise la première traversée de la Méditerranée en avion... Des nouvelles courtes et très documentées qui nous entraînent progressivement vers l'apocalypse.



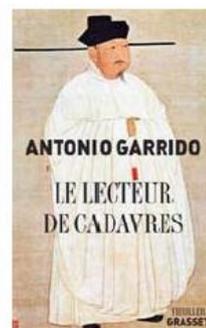
LES DERNIERS FEUX DE LA BELLE ÉPOQUE, chronique culturelle d'une avant-guerre 1913-1914 de Michel Winock, éd. Seuil

DE RETOUR À PARIS EN AOÛT 1572, LE CHEVALIER MATTIAS TANNHAUSER découvre la ville en proie à la terreur. Sur fond de massacre de la Saint-Barthélemy, rien n'arrête le héros, décidé à retrouver sa bien-aimée Carla, impliquée dans une conspiration. Déferlement de meurtres et de tueries sanglantes sur 936 pages. Ames sensibles s'abstenir.



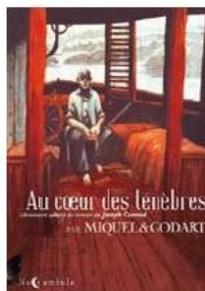
LES DOUZE ENFANTS DE PARIS Tim Willocks, éd. Sonatine

DANS LA CHINE IMPÉRIALE DU XIII^e SIÈCLE, le jeune Ci est doté d'un talent hors-pair : il peut établir les causes d'un décès en examinant avec minutie un cadavre. Une compétence qui le mène à enquêter sur une série d'assassinats pour le compte de l'Empereur. Un polar palpitant, inspiré de la vie de Sung Ci, auteur du premier traité de clinique légale en 1247.



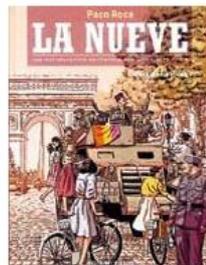
LE LECTEUR DE CADAVRES d'Antonio Garrido, éd. Grasset

LIBREMENT INSPIRÉE DE LA NOUVELLE ÉPONYME DE JOSEPH CONRAD, la BD raconte l'histoire d'un jeune officier, missionné au Congo pour prendre la direction d'un comptoir. Il découvre alors le vrai visage de la colonisation avec son lot de violences, d'injustices et de bêtise humaine.



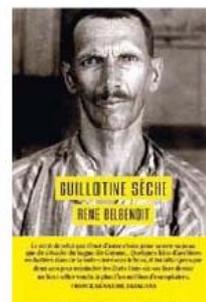
AU CŒUR DES TÉNÈBRES de Loïc Godart et Stéphane Miquel, éd. Soleil Productions

LE 24 AOÛT 1944, LES PREMIERS SOLDATS DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION à entrer dans Paris n'étaient ni français ni américains, mais espagnols. Ce roman graphique retrace l'histoire de la 9^e compagnie, surnommée la « *nueve* », constituée presque intégralement de républicains espagnols. Un travail de documentation exceptionnel.



LA NUEVE, les républicains espagnols qui ont libéré Paris de Paco Roca, éd. Delcourt

UN TÉMOIGNAGE POIGNANT ! En 1921, René Belbenoit est condamné à la déportation à vie pour vol. Direction la Guyane et le bagne. Après quinze ans d'enfer et quatre tentatives d'évasion, l'auteur réussit à gagner les États-Unis. Son récit *Dry Guillotine* a passionné les lecteurs américains en 1938. Le voici réédité en français.



GUILLOTINE SÈCHE de René Belbenoit, éd. La Manufacture de livres



DRUIDE MODE D'EMPLOI PAS SI COOL, PANORAMIX !

Le druide des Gaulois est un redoutable homme de pouvoir qu'il ne fait pas bon contrarier. Gare aux coups de serpe !

PAR JEAN-FRANÇOIS PAILLARD

« **P**aré d'un vêtement blanc, le druide monte dans l'arbre, avec une serpe d'or il coupe le gui qui est recueilli dans un sayon blanc », décrit Pline l'Ancien (23-79) dans son *Histoire naturelle*. La mémoire populaire n'a guère retenu du druide que cette image pacifique et vaguement éthérée de cueilleur de gui, façon Panoramix baba cool. Jusqu'au milieu du siècle dernier, les manuels scolaires affirmaient au contraire que les druides étaient des prêtres sanguinaires qui utilisaient les dolmens comme autels pour pratiquer des sacrifices humains. Balivernes ! On sait aujourd'hui que les dolmens datent du néolithique, soit plusieurs milliers d'années avant les Gaulois. Quant aux druides, leur rôle excédait de beaucoup celui de simple coupeur de têtes ou de gui. Véritables maîtres à penser de la civilisation gauloise, ils exerçaient leur pouvoir dans un nombre considérable de domaines, y compris politique. Voici les sept secrets de leur toute-puissance.

Druide présidant une cérémonie culturelle, gravure du XIX^e siècle.

1. ILS SAVENT TOUT SUR TOUT

Ou presque ! Du moins maîtrisent-ils ce qui se fait de mieux en termes de compétences intellectuelles et techniques. Ce sont d'excellents architectes. Ils savent dessiner en 3D des plans de véhicules, de galeries de mines ou de remparts. Ils possèdent aussi de vastes connaissances en mathématiques, physique, chimie, zoologie et géologie, qu'ils confrontent avec celles des savants étrangers de passage chez eux. Ainsi, le philosophe latin Jamblique écrit que Pythagore lui-même, le père de la géométrie, s'est « instruit à leur contact ».

2. ILS ABUSENT DU SECRET

Conscients du pouvoir que leur confère leur immense savoir, les druides ont pris l'habitude de le délivrer au compte-gouttes, aux seuls nobles, et en catimini : « Ils enseignent dans le secret et sur de longues périodes, vingt ans, soit dans une grotte, soit dans des bois retirés », rapporte le géographe romain Pomponius Mela (vers 40 ap. J.-C.). Dans *La Guerre des Gaules*, Jules César ajoute que cette instruction se fait à l'oral uniquement, « les druides estimant qu'il n'est pas permis par la religion de confier à l'écriture leur enseignement ».

Cela ne veut pas dire que ces prêtres ne savent pas écrire. Pour figer leur savoir prodigieux, ils transposent les phonèmes gaulois en lettres grecques — les premiers druides ayant appris cette langue auprès des colons grecs de Massalia (future Marseille). Ils se servent aussi de symboles mathématiques. En prime, ils interdisent au peuple d'utiliser l'écrit afin de s'en réserver l'utilisation exclusive.

3. ILS FORMENT UNE CLASSE DE PRIVILÉGIÉS

La société gauloise du I^{er} millénaire avant J.-C. se divise en trois « classes ». Entièrement vouée au travail et à la production, une vaste plèbe se trouve sous la coupe de deux groupes de privilégiés : les *equites*, une aristocratie guerrière de type héréditaire, et la caste des druides, chargée de la religion et de la justice. Exemptés de travail, du service militaire et de l'impôt, les druides ont notamment pour tâche d'éduquer les jeunes nobles, cooptant les plus doués d'entre eux.

4. ILS PRATIQUENT DES SACRIFICES SANGLANTS

Préposés aux cérémonies religieuses, les druides ont trouvé un moyen sûr d'exercer leur ascendant sur la classe des *equites*. Après une guerre ou une expédition victorieuse, seuls les guerriers jugés les plus braves ont le droit de les suivre dans l'enclos sacré. On y sacrifie des agneaux, des porcs ou des bœufs, qui sont ensuite consommés entre happy few. Une sorte de « carré VIP » avant l'heure ! Des sacrifices sanglants certes, mais qui épargnent les vies humaines.

5. JUGES ET DIPLOMATES

Réputés sages parmi les sages, les druides usent de leur influence pour éviter autant que possible les guerres. Dans sa *Géographie*, le Grec Strabon (64 av. J.-C.-21) écrit que, avant chaque bataille, ils se posent en diplomates, s'interposant rituellement entre les armées enne-

CE SONT LES VRAIS MAÎTRES À PENSER DES GAULOIS

mies, « souvent avec succès ». Lors des assises des Carnutes (important peuple gaulois de la Beauce), ils jouent un rôle judiciaire de premier plan. Statuant notamment sur les différends entre les Etats, ils disposent d'un moyen de pression imparable : « Si un peuple ne se soumet pas à leur décision, ils lui interdisent les sacrifices », rapporte Jules César. Or un Gaulois qui ne peut assister à un sacrifice perd tout espoir de gagner un jour le paradis : une sorte d'Eden où, après la mort, les âmes retrouvent pour l'éternité celles des dieux.

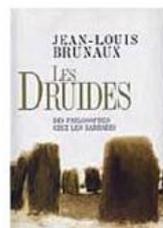
6. CE SONT DES AS DE LA CHIRURGIE

Il faut imaginer une civilisation gauloise ultraviolente, des guerres et des razzias incessantes entre Helvètes, Bellovaques ou Eduens, des blessés innombrables. Or, si les druides ne manient pas les armes, leurs talents de chirurgiens les rendent indispensables sur le champ de bataille. Dans les nécropoles de Pogny (Marne) et Pottenbrunn (Autriche) ont été trouvés des scies, des scalpels, des pinces, des couteaux en bronze leur appartenant, ainsi que des os ressoudés et des crânes trépanés. Ce sont aussi d'excellents pharmaciens qui connaissent l'existence de dizaines de plantes aux vertus curatives (gui, selago, samolus...).

7. ILS ONT LE POUVOIR DE CONDAMNER À MORT

Ce sont même les seules personnalités habilitées à faire procéder à des mises à mort judiciaires. Ce pouvoir s'étend à tous les citoyens gaulois, esclaves compris. A Acy-Romance (Ardenne), dix-neuf

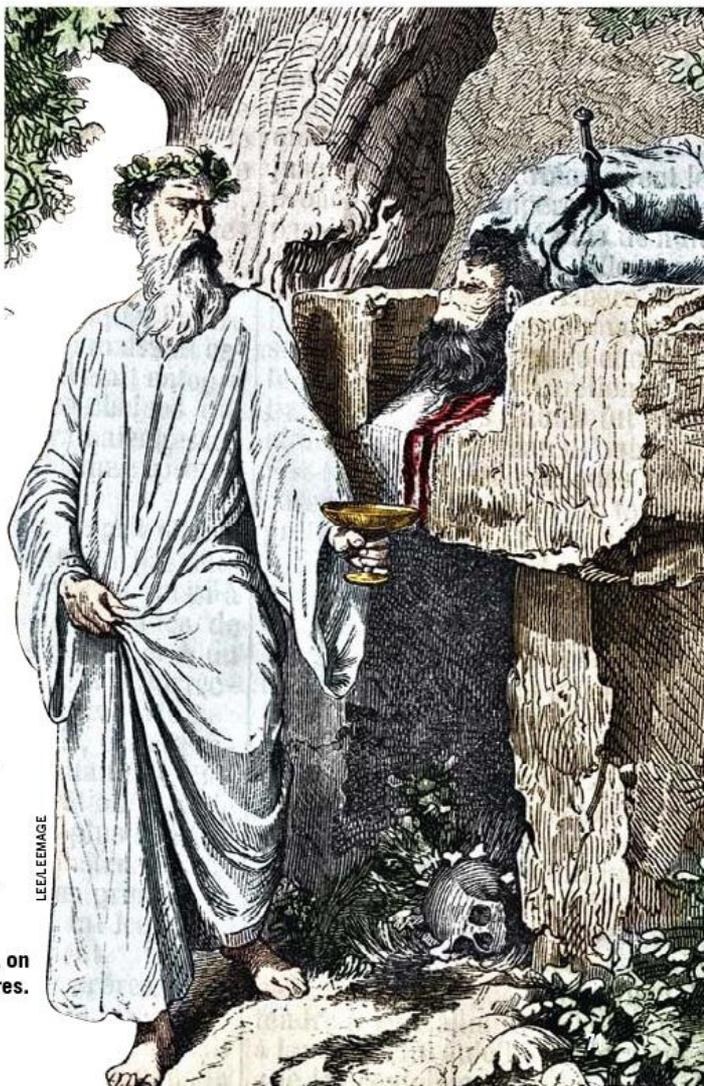
fosses contenant des condamnés en place publique, accroupis, manifestement morts d'inanition, ont été exhumées. Les archéologues ont aussi découvert à Fresques, en Seine-Maritime, des vestiges de jambes humaines montrant que les victimes ont dû être empalées ou crucifiées. « Je verrais volontiers en elles des justiciables, convaincus d'un crime politique ou d'un sacrilège et frappés d'une peine capitale », analyse l'archéologue expert en civilisation gauloise Jean-Louis Brunaux, dans *Voyage en Gaule*. ■



Les Druides, des philosophes chez les barbares

de JEAN-LOUIS BRUNAUX (éd. Seuil).

Loin des images d'Épinal, l'auteur dresse le portrait des maîtres à penser de la civilisation gauloise au plus près de la vérité historique.



Gravure du XIX^e siècle. A l'époque, on voit en eux des prêtres sanguinaires.



ER

AMI DE CÉSAR ET DE CICÉRON

DIVICIAC

Diviciac reçu à Rome devant le Sénat en 61 avant J.-C.

LE DERNIER DES DRUIDES

PAR MARIE MERDRIGNAC

Du haut de la colline de Montmort (Saône-et-Loire), Jules César s'apprête à fondre sur les troupes helvètes qu'il poursuit depuis des jours. On est en 58 avant J.-C. Aux côtés du général romain, à la tête des troupes éduennes, se tient un fier Gaulois. Il porte des braies (pantalon) et une tunique serrée à la taille, par-dessus laquelle il a enfilé une fine cotte de mailles. Son épée, cachée dans un fourreau d'argent, a la garde ciselée d'or et est sertie de pierres précieuses. Ce guerrier, c'est Diviciac, le dernier des grands druides gaulois. Un chef de guerre qui a peu à voir avec les traditionnels sages en robe blanche. En trois ans, ce fils de nobles Eduens (de l'est de la France actuelle) a réussi à s'attirer l'amitié des hommes les plus influents du monde antique.

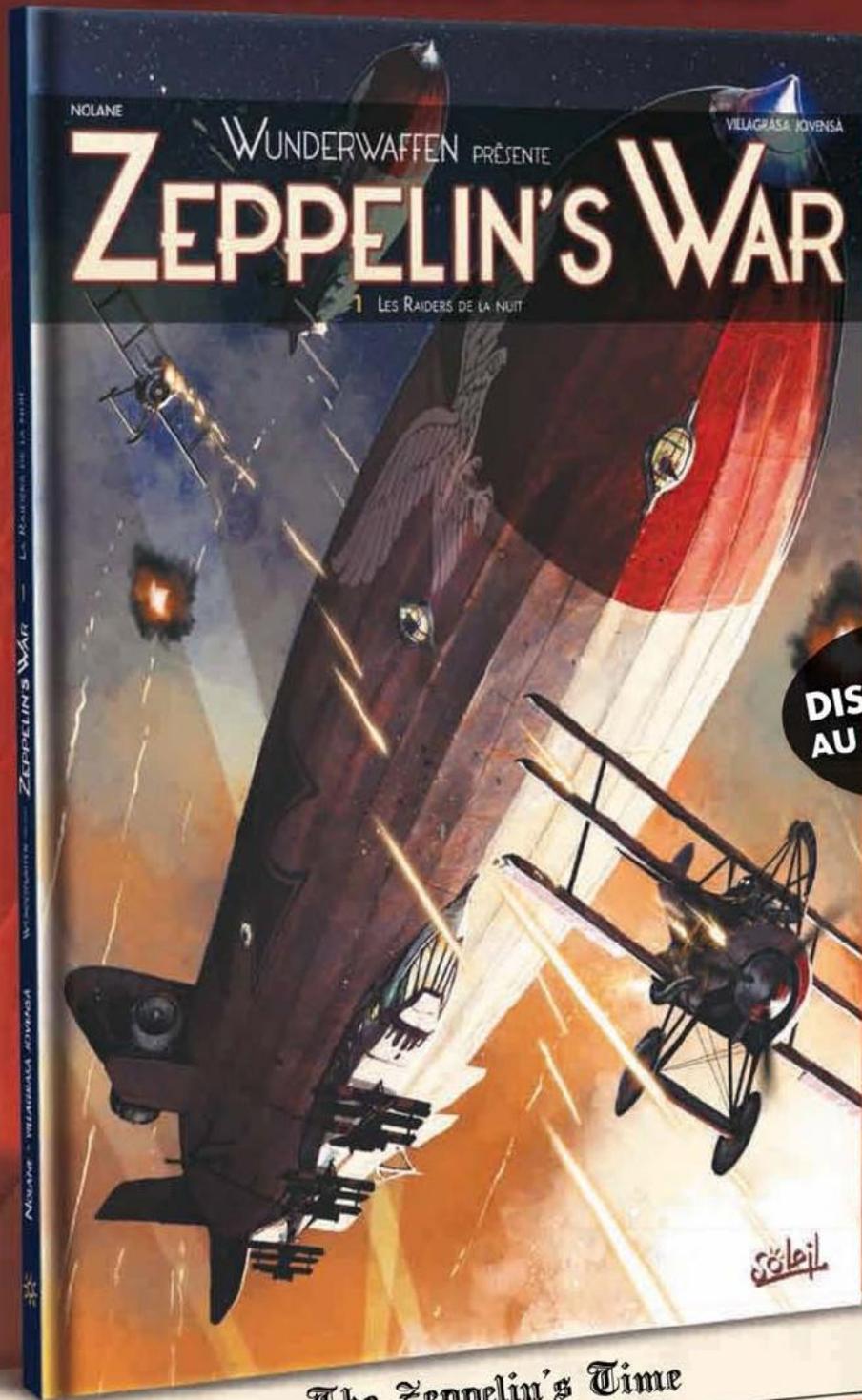
TOUT COMMENCE EN -61, QUAND DIVICIAC SE REND À ROME pour plaider la cause de son peuple, menacé d'invasion par la tribu voisine des Séquanes. Face au Sénat, appuyé sur son bou-

clier, le Gaulois s'exprime dans un parfait latin. Il fait forte impression. Le riche homme d'Etat Cicéron lui offre l'hospitalité. Fasciné par ses connaissances, il dira du druide « que les choses du futur lui étaient connues soit par les augures (vols ou chants des oiseaux), soit par la conjecture (interprétations des songes) ».

QUANT À JULES CÉSAR, IL SAISIT TRÈS VITE L'AVANTAGE qu'il peut tirer de ce Gaulois avisé. Au cours de leurs discussions, Diviciac lui donne les clés de la psyché de son peuple. « J'ai conscience que notre civilisation touche à son terme, confie-t-il un jour au général. Nos guerriers ne savent plus se battre, nos druides ont perdu le sens du sacré. » César, en quête de gloire militaire, en fait alors son plus proche conseiller politique. Par deux fois le druide parvient à convaincre le Romain d'intervenir en Gaule et par deux fois ce dernier chasse les envahisseurs et rétablit la paix. Mais bientôt, César montre un appétit de conquête insatiable. Les Gaulois sont inquiets. En

novembre - 58, ont lieu les assises des druides, en territoire carnute (dans la Beauce actuelle). Après le sacrifice d'un taureau aux dieux Lugos et Sucellos par Diviciac, l'assemblée se déclare hostile à César. Diviciac devient du même coup suspect aux yeux de son propre peuple. Et bientôt, César, qui avance toujours plus loin en Gaule, se retourne lui aussi contre le druide. Il capture Diviciac et son frère Dumnorix sur un de ses navires. Tous deux parviennent à s'échapper, mais ils seront rattrapés par la cavalerie romaine. On sait que Dumnorix a été tué par les centurions. Qu'est-il advenu de Diviciac ? Mystère. Il n'apparaît plus dans aucun texte après cette date. Ses pouvoirs druidiques lui auront peut-être permis une dernière fois de rejoindre les sphères de l'immortalité, comme le veut la tradition des Anciens. Avec lui disparaît le monde des prêtres en blancs. Après la conquête de la Gaule, les Romains s'empresseront de réduire à néant « la religion cruelle et barbare des druides », comme le souligne l'auteur latin Suétone. ■

LA NOUVELLE BD QUI BOUSCULE L'HISTOIRE



DISPONIBLE
AU RAYON BD

The Zeppelin's Time

18 juin 1916

Numéro 01

1916 LES ZEPPELINS BOMBARDENT PARIS !

La Première Guerre mondiale semble s'être
enfin terminée. Paris se retrouve bombardé par des
escadres de Zeppelins. Parmi les pilotes se
trouve un certain Adolf Hitler. Les cadavres

de protection de son Zeppelin est commandé
idée par Hermann Goering, qui ne rêve que
de se découder avec le célèbre pilote français
Gynermer. Mais Hitler et Goering ne savent

pas que leur destin est en train de se jouer
dans un empire russe en pleine décomposition
où un certain Raspoutine s'apprête à faire
basculer l'histoire de l'Europe.

25
Soleil
sur
la BD

VISITES SUR LE FRONT



AU CŒUR DE LA TRANCHÉE

Cette image provient du spectacle son et lumière *Les Frères Joseph* qui retrace, grandeur nature, le destin de quatre frères appelés sous les drapeaux le 3 août 1914. L'aîné est rapidement tué sur le front, le deuxième est fusillé pour avoir contesté un ordre, le troisième subit un traumatisme psychologique et le quatrième revient la « gueule cassée ». Cette histoire illustre parfaitement la tragédie qui a coûté la vie à un tiers des jeunes Français qui avaient entre 19 et 22 ans en 1914. Le spectacle se joue tous les soirs du 16 au 26 juillet 2014, complété par le « repas du poilu », à Pressins (38). Infos sur le site www.leshistoriales.fr

LE CAUPRINÉ PHOTOGRAPHIE

CET ÉTÉ, JE MARCHE

DANS LES PAS DES POILUS

Cent ans après, nous nous sommes plongés dans dix-neuf lieux encore pleins d'histoires et d'émotions. Bunker, champ d'obus, art des tranchées, reconstitution... En avant !

PAR FABIEN TRECOURT

NOTRE ITINÉRAIRE SUR LES TRACES DE 14-18



CARTE : HUGUES PIOLET

70 000 OBUS ALLEMANDS DESSINENT CE PAYSAGE EN QUATRE HEURES À PEINE

1 Le champ d'obus, témoin de l'apocalypse

CRÈTE DE VIMY (62)

Le sol est gondolé comme une mer qui se serait figée. Ce décor n'a pourtant rien de naturel : le 21 mai 1916, quelque 70 000 obus allemands s'abattent en seulement quatre heures, devant la crête de Vimy. C'est l'un des pilonnages les plus intenses de toute la guerre sur une surface aussi réduite. Les soldats allemands lancent alors l'assaut de l'infanterie et prennent sans difficulté la première ligne. La déroute est totale pour les Anglais qui tiennent les tranchées en face. Moins d'un an plus tard, le 9 avril 1917,

quatre divisions canadiennes reprennent définitivement la zone. Ce champ d'obus est visible au parc mémorial canadien de Vimy. Infos : 03 21 50 68 68.

2 Ici était embusqué Hitler

FROMELLES (59)

C'est dans ce bunker de la Somme que le jeune caporal Adolf Hitler, 27 ans à l'époque, a fait son « université politique », comme

En arrière-plan, les deux tours du mémorial symbolisent l'amitié entre la France et le Canada, qui remporta la bataille de la crête de Vimy en 1917.

Le bunker de l'Abbiette abrita le caporal Hitler alors qu'il était estafette, en 1916.

il l'écrira dans *Mein Kampf*. Estafette du 16^e régiment d'Infanterie de réserve bavarois, le futur Führer transmet les ordres du commandant établi à Wavrin jusqu'à la ligne de front. La nuit du 13 au 14 octobre 1918, son unité subit un bombardement britannique au gaz moutarde, sur une colline au sud de Wervicq. Touché aux yeux, il est évacué du front. Un mois plus tard, Hitler apprend le « coup de poignard » de l'armistice. Il est anéanti par la

nouvelle. Son bunker se trouve aux abords de Fromelles, au lieu dit de l'Abbiette, en plein milieu d'un champ.

3 22 km de tunnels sous la ville

ARRAS (62)

Le 9 avril 1917, plusieurs milliers de soldats néo-zélandais et britanniques engagés aux côtés de l'armée française vivent sous terre depuis deux mois. Ils ont creusé 22 kilomètres de tunnels, aménagés cuisines, douches et salles de soin et, surtout, acheminés munitions et explosifs jusque sous la ville d'Arras, tenue par les Allemands. A 5 h 30 du matin, ils font sauter les derniers mètres



JIM BAILLEU/ULFRANCE.FR

de terre qui les séparent de la surface et surgissent à la stupeur de l'armée ennemie : déjà pilonnés depuis plusieurs jours, fatigués par le manque de nourriture et le froid, les Allemands sont contraints de battre en retraite. Quelques jours plus tard, pourtant, ils reprendront l'avantage. Aujourd'hui, 350 mètres de galeries souterraines sont ouvertes au public. Un ascenseur vitré descend les visiteurs à 22 mètres de profondeur. Infos : 03 21 51 26 95.

4 **Le maréchal Foch prend le pouvoir sur les armées alliées** DOULLENS (80)

La scène se déroule le 26 mars 1918, au premier étage de l'hôtel de ville de Doullens. Depuis plusieurs mois déjà, l'armée allemande profite des dissensions entre les commandements français et britannique, notamment entre Philippe Pétain et Douglas Haig. Elle espère vaincre les Alliés avant l'arrivée massive de troupes américaines, prévue en juin. Il y a urgence

à accorder ses violons du côté des Alliés. Poincaré, Clemenceau, Pétain, Foch, le maréchal Haig, le général Wilson... L'ensemble des représentants civils et militaires français et anglais sont là, autour de la table. Au cours des débats, Douglas Haig (assis sur la droite du vitrail, parlant à l'oreille de Poincaré) déclare : « Si le général Foch consentait à me donner ses avis, je les écouterai bien volontiers. » Le chef d'état-major de l'armée française devient ainsi le « coordinateur des armées alliées ». Le vitrail commémoratif du commandement unique a été réalisé en 1937. Il est visible au premier étage de la mairie de Doullens. Infos : 03 22 77 00 07.

5 **842 Chinois morts pour la France** HAMEAU DE NOLETTE (80)

Des sinogrammes sur des stèles de 14-18 ? Ces formules d'hommage commémorent la présence de 842 ouvriers chinois venus des colonies britanniques en 1917. Ces travailleurs étaient généralement af-



842 ouvriers chinois sont inhumés au cimetière de Nolette.

Le 26 mars 1918, Foch devient le chef militaire unique des Alliés. Vitrail de la mairie de Doullens.

fectés à des tâches pénibles et dangereuses, comme le terrassement des tranchées, le déminage ou le ramassage des soldats morts sur le champ de bataille. La plupart ont succombé à des maladies telles que le choléra ou la grippe espagnole, et aussi sur le champ de bataille. Ce lieu reste aujourd'hui le plus grand cimetière chinois d'Europe. Des statues de lions offertes par la République populaire de Chine ont d'ailleurs été disposées non loin du porche d'entrée. Le cimetière chinois de Nolette est situé sur la commune de Noyelles-sur-Mer. Infos : 03 22 60 93 50.

6 **27 tonnes d'explosifs déclenchent la bataille de la Somme** LOCHNAGAR CRATER (80)

Le matin du 1^{er} juillet 1916, à 7 h 28, « une colonne de terre s'éleva de

plus en plus haut, jusqu'à 1 220 mètres », témoigne l'aviateur britannique Cecil Lewis, qui survole la zone au moment de l'explosion. Si la hauteur est peut-être exagérée, le résultat n'en est pas moins impressionnant : un cratère de 90 mètres de diamètre et de 32 mètres de profondeur, dû à l'explosion de quelque 27 tonnes de mines entreposées sous terre. L'opération a pour but de déstabiliser les Allemands et d'embrayer sur une offensive terrestre. C'est le début de la bataille de la Somme, l'une des plus meurtrières de la guerre : on compte environ 1 060 000 victimes, dont 442 000 morts ou disparus. Le cratère Lochnagar, toujours très spectaculaire, se trouve sur la D20, route de la Grande-Mine, au sud d'Ovilliers-la-Boisselle. Pour plus d'infos, contactez l'Historial de la Grande Guerre de Péronne au 03 22 83 14 18.



STÉPHANE COMPOINT/ONLYFRANCE.FR

7

Le violoncelle du soldat Gervais

PÉRONNE (80)

Un air de musique égaye la base arrière: c'est le soldat François Gervais, mobilisé au 313^e régiment d'Infanterie, et musicien professionnel dans le civil, qui profite d'un moment de répit pour donner un concert. Parfois, d'autres artistes sont de la partie et les soldats ont droit à tout un spectacle! Les musiciens ont bricolé leurs instruments avec des débris et les moyens du bord. Le violoncelle de François Gervais a été fabriqué à partir d'un emballage en sapin, d'une planche et d'une boîte de chlorure de chaux en guise de caisse de résonance. Pour l'archet, le musicien a récupéré une baguette de fusil sur laquelle il a fixé du crin de cheval... L'instrument est visible à l'Historial de la Grande guerre, de Péronne jusqu'au 16 novembre 2014, dans le cadre de l'exposition *Entendre la guerre: sons, musiques et silence en 14-18*. Infos: www.historial.org



HISTORIAL DE LA GRANDE GUERRE-PÉRONNE



PARIS-MUSÉE DE L'ARMÉE/GRAND PALAIS/É. COMBIER

8

Des artistes sur la ligne de front

NOYON (60)

Cette silhouette de femme a été gravée sur une douille d'obus par l'un des nombreux « artistes des tranchées ». Ces soldats, qui étaient orfèvres, dessinateurs ou encore graveurs dans le civil, usaient de leurs mains pour tuer le temps entre deux mon-

Ci-dessus, soldat jouant sur un violoncelle de fortune, en 1916. Ci-contre l'instrument bricolé par le soldat Gervais.

Douille d'obus gravée en laiton repoussé.

tées de ligne. Ils fabriquaient ainsi des figurines militaires, des maquettes d'avions, des briquets, ou encore des coupe-papiers... Certaines de leurs œuvres se retrouvent aujourd'hui encore sur les lieux de batailles, sous une pelletée de terre ou dans une ancienne tranchée. La douille d'obus, ainsi que d'autres œuvres de combattants, sont exposées au musée du Noyonnais jusqu'au 16 novembre 2014, à Noyon. Infos: 03 44 09 43 41 ou assist.musees@noyon.fr

9

Attention, wagon historique!

COMPIÈGNE (60)

Coordinateur des armées alliées, le maréchal Foch se déplace constamment et donne de nombreux ordres depuis son train. La Société des Wagons-Lits de l'époque lui a même aménagé un bureau dans l'une de ses voitures, qui porte le matricule 2419D. A la fin de la guerre, Foch estime être en position de force et pense qu'il revient à ses ennemis de se déplacer jusqu'à son poste de commandement pour implorer la cessation des hostilités. Ce qu'il font: le train est acheminé jusqu'à la forêt de Compiègne, un lieu calme, isolé et solennel. L'armistice y est signé le 11 novembre 1918, à 5h20. Le wagon sera détruit par les Allemands en 1945. Une voiture, issue de la même série de 1913 et aménagée à l'identique, est visible au musée de l'Armistice, sur le site

de la clairière de Re-thondes, dans la forêt de Compiègne. Infos: 03 44 85 14 18 ou www.musee-armistice-14-18.fr

10

Des "menus 14-18"

PIERREFONDS (60)

Vous prendrez bien un peu de viande de « singe »? C'est ainsi que les soldats français nommaient le *corned-beef* de leurs homologues américains. Présenté sous forme d'agglomérat peu ragoûtant et mis en boîte, le « bœuf assaisonné de grains » est la protéine de base du militaire, quand celui-ci n'attrape pas un lapin. Treize restaurateurs de l'Oise ont reconstitué les menus de 14-18, dont Le Chalet du lac, à Pierrefonds, pour une dégustation littéralement historique. La liste des restaurants participants à l'opération est disponible sur le site www.oise14-18.com

11

La tranchée comme si vous y étiez

MEAUX (77)

Une obscurité angoissante, le sifflement des balles, le bruit des explosions... C'est le quotidien des soldats dans les tranchées. L'absence presque totale d'hygiène, la proximité des rats et de la vermine et, par conséquent, la maladie, sont également gravées dans le décor. Le musée de la Grande Guerre du pays de Meaux a reconstitué ce contexte — dans la mesure du possible évidemment... — en

SCIENCE PHOTO LIBRARY/WANG-IMAGES

A. MARCHI/PHOTOPOR/LEST REPUBLICAIN



visible en ligne sur <http://memorialdormans.free.fr/BornesVauthier.htm>

13 Graffitis en sous-sol BRAYE-EN-LAONNOIS (02)

Sur le crâne, sculpté dans la roche calcaire (au centre de l'image), un soldat américain a gravé la formule « Boche Kultur ». Peut-être une façon d'appeler de ses vœux la défaite de l'Allemagne... En 1918, ces Yankees viennent de débarquer; ils appartiennent à la 26^e division et prennent leurs quartiers dans la carrière souterraine de Froidmont, dans l'Aisne, auparavant occupée par les Allemands, comme en témoignent des gravures et graffitis plus anciens. C'est ce qui va alimenter un mythe tenace aux Etats-Unis: l'idée que les Allemands installaient des bases secrètes sous terre. Le cliché se retrouve aujourd'hui encore dans presque tous les films hollywoodiens qui mettent en scène des nazis. La carrière de Froidmont peut se visiter sur demande en s'adressant à l'association Chemin des Dames, contact@chemin-desdames.fr



De nombreux « graffitis » allemands, français et américains ornent les parois de la carrière de Froidmont.

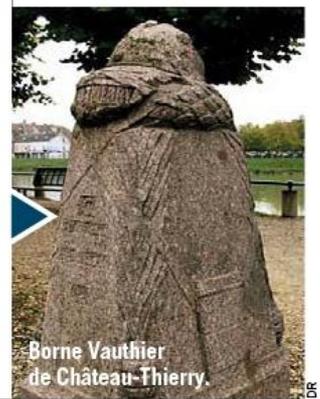
Ambiance sonore et visuelle dans cette tranchée reconstituée au musée de Meaux.

imaginant une tranchée virtuelle, reproduisant cette ambiance sonore et visuelle. Des vidéos de soldats montant au front ou écrivant à leur famille depuis les tranchées sont projetées sur les parois pour donner l'impression au visiteur d'être parmi eux. Infos: 01 60 32 14 18 et le site www.museedelagrandedeurope.eu

12 La première borne Vauthier CHÂTEAU-THIERRY (02)

« Ici fut repoussé l'envahisseur 1918 », peut-on lire sur une petite sculp-

ture en pierre, à Château-Thierry. C'est la toute première d'une longue série de « bornes Vauthier », réalisées par le sculpteur éponyme dans les années 1920. Ces monolithes en granit sont disposés le long de la ligne de front telle qu'elle existait en juillet 1918, lors de l'offensive de la deuxième bataille de la Marne. Chacune des 120 bornes (dont 22 sont situées en Belgique) commémore une bataille victorieuse pour les armées alliées et représente en son sommet un casque français, belge ou britannique. Le tracé complet des bornes Vauthier est



Borne Vauthier de Château-Thierry.



UNE HÉCATOMBE DE TIRAILLEURS AFRICAINS S'EST PRODUITE ICI

14

Les silhouettes des tirailleurs sénégalais CAVERNE DU DRAGON (02)

Un matin d'avril 1917, quelque 15 000 tirailleurs sénégalais partent à l'assaut des crêtes du Chemin des Dames. Ils sont paralysés par le froid, comme le rappellent les postures recroquevillées de ce mémorial à l'entrée de la caverne du Dragon. Des jours et des jours de bombardement sont supposés avoir détruit tout armement côté allemand. Mais il reste des mitrailleuses. Un soldat sur dix meurt

fauché par les tirs, et les bataillons perdent jusqu'aux trois quarts de leurs effectifs les jours suivants. La faute en revient pour beaucoup au général Nivelles qui, outre des erreurs stratégiques, considère comme un devoir de « ne pas ménager le sang noir pour conserver un peu de blanc », comme il l'a noté dans ses archives. Les neuf sculptures monumentales de 6 mètres de haut, de l'artiste Christian Lapie, sont placées près de la caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames, à Oulches-la-Vallée-Foulon. Infos :

03 23 25 14 18 ou www.caverne-du-dragon.com

15

Le dernier soldat tué VRIGNE-MEUSE (08)

Sur sa tombe, il est écrit : « Trébuchon Augustin, 415^e régiment d'Infanterie, mort pour la France le 10.11.1918. » Sauf que cette date est fautive. Ce soldat première classe a bien été tué d'une balle dans la tête, mais le lendemain, quelques minutes avant que le cessez-le-feu décidé par l'armistice du 11 novembre ne soit sonné, alors qu'il traver-

sait le champ de bataille pour apporter un communiqué à son capitaine. Peut-être pour préserver le caractère pacifique de cette journée, les autorités ont antidaté les décès des soldats disparus ce jour-là. Au vu des témoignages cependant, Augustin Trébuchon serait le dernier poilu tué sur le front occidental. Soit le 1357 800^e, selon les estimations faites en 1919. La tombe du soldat Trébuchon se trouve dans le cimetière communal de Vrigne-Meuse.

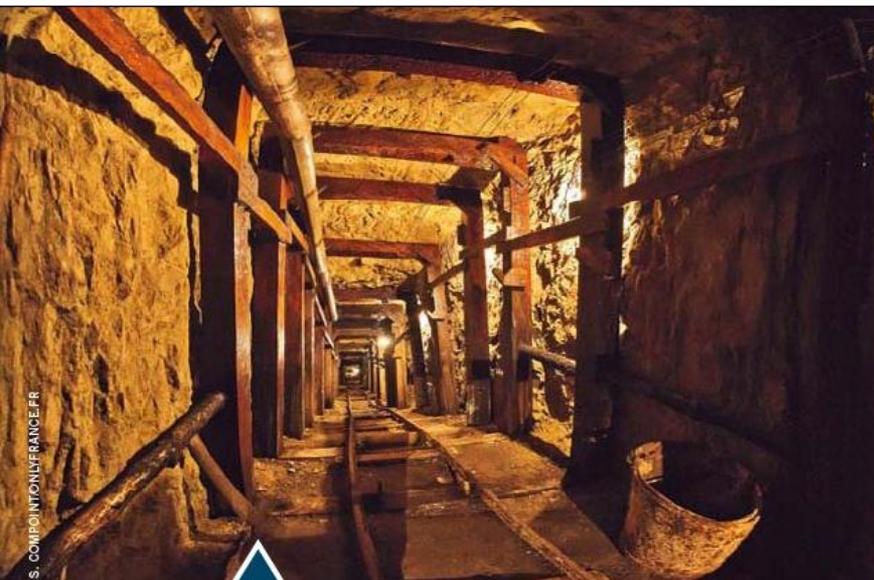
16

Immersion dans une base arrière allemande

VIENNE-LE-CHÂTEAU (51)

Bienvenue dans le camp de réserve du 83^e régiment de Landwehr (« défense du pays »). Situé à 3 kilomètres des tranchées, il permettait aux soldats allemands de se reposer. Ce genre de base portait le surnom de « trou de renard » (voir photo page de droite, en bas). Les militaires dormaient dans les guérites en bois ou en tôles, s'épouillaient dans les lavoirs, redécouvraient le confort des latrines et bénéficiaient même... d'un cinéma ! Des couloirs fortifiés permettaient cependant de s'abriter en cas de bombardements, voire de se réfugier dans des souterrains aménagés. La base allemande a été entièrement réhabilitée selon les plans d'origine et se situe dans la vallée du Camp Moreau. Infos : 03 26 60 49 40 ou mpa@wanadoo.fr

A proximité de la caverne, neuf statues rendent hommage aux soldats africains venus se battre en France.



S. COMPOINT/FRANCE.PR

17

Le dédale tragique

LA BUTTE DE VAUQUOIS (55)

Février 1915, une féroce bataille ravage le village de Vauquois, sur la butte éponyme, et se solde par un match nul. Les armées allemande et française sont obligées de camper l'une en face de l'autre. Chacune aménage alors un réseau de galeries souterraines et en profite pour loger de la dynamite en dessous des positions adverses. C'est la guerre des mines : plus de 1000 tonnes d'explosifs déclencheront 519 explosions durant trois ans, creusant des cratères de plus de 25 mètres de profondeurs et de 100 mètres de large, détruisant jusqu'aux ruines du village. Ce dernier sera reconstruit après la guerre, mais au pied de la butte cette fois. Équipé d'un casque de chantier et d'une lampe torche, arpentez les kilomètres de galeries, réaménagées par l'association Les Amis de Vauquois. Des visites guidées sont organisées les

premiers dimanches de chaque mois, uniquement sur rendez-vous. Infos : 03 29 80 73 15.

18

Des fortifications... médiévales

VERDUN (55)

Lorsque les soldats alliés prennent position à Verdun, l'état-major et différents services civils trouvent refuge dans les galeries souterraines des fortifications de la ville, qui datent de l'époque mérovingienne ! A 16 mètres de profondeur, c'est toute l'activité d'une petite ville qui est reconstituée dans 7 km de galeries : d'immenses dortoirs pour les troupes au repos (jusqu'à 2000 soldats), 6 magasins à poudre et 7 dépôts à munitions pour ravitailler le front, une boulangerie produisant 41000 rations quotidiennes en 1916 ! Jamais atteintes par les bombardements, ces galeries souterraines ont joué un rôle moral et logistique décisif. Aujourd'hui, une visite retrace l'histoire du

Sous la butte, Français et Allemands ont creusé au total 17 km de galeries.

Camp reconstitué de la vallée Moreau, à Vienne-le-Château.

lieu. Embarquez à bord d'une nacelle pour un circuit guidé dans la citadelle souterraine de Verdun. Infos : www.citadelle-souterraine-verdun.fr

19

La montagne "mangeuse d'hommes"

HARTMANNSWILLERKOPF

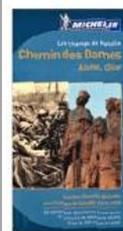
(68)

En contrepoint d'un éperon rocheux surplombant la plaine d'Alsace, cinq soldats sont sculptés dans la pierre. Ces « diables rouges », comme les appelaient leurs ennemis, en référence à leur bravoure et à leur pantalon couleur garance, se sont sacrifiés pour prendre le « Hartmannswillerkopf » (Vieil-Armand) aux Allemands. Il s'agit du 152^e régiment d'Infanterie : les hommes atteignent le sommet le 26 mars 1915 et campent sur leurs positions jusqu'en décembre. Mais trois jours avant Noël, ils sont encerclés et quasiment anéantis, d'où le surnom de montagne « mangeuse d'hommes ». L'un des rares survivants, le soldat Victor

Antoine, sculpte ce mémorial, classé monument historique en 1921. Son régiment garde aujourd'hui encore le nom de « diables rouges » et reste fidèle à sa devise : « Ne pas subir. » Pour atteindre le mémorial, suivre le chemin principal après le cimetière du Silberloch, à Wattwiller. Du sommet, on peut descendre dans la forêt coté allemand ou coté français. Infos : OT de Cernay au 03 89 75 50 35 ou info@cernay.net



À LIRE



Les champs de bataille

(éd. Michelin).

Cette collection de guides illustrés fut lancée en 1917. La nouvelle série – six guides en tout – s'appuie sur cette première édition.



LAMONTAGNE/LEEMAGE

4 QUESTIONS RÉPONSES

VOUS ENVOYEZ LES QUESTIONS, NOUS CHERCHONS LES RÉPONSES

1. Pourquoi y a-t-il un quartier gitan dans le centre-ville de Perpignan ?

JANINE JAUSSAUD, GAP (05)

SITUÉ À L'INTÉRIEUR DES REMPARTS DE LA VIEILLE CITÉ DE PERPIGNAN, le quartier Saint-Jacques regroupe, sur une petite butte, des logements très anciens (bâti sans fondations) et insalubres, que les classes moyennes ont fuis au XX^e siècle. Dans les années 1930-1950, des Gitans s'y sont massivement sédentarisés, au point d'y être majoritaires dès les années 1980. Issus

des Roms, ces Gitans (dérivé du mot « égyptien », lire encadré page 16) font partie d'un groupe arrivé dans la péninsule ibérique et en Roussillon au XV^e siècle. Par une ironie de l'histoire, les Gitans (qui représentent 8 % des Perpignannais) sont parfois considérés comme les derniers « vrais » Catalans de la ville, car ils parlent toujours la langue catalane.

2. Depuis quand attend-on la Saint-Glinglin ?

FLORENCE PETITJEAN, SOIZY-SUR-ÉCOLE (91)

RENOYER QUELQUE CHOSE À LA SAINT-GLINGLIN, c'est le reporter à une date indéterminée ou à jamais — la Saint-Glinglin n'appartenant pas au calendrier des saints. La première mention officielle de cette expression date de 1897. Un article de presse relate alors une décision du tribunal de police de Paris : après avoir promis à son créancier de le rembourser à la Saint-Glinglin, un débiteur aurait été condamné à le payer à la Toussaint (le 1^{er} novembre). L'expression « la Saint-Glinglin »

est un jeu de mots un peu savant, qui joue sur l'homophonie entre seing (« signal » ou « signature ») et saint, et la déformation de l'onomatopée « glin ». La Saint-Glinglin, c'est donc à proprement parler « le signal qui fait gling gling », c'est-à-dire la sonnerie de la cloche... Et pourquoi les juges ont-ils choisi le jour de la Toussaint ? Car c'est la fête de tous les saints qui n'ont pas de jour dédié dans le calendrier et, ce matin-là, les cloches des églises sonnent bel et bien à toute volée !

3. Quelle est l'origine du drapeau japonais ?

CHRISTOPHE BRUNA, MARSEILLE (13)

À LA FIN DU XIII^e SIÈCLE, alors que le Japon est menacé par une invasion sino-mongole, un moine bouddhiste offre au shogun, le général en chef japonais, un étendard blanc au cercle rouge dénommé *hinomaru* (« drapeau au disque solaire »). Et le miracle se produit. Un ouragan appelé *kamikaze* (« vent divin ») englou-

tit l'envahisseur grâce, dit la légende, à la puissance d'Amaterasu, déesse du Soleil dans le shintoïsme, symbolisée sur le drapeau par le cercle rouge. Selon cette religion, Amaterasu serait l'ancêtre de tous les empereurs japonais. L'empereur Meiji l'adoptera comme drapeau national en 1868.

4. Depuis quand donne-t-on des prénoms aux tempêtes ?

VALÉRIE DREVET, GRENOBLE (38)

C'EST RÉCENT. Jusqu'aux années 1950, les tempêtes étaient nommées de façon arbitraire : en fonction des villes ou des régions frappées, de la date, du nom des bateaux démâtés, etc. Pour que le nom soit plus facilement mémorisable, le centre national des ouragans des États-Unis décide en 1953 d'attribuer un prénom féminin aux tempêtes tropicales de l'Atlantique. L'impact médiatique est plus efficace (en 1954, les journaux

titrent « Carol arrive ! ») et l'expérience montre que les populations concernées s'y préparent mieux. Ce système s'institutionnalise et, en 1979, des prénoms masculins viennent compléter les listes. En Europe, c'est l'Institut allemand de météorologie de Berlin qui décide des prénoms des tempêtes depuis 1954. Pour les dépressions, les listes sont féminines les années paires et masculines les années impaires.

ÉCRIVEZ-NOUS À ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE-QUESTIONS/RÉPONSES

JEAN-PAUL ROIG 13, rue Henri-Barbusse 92230 Gennevilliers

OU PAR MAIL

memo@prismamedia.com

VOTRE COURRIER

AVIS AUX MILITAIRES!

Je suis un jeune chercheur en histoire militaire de l'École des hautes études en sciences sociales et je travaille sur la vie du soldat français en Afghanistan de 2001 à 2012. En plus des sources écrites, je voudrais recueillir des récits, des anecdotes et des souvenirs personnels, portant sur la vie de camp, les rituels et les habitudes de vie des militaires. Je cherche des militaires sur la région parisienne ayant fait ce théâtre pour réaliser des entretiens anonymes. Si vous êtes intéressé, merci de vous signaler auprès de Ça m'intéresse Histoire, en écrivant à memo@prismamedia.com ou sur la page Facebook du magazine. Merci d'avance pour votre aide.

PIERRE RODOLPHE TRAN-VAN

C'EST COMBIEN, LE SMIG, EN 1950 ?



Petite correction, si je puis me permettre, dans l'article *Années 50, bienvenue dans le monde moderne* (ÇAMH n° 24). Page 90, vous annoncez que le salaire minimum, ou Smig, en 1950 « est fixé à 78 francs de l'heure (1,70€), à Paris ». Or, 1,70€ n'a jamais fait 78F, et 78F de l'heure, c'est un peu beaucoup, surtout dans les années 1950. Je pense que vous vouliez dire 0,12€ de l'heure soit 21€/mois pour 173,3 h/mois. Merci.

JOËLV.

Histoire Bonjour Joël, merci pour votre remarque. Après vérification, il semblerait que la bonne information soit encore différente. Le Smig, pour la région parisienne, a bien été fixé à 78 francs de l'heure en 1950. Mais il s'agit d'anciens francs. D'où la première confusion. Ensuite, d'après le site de l'Insee, qui propose un outil de conversion anciens francs/euros en fonction du pouvoir d'achat de chaque époque, en 1950, 78 francs valaient 2,13 euros d'aujourd'hui (et non 1,70 euro). Nous voilà fixés !

CONSEIL DE LECTURE SUR CHARLOT

J'ai dévoré l'article sur *Charlot* dans le Ça m'intéresse Histoire n° 23. Hélas, vous recommandez un livre aux éditions de La Martinière qui, à La Fnac, n'est plus disponible en commande... et qui date de 2004!!! C'est assez surprenant comme information. J'aurais aimé en apprendre plus sur *Charlot*. Quel livre plus récent me conseillez-vous ? Cordialement.

B. D.

Histoire Nos journalistes travaillent beaucoup en bibliothèque et nos ouvrages de référence ne sont pas forcément des nouveautés ! Fabien Trécourt, l'auteur de l'article, avait travaillé à partir de cette autre référence : *Charlot, histoire d'un mythe*, de Daniel Banda et José Moure, paru aux éditions Flammarion en 2013. Nous vous le recommandons !

PRÉCISIONS

ON PERD LE NORD!

→ Dans l'article *Kanata, le rêve de Jacques Cartier*, nous faisons voyager l'explorateur français de la région de Stadaconé – future ville de Québec –, vers une zone plus au nord, où il découvrirait ce qui allait devenir Montréal. Mais en réalité, c'est Québec qui se trouve bien au nord de Montréal. Merci à Patrick Delorieux (84) pour son œil de lynx.

→ Dans le dossier *Le Jour J heure par heure* de notre numéro 24, nous avons malencontreusement placé les cinq plages du débarquement dans l'Orne et le Calvados. Or, l'Orne n'a pas d'accès à la mer. Utah Beach, Omaha Beach, Gold Beach, Juno Beach et Sword Beach s'étendent sur des communes de la Manche et du Calvados. Bravo à Yves Cordier, qui a remarqué cette erreur.



L'AVEZ-VOUS LU ?

Sept infos extra qu'il ne faut surtout pas manquer dans ce numéro.

↻ 842 ouvriers **chinois morts pour la France** entre 1917 et 1918 sont enterrés au cimetière du hameau de Nolette, dans la Somme (page 77).

↻ Au Moyen Âge, les moines cisterciens utilisaient un code de **227 gestes** pour communiquer entre eux (page 59).

↻ En 1922, aux États-Unis, sur la plage, un **"maître-baigneur"** vérifie que l'écart entre le bas du maillot et le genou de la femme n'excède pas 15 cm (page 51).

↻ S'il est frictionné avec de la roquette, le sexe masculin est capable d'être **en érection douze fois** d'affilée, affirme le philosophe grec Théophraste (page 45).

↻ En 1963, **l'aéroport d'Orly** flambant neuf est plus visité que la tour Eiffel (page 92).

↻ En 1929, le premier modèle de l'inventeur du **Tampax** fait 5 cm de large et 13 à 15 cm de long (page 31).

↻ Un bureau du **"fléau tzigane"**, basé sur des théories racistes, est créé en Allemagne dès la fin du XIX^e. (page 18).

DD-TANK, LE CHAR PEU AMPHIBIE DU D-DAY

C'est l'un des *Hobart's Funnies*, les « drôles de chars » modifiés par l'ingénieur britannique Percy Hobart pour le débarquement. Pour faire flotter l'énorme char Sherman de 31 tonnes, il l'entoure d'une « jupe » amovible en toile imperméable. Des hélices et un gouvernail permettent de naviguer à... 7 km/h à peine. Problème : la jupe déployée bouchant la vue, on ne pouvait se diriger qu'au périscope. La plupart des DD-Tanks coulèrent à pic le 6 juin 1944.

📖 LU dans "D-Day, ils ont inventé le débarquement", de B. Gamba et S. Pascaud, éditions de La Martinière/Thalassa. Et VU dans le DVD éponyme.

BORDEAUX A ÉTÉ ANGLAIS ? TU PARLES !

En 1154, Aliénor d'Aquitaine épouse Henri Plantagenêt, et le duché de Guyenne, où se trouve Bordeaux, est rattaché à la couronne d'Angleterre. Pourtant, on n'a pas dû beaucoup y parler anglais. De 1380 à 1420, les registres de la jurade (nom du conseil municipal sous l'Ancien Régime) font état de seulement 58 Anglais actifs installés à Bordeaux. *So few!* La ville redevient française après la bataille de Castillon, en 1453.

📖 VU à l'espace "CIAP-Bordeaux Patrimoine Mondial", qui propose de découvrir le passé de Bordeaux.



CHASSE AUX ESCLAVES AUX ÉTATS-UNIS

À u XIX^e siècle, les propriétaires de plantations du sud des États-Unis ont un problème. Depuis que le Congrès a interdit la traite des Noirs en 1807, ils ont bien du mal à renouveler leur stock de main-d'œuvre servile. Alors, ils lorgnent les 13 États abolitionnistes du Nord, où les Noirs vivent libres. Un vivier inépuisable pour les esclavagistes. Ils mettent en place une « traite interne des Noirs », avec des rabatteurs dont le job est d'attirer les victimes près de la ligne

de démarcation Mason-Dixon, qui sépare le nord du sud du pays. Agé de 33 ans, marié et père de deux enfants, le violoniste Solomon Northup est victime de deux de ces « braconniers » en 1841. On l'enivre, on lui vole ses papiers et on l'embarque vers la Louisiane. Sans certificat de liberté, impossible de démontrer qu'il est né libre. Réduit à l'état de bête, il réussit au bout de douze ans à s'échapper. En 1853, il raconte son calvaire dans un récit coup de poing : *12 Years a Slave*.

📖 VU dans le DVD du film "12 Years a Slave", de Steve McQueen.



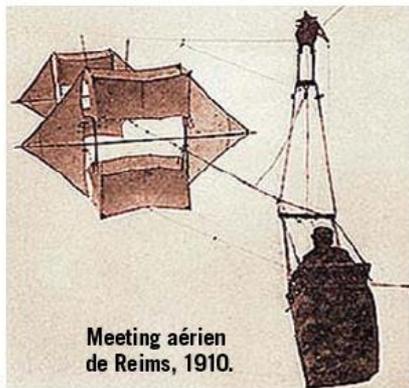
BIBLIOTHÈQUE CHARCOT/BEPMC-DE AGOSTINI/LEIMAGE



POURQUOI TIRENT-ELLES LA LANGUE ?

Parce qu'elles sont hystériques. En 1876, le professeur Charcot découvre à Vienne *Les Miracles de saint Ignace de Loyola*, de Rubens (image du haut). Un détail l'arrête : une possédée à la langue tirée. Les signes d'une attaque d'hystérie, pathologie dont Charcot vient de prouver les ressorts psychiques. Pour les faire comprendre à ses étudiants, il s'appuiera dès lors sur des chefs-d'œuvre anciens qu'il compare à des photographies prises à la Salpêtrière dans les années 1870 (image du bas). Le message ? La sorcière que le prêtre exorcisait jadis est devenue une malade soignée par un médecin.

📖 VU à l'expo "Charcot, une vie avec l'image", à la chapelle Saint-Louis de la Pitié-Salpêtrière (Paris) et LU dans le livre éponyme, de Catherine Bouchara, éditions Philippe Rey.



PERCHÉ SUR UN CERF-VOLANT À 300 M D'ALTITUDE

A l'aube de la Grande Guerre, l'armée cherche à développer des unités de cerf-volistes pour des missions d'observation et de téléphotographie. Le soldat doit prendre place dans une nacelle reliée à un train de six ou sept cerfs-volants, lui-même relié à un camion-treuil qui remorque

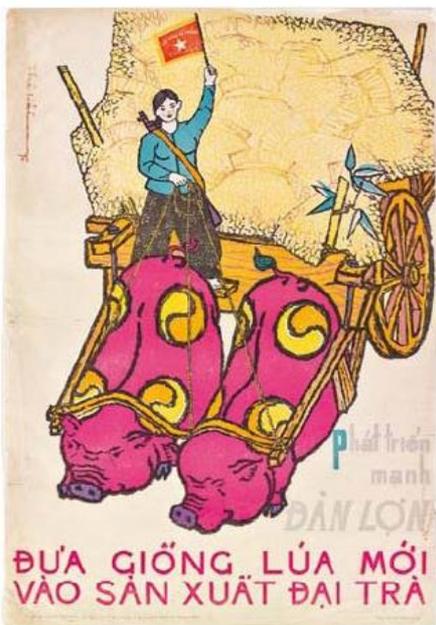
le tout depuis le sol. Pour fonctionner, le système requiert un vent de 10 mètres par seconde minimum, ainsi qu'un temps clair. Cette technique pâtra vite de la concurrence de l'aviation.

➤ VU sur le site www.cametdevol.org, spécialisé dans l'histoire des cerfs-volants.

COCHONS STARS AU VIËT NAM

"Développons l'élevage des porcs et les nouvelles variétés de riz !" En 1970, les autorités du Viêt Nam incitent le peuple à faire décoller une économie malmenée par la guerre contre les Etats-Unis. Mis au ban des nations, le pays parie sur les ressources internes : les porcs, le riz et... les femmes, mises à contribution pour remplacer les combattants.

➤ VU à l'expo "Propaganda, les femmes dans la révolution, 1954-1980", jusqu'au 28 septembre 2014, musée du Quai Branly, Paris.



MUSÉE DU QUAI BRANLY

CE FER À REPASSER DATE DE 1943

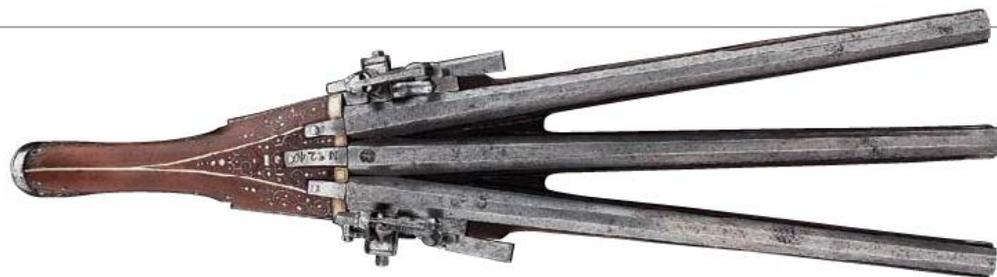
CET OBJET FABRIQUÉ PAR LA FIRME CORNING GLASSWORKS EST PATRIOTE ! Comme il contient très peu d'acier chromé et fait la part belle au verre Pyrex, il répond aux attentes du *War production Board*, le bureau qui régissait l'activité de l'industrie américaine pendant la Seconde Guerre mondiale. Les « métaux critiques » comme l'acier, le nickel ou le cuivre étaient réservés à la production d'armes.

➤ VU à l'expo "Architecture en uniforme", jusqu'au 8 septembre 2014, Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris.



DENIS FARLEY 2009

FEU ! FEU ! FEU !



LE PISTOLET À 3 CANONS

Ce chef-d'œuvre d'arquebuserie, qui date de 1610, a appartenu à Louis XIII himself. Les trois canons disposés « en patte d'oie » permettaient

de tirer trois balles en actionnant deux fois la détente, le premier tir déchargeant à la fois un des canons latéraux et le canon central. Passionné d'armes à feu,

le roi en avait rassemblé près de 330 dans son Cabinet d'armes de la Couronne.

➤ VU à l'expo "Mousquetaires!", jusqu'au 14 juillet, au musée de l'Armée à Paris.

J.-Y. ET N. DUBOIS/MUSÉE DE L'ARMÉE/RMN

ATTENTION ! RAT EXPLOSIF

À PARIS, EN 1941, MIEUX VAUT SE MÉFIER DES CARCASSES DE RONGEURS QUI TRAÎNENT DANS LE CANIVEAU. Bourrées de bâtons d'explosifs, certaines ont été posées là par les Bataillons de la jeunesse, spécialistes des attentats antinazis. La jeune chimiste France Bloch-Sérazin, qui a transformé son appartement du XIX^e arrondissement en labo clandestin, fournit la dynamite artisanale. Elle est arrêtée fin 1941 et meurt en déportation.

📖 LU dans "Ces objets qui racontent Paris", de Catherine Guigon, éditions Parigramme.

LE MOT VERTUGADIN

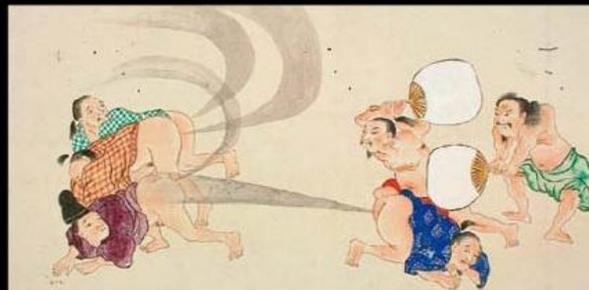
Aux XVI^e et XVII^e siècles, les femmes font bouffer leur jupe au niveau des hanches grâce à cette armature arrondie. Son joli nom vient de l'espagnol *verdugado* (« bois vert ») en référence à la matière qui compose cet arceau.

📖 VU à l'expo "Costumes de la Renaissance", jusqu'au 31 août 2014, au château de Langeais (37).



BATAILLE DE PETS AU JAPON

Préparez armes, visez, envoyez les gaz ! Au Japon, certains combats se gagnent à grand renfort de pets. Rassurez-vous, ce *He-Gassen*, ou concours de flatulences en japonais, est purement virtuel : c'est un thème récurrent de l'art nippon depuis le XII^e siècle. Sur ce rouleau tout juste numérisé par l'université de Waseda, l'artiste –hélas inconnu– a imaginé le déroulé de la bataille : stockage des pets dans des sacs, envoi des gaz en ligne serrée vers l'ennemi, protection par système d'éventails ou de paravents. En pleine période d'Edo (1600-1868), cette œuvre visait à dénoncer les intrusions de plus en plus fréquentes d'étrangers sur l'archipel. Dans la réalité, les Européens, missionnaires ou



marchands, étaient régulièrement expulsés, voire froidement exécutés. Dans le *He-Gassen*, ils sont repoussés par les airs. Le message est clair : « Du vent ! »

📖 VU sur le site de l'université Waseda (Japon) http://archive.wul.waseda.ac.jp/kosho/chi04/chi04_01029/chi04_01029.html

ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE...

✳ ... LES ÉGYPTIENS HUMIDIFIAIENT LE SABLE POUR CONSTRUIRE DES PYRAMIDES. Des physiciens

de l'université d'Amsterdam ont repéré, sur les parois d'une tombe de - 1900, le dessin d'un homme versant

de l'eau devant un traîneau de bois qui transporte les blocs de pierre. Ils ont testé la technique : le sable

humide permettrait de réduire la force de traction de 50% ! 📖 LU dans la revue américaine "Physical Review Letters".

LE NAZI QUI AIMAIT LE JAZZ

EN 1933, LES NAZIS FERMENT LA CLASSE DE JAZZ DU CONSERVATOIRE DE FRANCFORT, que le jeune Dietrich Schulz-Köhn fréquentait assidûment. Pour eux, c'est une musique « dégénérée », destinée aux Juifs, aux Noirs et aux Américains ! En 1938, Dietrich adhère au parti nazi et devient lieutenant, affecté à Paris. Une ville de rêve pour un fan de jazz ; il y rencontre Django Reinhardt. Pendant ce temps, les GI reçoivent dans leurs paquetages les derniers swings à la mode. Décidément, Dietrich s'est trompé de camp ! A la Libération, il est plutôt heureux de rencontrer les *boys* : alors qu'il négocie un échange de prisonniers avec des Américains, il en profite pour troquer son appareil photo contre des disques de Count Basie.

LU dans le numéro de juin de "Jazz magazine", et sur jazzmagazine.com

DITES... AAAAAAAH!

Ce bouffon au look oriental (comme l'indique son teint mat) attend qu'un passant lui administre son traitement. Les billes dorées en bois sont des pilules que l'on place dans sa bouche et qui ressortent par un trou situé sous le menton. Du XVI^e au XVIII^e siècle, les apothicaires d'Amsterdam placent devant leur échoppe des bustes de Maure afin d'indiquer l'origine exotique des herbes médicinales.

VU sur <http://prettyawfulthings.com/2013/12/28/jesters-head-apothecary-sign-circa-1750-1850/> et http://home.planet.nl/~souer014/Gapersgb_tekst.htm



SCIENCE MUSEUM



ADJAKPA, LE DIEU CROCO DU BÉNIN

Cette divinité célébrée dans la culture Fon est représentée portant sur sa gueule ouverte un œuf intact, qui symbolise la vie en train de prendre forme. Datant de la seconde moitié du XX^e siècle, elle était utilisée dans les rites vaudous pour interpellier les dieux. Chaque

cérémonie donnait lieu à l'ajout d'un nouveau matériau. Au final, bois, tissu, métal, cauris, ossements, Calebasses, corde et kaolin se mêlent pour composer ce chef-d'œuvre.

VU au tout nouveau musée Vodou-Le Chatodo, à Strasbourg, plus d'infos sur <http://www.musee-vodou.com/>

E. ROEGHIERO

... PENDANT LA GUERRE FROIDE, D'ANCIENS OFFICIERS NAZIS ONT CONSTITUÉ UNE ARMÉE SECRÈTE. L'historien

Agilof Kesslering a découvert en épluchant les archives des services secrets de la RFA, qu'environ 40 000 hommes

étaient prêts à intervenir en cas d'invasion soviétique, de 1949 à 1955. LU dans l'hebdomadaire allemand "Der Spiegel".

RÉDACTION

13, rue Henri-Barbusse
92624 Gennevilliers Cedex
Tél. : 01 73 05 + les 4 chiffres suivant le nom.
E-mail : memo@prismamedia.com

Responsable éditorial :

Jean-Pierre Vignaud, 6315.
Directeur artistique : Frank Sérac, 4995.

Chefs de service :

Cyrielle Le Moigne-Tolba, 6314. Julia Zimmerlich, 5685. Nicolas François.

Secrétaires de rédaction :

François Pellegrini, 5688. Sophie Dolce.
Maquette : Justine Legrand (chef de studio, 5686), Philippe Delavaud.

Iconographie :

Christine Yvaren, 5930.

Ont participé à ce numéro :

Olivier Balez, Frédéric Bénaglia, Véronique Chalmet, Pierre Delannoy, Manuela France, Nicolas François, Julie Lacaze, Marie Merdrignac, Jean-François Paillard, Sébastien Porte, Corinne Renou-Nativel, Gaëlle Renouvel, Fabien Treccourt, Christophe Veyrin-Forrer.

Secrétariat :

Sophie Prévost (secrétaire de direction), 6024. Brigitte Georget (comptabilité), 4516.

Fabrication :

Stéphane Roussies, 6340.

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur exécutif Prisma Pub :

Philipp Schmidt, 5188. Directrice commerciale :

Virginie Lubot, 6450. Directrice

Commerciale en charge des opérations

spéciales : Géraldine Pangrazi, 4749.

Assistante commerciale : Corinne

Prod'homme, 6450. Directrice de publicité :

Véronique Pouzet, 6468. Directrice de

clientèle sur le secteur Tourisme : Evelyne

Allain Tholy. Directrice de Publicité sur les

secteurs Automobile et Luxe : Dominique

Bellanger (45 28). Responsables de

clientèle : Sabine Zimmermann, 6469.

Responsable back office : Céline Baude, 6467.

Responsable exécution : Laurence Prêtre,

6494. Directeur commercial réseau : Serge

Hayek, 6471. Directeur des ventes : Bruno

Recurt, 5676. Directrice marketing client :

Nathalie Lefebvre du Prej, 5320. Directeur

du marketing opérationnel : Charles Jouvin,

5328. Directrice des études éditoriales :

Isabelle Demailly Engelsens, 5338.

Directeur de la publication :

Rolf Heinz.

Editeur : Martin Trautmann.

Rédacteur en chef : Olivier Carpentier.

Directrice marketing : Delphine Schapira.

Chef de groupe : Julie Le Floch.

Directrice artistique : Nadja Miotto.

Abonnements :

(France). Ça m'intéresse Histoire

Service Abonnement - 62066 Arras Cedex 9

Adresse web :

<http://www.prismashop.caminteresse.fr>

Téléphone : 0811 23 22 21

(prix d'une communication locale)

Numéro de téléphone depuis l'étranger :

00 331 70 99 29 52

Photogravure et impression en Allemagne :

MOHN

Media Mohndruck GmbH

Carl-Bertelsmann Straße, 161 M

33311 Gütersloh

Abonnement :

Tarifs pour 1 an/6 numéros : 27 €

© PRISMA MEDIA 2014.

Dépôt légal : Juin 2014.

Diffusion : Presstalis - ISSN : 2117 - 9468.

Création : décembre 2010.

Commission paritaire : 0316 K 90735.

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou

de la détérioration des textes ou photos

qui lui sont adressés pour appréciation.

La reproduction, même partielle, de tout matériel

publié dans le magazine est interdite.

Magazine mensuel édité par PRISMA MEDIA

13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers

Cedex Tél. : 01 44 15 30 00.

Société en nom collectif au capital de 3 000 000

d'euros, d'une durée de 99 ans, ayant pour

gérant Gruner + Jahr

Communication GmbH.

Ses trois principaux associés

sont Média Communication

SAS, Gruner und Jahr

Communication GmbH

et France Constanze-Verlag

GmbH & Co KG.



ca Histoire
M'INTÉRESSE

ABONNEZ-VOUS !

**PRIX
SPÉCIAL
ÉTÉ**

Bénéficiez de

30%
de réduction*



1 AN / 6 NUMÉROS

VOS AVANTAGES ABONNÉS



Économie :

Une économie de 30% par rapport au prix de vente au numéro.



Tranquillité :

Je reçois mon magazine préféré tranquillement chez moi.
Je suis sûr(e) de ne rater aucun numéro.



Autonomie :

Je peux gérer mon abonnement en ligne en créant votre compte sur www.prismashop.fr

LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE PAR L'HISTOIRE



**Parce qu'un coup d'oeil dans le rétroviseur,
ça aide à avancer !**

**Tous les deux mois Ça m'intéresse Histoire
enquête pour vous sur les meilleures
histoires du passé et vous aide à décrypter
l'actualité.**



Flexibilité :

**Je peux faire suivre gratuitement mon
abonnement sur mon lieu de vacances
en France métropolitaine.**

BON D'ABONNEMENT

A renvoyer directement dans une enveloppe non affranchie :
Ça m'intéresse Histoire - Libre réponse 70578
Service Abonnements - 62069 ARRAS CEDEX 9

OUI, je profite du prix spécial "Été":

je m'abonne à Ça m'intéresse Histoire (1 an - 6 numéros)
pour 25 € au lieu de 35,70 €*

Je bénéficie ainsi d'une réduction de 30%*

Je souhaite offrir un abonnement

1 J'indique mes coordonnées :

(obligatoire) Mme Mlle M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

e-mail : _____@_____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media
et de celles de ses partenaires.

Je souhaite offrir un abonnement, j'indique les coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement :

Mme Mlle M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

e-mail : _____@_____

Laissez-nous votre date de naissance,
nous ne manquerons pas de penser à vous :

Grâce à votre numéro de téléphone
nous pourrons vous contacter si besoin
pour le suivi de votre abonnement :

2 Je règle mon abonnement par :

Chèque bancaire à l'ordre de Ça m'intéresse Histoire

Carte bancaire Visa Mastercard

N° : _____

Indiquez les 3 derniers chiffres du numéro
qui figure au verso de votre carte bancaire :

Sa date d'expiration : _____ Signature : _____

L'abonnement, c'est aussi sur :

www.prismashop.caminteresse/histoire.fr

ou au : **0 826 963 964** (0,15 €/mn.)

MEM25D

*Par rapport au prix de vente au numéro. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois. Délai de réception du premier numéro : 4 semaines environ après réception de votre règlement. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre . Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

LA FRANCE YÉ-YÉ



POPPER/GETTY IMAGES. MOTIF : P. SALE, VERNE, HOFFMAN/DESIGN PICS/ORBIS

1960

Le *France* est mis à l'eau le 11 mai, à Saint-Nazaire. Long de 316 m, c'est le plus grand paquebot du monde.

1962

Le 22 août, le général de Gaulle sort indemne d'un attentat fomenté par les partisans de l'Algérie française.

1963

Carrefour ouvre le premier hypermarché de France le 15 juin, à Sainte-Geneviève-des-Bois.

1965

La loi du 13 juillet autorise les femmes mariées à ouvrir un compte bancaire à leur nom sans l'accord du mari.

1966

Dans *La Grande Vadrouille*, le duo Bourvil-de Funès fait à nouveau rire la France deux ans après *Le Corniaud*.

1968

Jean-Claude Killy remporte trois médailles d'or aux 10^e Jeux olympiques d'hiver, organisés à Grenoble.

1969

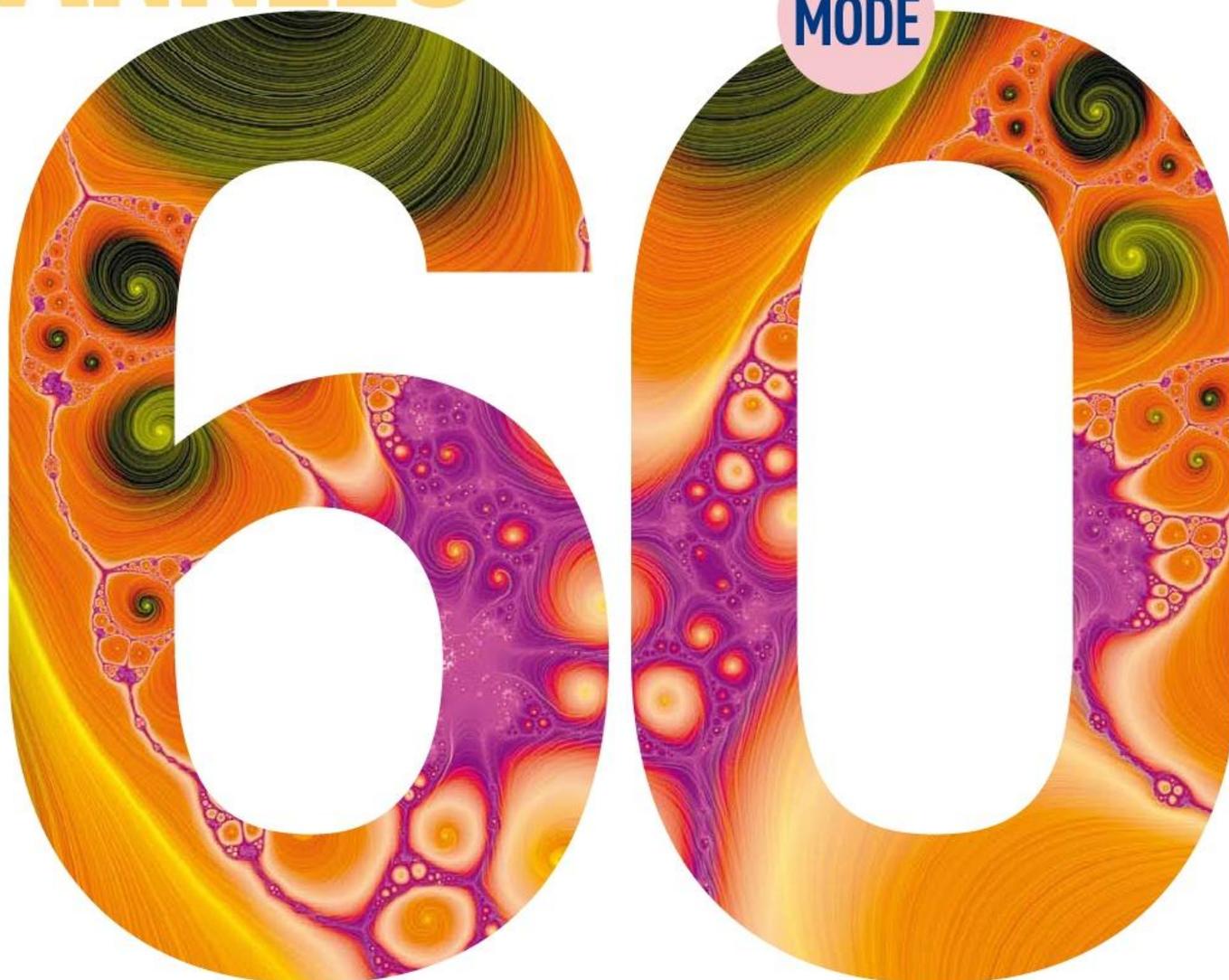
Le 20 août, les Beatles achèvent l'enregistrement d'*Abbey Road*, le dernier album de leur carrière.

C'ÉTAIT LES ANNÉES

ART DE VIVRE

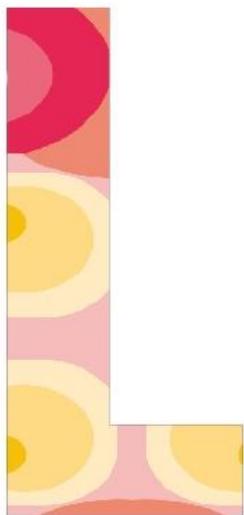
CONSO

MODE



Ah les sixties ! La déferlante rock, le désir d'émancipation d'une génération, le *Flower Power*. Mais les crises aussi : le mur de Berlin, les missiles de Cuba, le Viêt Nam, Mai 68...

PAR PIERRE DELANNOY



e 1^{er} janvier 1960. Traumatisme. On change de monnaie. Le « nouveau franc » — on écrit NF —, qui pèse cent fois plus que son ancêtre, entre en circulation. Nos parents continueront longtemps à compter en anciens francs. Deux jours plus tôt, à la veille de la Saint-Sylvestre 1959, un jeune chanteur a fait « sensation » dans l'émission de radio *Paris Cocktail*. De

la chanson, « ça » ? Des éructations, oui, des borbo-rygmes ! L'énergumène, un Belge de 17 ans, se fait appeler Johnny Hallyday. 4 janvier. Je termine mes Choco BN, le « goûter complet, le goûter tout prêt ». Ma mère fond en larmes. Elle vient d'apprendre la mort d'Albert Camus à bord d'une Facel Vega. L'écrivain est une gloire nationale. En 1957, il a reçu le prix Nobel de littérature. L'absurdité de l'existence est au cœur de son œuvre. Il s'était fâché avec Jean-Paul Sartre, l'autre pape de l'« existentialisme », qui, lui, croit en « l'homme engagé » qui défend une cause.

LA GUERRE FROIDE n'en finit pas de se réchauffer. 12 avril 1961, les Russes envoient le premier homme dans l'espace, Youri Gagarine. Les Américains tirent la gueule. Le 17 avril, le débarquement d'agents de la CIA dans la baie des Cochons, à Cuba, se solde par un lamentable fiasco. Dans la nuit du 12 au 13 août 1961, les forces armées de la République démocratique allemande, aux ordres de Moscou, construisent un mur qui coupe Berlin en deux. L'Ouest ne réagit pas. En France, le 21 avril 1961, les généraux d'Alger fomentent un coup d'Etat contre le général de Gaulle qui a complètement viré de bord. Il est désormais partisan de l'« Algérie aux Algériens ». Le gouvernement craint que les parachutistes restés fidèles à l'« Algérie française » ne sautent sur Paris. Panique. Mais cinq jours plus tard, le putsch a échoué. L'OAS (Organisation de l'armée secrète) multiplie les attentats. La tension est à son comble. Dans la nuit du 17 au 18 octobre, une manifestation de travailleurs algériens de la région parisienne est réprimée avec une violence inouïe. Des dizaines d'hommes sont jetés à la Seine par la police. On en parle à peine. La France est lasse des tragédies, elle préfère s'esbaudir devant les merveilles du progrès. L'aéroport d'Orly a été inauguré le 24 février 1961. On y va en famille le dimanche. Gilbert Bécaud, « Monsieur 100 000 volts », en fait une chanson à succès : « *Dimanche à Orly* ».

ZUP ET GRANDS ENSEMBLES

La reconstruction d'après guerre achevée, les années 1960 doivent être la décennie de la « construction ». Il s'agit de pallier le cruel manque de logements. L'Etat définit des zones à urbaniser en priorité (ZUP) où fleurissent les immeubles, comme ici à Argenteuil.

ROGER-VIOUET



KEYSTONEGAMMA-RAPHO

DIMANCHE À ORLY Inaugurée en 1961, l'aérogare à l'architecture innovante attire les curieux. On s'y rend en famille pour assister au ballet aérien des Boeing et des Caravelle. En 1963, le « monument » est plus visité que la tour Eiffel.

BELPHÉGOR

EN MARS 1965, les Français découvrent le fantôme du Louvre sur la 1^{re} chaîne de l'ORTF.

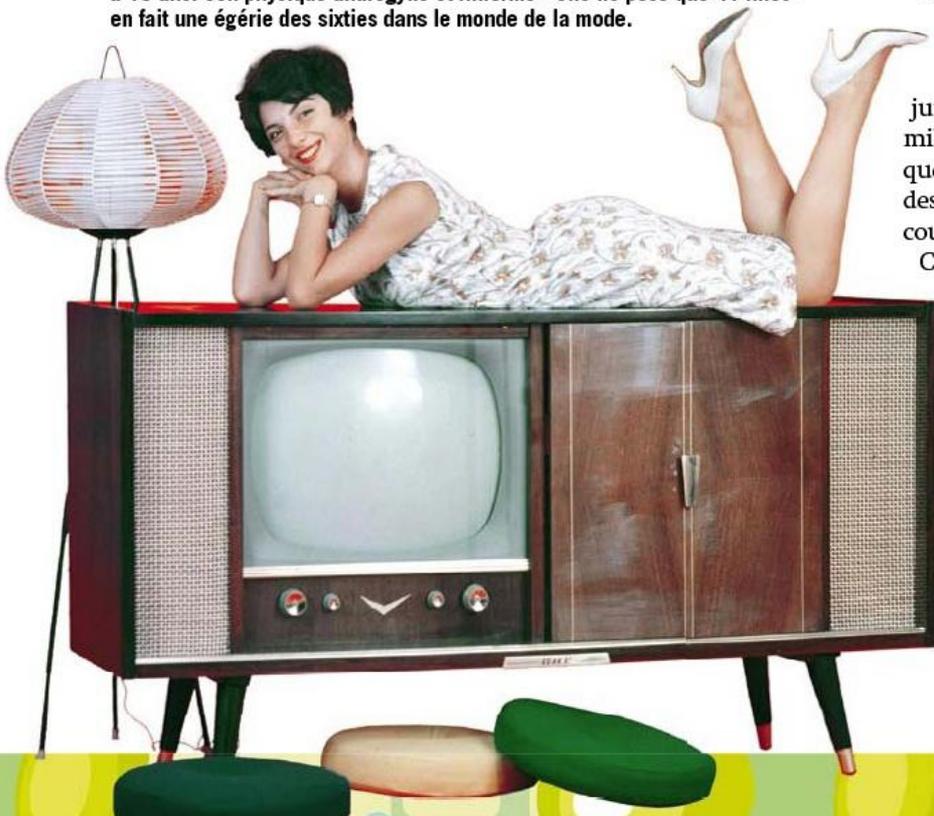
180 MG

d'or fin, c'est la valeur du franc Pinay mis en circulation le 1^{er} janvier 1960.



POPPER FOTORETTY IMAGES

UNE "BRINDILLE" TOP MODEL Remarquée en 1966, Twiggy a 16 ans. Son physique androgyne et filiforme – elle ne pèse que 41 kilos – en fait une égérie des sixties dans le monde de la mode.



FRABOLA/LEEMAGE

1962, mon père achète la télé. Il y a maintenant une deuxième chaîne. Près d'un quart des Français disposent d'une « petite lucarne ». J'ai 13 ans et je porte enfin un pantalon. Vert, très étroit. Je ne lis plus *Tintin*, mais *Pilote*. Je m'attaque à mes premiers livres sérieux, *Les Raisins de la colère*, de John Steinbeck, un Américain, et *Pleure, Ô pays bien aimé*, d'Alan Paton, un Sud-Africain. Révolte contre les patrons, lutte contre le racisme, je fais « mes classes ». Je continue à dévorer les romans d'aventure de Jack London, même si ça passe pour de la littérature pour enfants.

À L'ÉCOLE, LA MIXITÉ fait son apparition. Il y a beaucoup de filles de la campagne qui portent des blouses. Rien à voir avec Sylvie Vartan et Françoise Hardy, les chanteuses préférées de ma sœur. La première vient de sortir *Tous mes copains*, l'autre, *Tous les garçons et les filles de mon âge*. Moi, c'est Johnny, « l'idole des jeunes », le roi du twist (se tordre, en anglais). En rentrant de l'école, sur notre « transistor », on écoute *Salut les copains*, l'émission d'Europe n°1 dédiée à la génération yé-yé (de « yeah, yeah », l'interjection qui ponctue les chansons rock). Le « concept » serait dû au sociologue Edgar Morin. Le 5 juillet 1962, l'Algérie proclame son indépendance. Des centaines de Français fuient l'ancienne colonie. On ne sait plus où les loger. On les appelle les pieds-noirs. Le 22 août, de Gaulle échappe par miracle au mitraillage de sa DS. A la rentrée, j'ai un nouveau copain, Pierre Cohen. Il est tout bronzé. Il vient d'Oran, il est juif. Il m'explique que, pendant des siècles, sa famille a vécu en parfaite entente avec les Arabes mais que, après la création de l'Etat d'Israël et l'expulsion des Palestiniens, c'est devenu très compliqué. Je découvre la géopolitique. Octobre, crise des fusées de Cuba. Les Soviétiques ont installé des missiles à tête nucléaire aux portes des Etats-Unis. On est au bord de la Troisième Guerre mondiale. Les Beatles, sortent leur premier single, *Love me Do*. Leurs franges de cheveux dérangent. Moi, j'ai toujours droit à la même coupe en brosse, avec les oreilles bien dégagées. Je supporte de moins en moins l'autorité. « A table, les enfants n'ont qu'un seul droit, celui de se taire », répète mon père. Au bahut, je suis régulièrement « collé » parce que je « réponds ». En province, la vie est →

LA DEUXIÈME CHAÎNE Le 21 décembre 1963, RTF Télévision 2 émet son premier programme. A partir de 1964, sa speakerine vedette s'appelle Denise Fabre.

OH YEAH!

ANTOINE, élève de Centrale aux cheveux longs, fait un tabac en 1966 avec ses *Elucubrations*.

LA 4L

EN OCTOBRE 1961, LA RENAULT 4, première traction avant de la marque, est dévoilée au Salon de l'auto au Grand Palais, à Paris. En 1967, avec 370 000 unités qui sortent chaque année de Billancourt, c'est la voiture la plus vendue en France.

ANQUETIL

remporte le 14 juillet 1964 son 4^e Tour de France consécutif, devant Poulidor.

→ insupportable. On s'ennuie à mourir. Restent les conneries : peindre au minium les testicules des chiens de bronze du parc municipal, allumer des pétards sous les bagnoles des profs. Ou se révolter.

JOHN F. KENNEDY EST ABATTU à Dallas le 22 novembre 1963. Les images de l'assassinat du président américain à bord de sa voiture officielle plongent le monde dans l'émoi. C'est une « télé-tragédie planétaire ». J'aimais bien ce jeune mec et sa jolie femme. Nous, on en est encore au « vieux » général et à « tante Yvonne » ! Le même mois, les Beatles jouent devant la reine d'Angleterre. Je préfère leurs rivaux, les Rolling Stones, qui ont un vrai look de *bad boys*. *Come on*, la face A de leur 45 tours, est une reprise de Chuck Berry, un Noir. On parle de plus en plus de politique. On discute du livre du journaliste blanc John Howard Griffin, *Dans la peau d'un Noir*. Je prétends bientôt que je préférerais vivre à Moscou plutôt qu'à New York. Les « blousons noirs » font la une des journaux. Communisme ou capitalisme, Stones ou Beatles, DS ou 404 ? Après, avec les hormones et l'air du temps, tout s'accélère. Pâques 1964, voyage scolaire en Angleterre. On est en pleine Beatlemania. Les jeunes font ce qu'ils veulent. Leurs parents sont beaucoup plus tolérants que les nôtres. *Swinging London* ! Surprise-party ou concert tous les soirs. Les filles portent des minijupes, un truc tout récent, et en plus elles se laissent caresser. « A nous les petites Anglaises ». Bières et cigarettes. →

DES IDOLES ROCK'N'ROLL

En 1961, Les Chaussettes noires d'Eddy Mitchell et Les Chats sauvages de Dick Rivers sont les groupes « dans le vent ».



HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS

SCANDALEUSE MINIJUPE Née en 1962 dans le *Swinging London*, la jupe ultracourte se porte aussi en France. Le couturier Courrèges en fait le clou de sa collection printemps-été 1965.



COUPLE ICONIQUE

Jane Birkin et Serge Gainsbourg en 1969.

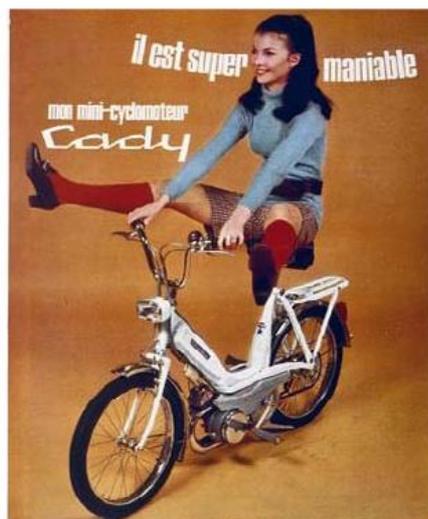
NICOLAS TIKHOMIROFF/MAGNUM PHOTOS



PEACE AND LOVE Août 1969, à Woodstock, près de 500 000 hippies vivent trois jours d'amour, de paix et de musique. Jimi Hendrix clôt le festival en imitant avec sa guitare le bruit des bombardements des B-52 au Viêt Nam.

DENEUVE EN BELLE DE JOUR

En 1967, après *Les Parapluies de Cherbourg* (1964) et *Les Demoiselles de Rochefort* (1965), l'actrice française montante, incarne dans le film de Buñuel une bourgeoise qui se prostitue pour assouvir ses fantasmes, un symbole de la libération sexuelle en marche.



TOUTES EN MOB ! 27 kilos seulement, très maniable, existant en version pliable, le Cady de Motobécane veut séduire les jeunes filles. Publicité de 1968.



GAGARINE Devançant les Etats-Unis, l'URSS envoie le premier homme dans l'espace le 12 avril 1961.

FINE ART IMAGES/HERITAGE IMAGES/GETTY IMAGES



MUR DE LA HONTE Dans la nuit du 12 au 13 août 1961, la RDA érige une séparation entre Berlin-Est et Berlin-Ouest.

ULLSTEIN BILDROGER-VOLLETT



Stunned City Find News 'Unbelievable'

Cut Down By Sniper In Dallas
EXTRA
The President, in motorcade, was shot in the head. Kennedy was hit in the head and died.
The President, in motorcade, was shot in the head and died. Kennedy was hit in the head and died.
The President, in motorcade, was shot in the head and died. Kennedy was hit in the head and died.

THE GRANGER COLL. / INVOIRUE DES ARCHIVES

CONCORDE
L'AVION SUPERSONIQUE franchit pour la première fois le mur du son en octobre 1969.

40000 personnes vivent dans des bidonvilles en 1966 dans le département de la Seine.

En 1965, on hurle avec les Stones "I can't get no satisfaction"

→ Entrechoc des dents lors des premiers baisers. Le frère aîné de mon correspondant *british* est un rocker, il m'emmène sur sa moto. Il adore faire des queues de poisson aux Mods, ces jeunes Anglais qui roulent en scooter, écoutent de la soul et soignent leur look. Les bagarres de ces deux bandes sur la plage de Brighton sont légendaires. Je découvre la « fureur de vivre ». En comparaison, la France, c'est le Moyen Age. 1965, frémissement de renouveau. Aux premières élections présidentielles au suffrage universel direct, François Mitterrand, le candidat de la gauche, met de Gaulle en ballottage. Son slogan : « Un président jeune pour une France jeune. » On commence à reconnaître notre existence. Les sociologues évoquent un « conflit de générations ». Les plus hardis parlent même de « culture jeune ». On hurle avec les Stones « *I can't get no satisfaction !* » (« je ne peux pas ne pas obtenir satisfaction »). Juillet 1965, je pars en Yougoslavie avec deux copains qui ont une 4L. Eblouissement du premier voyage en toute liberté. A Belgrade, je tombe amoureux d'une Polonoise. Je suis définitivement communiste. L'intervention militaire américaine au Viêt Nam me renforce dans mes convictions. Bientôt, je trouve que le PC est trop aux ordres de Moscou. Un pote me parle de l'Union des jeunesses communistes marxiste-léniniste, des étudiants de Normale Sup' qui ont été exclus de l'UEC (Union des étudiants communistes). Les communistes officiels disent que ce sont des « gauchistes », eux les traitent de « révisionnistes ». 1965-1966, l'année du bac. Tu le décroches, et t'es étudiant ! Il y en a encore très peu dans les années soixante. C'est un privilège. Terminée la province, à nous Paname ! Rue de la Huchette, les beatniks m'intriguent. Leurs barbes, leurs tignasses. Je suis encore très « *Power to the people* ».

DURANT LA GUERRE DES SIX JOURS, en juin 1967, Israël remet une pâtée aux armées arabes. Je me déclare propalestinien. Ma sœur milite au CVB, Comité Viêt Nam de Base, prochinoise. On est en pleine Révolution culturelle à Pékin. Les gardes rouges détruisent radicalement l'ordre ancien. C'est tentant. Mon grand-père dit que ce sont les nouveaux nazis. En Californie, c'est le *Summer of love*, le festival de Monterey. Janis Joplin, Jimi Hendrix, The Who... Les icônes de la révolte jeune. A Paris, on n'en connaît quasiment rien. En octobre, le Che est abattu en Bolivie. Entre deux manifs contre la guerre au Viêt Nam,

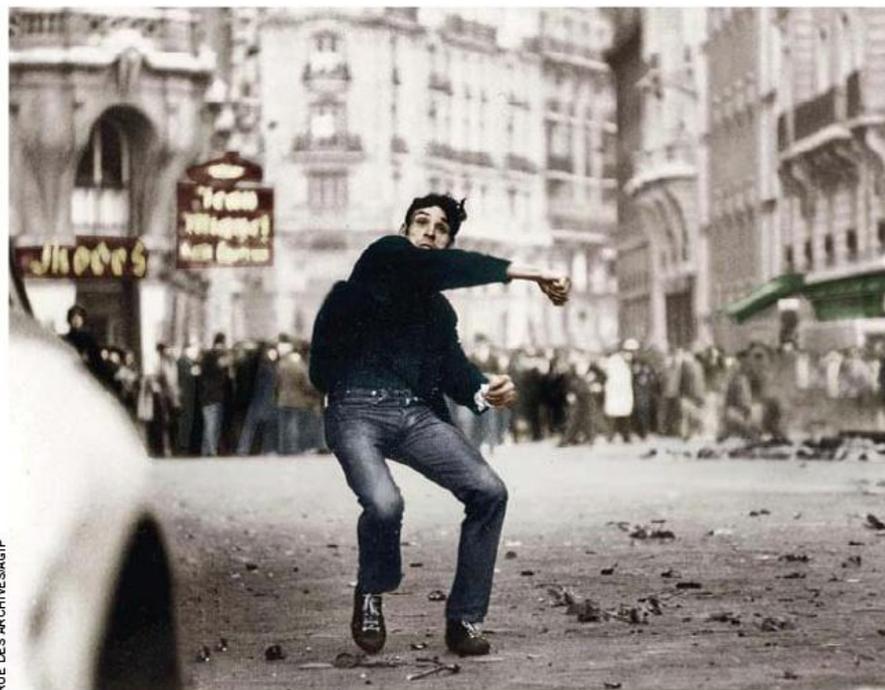


TIME & LIFE PICTURES/GETTY IMAGES

UNE GUERRE SANS FIN

L'offensive du Têt contre les forces américaines en janvier 1968, massive et très sanglante, fait encore grossir les rangs des opposants à la guerre. En janvier 1969, Nixon entame le retrait progressif du Viêt Nam où les Etats-Unis sont présents depuis 1955.

je vais voir *Bonnie and Clyde* au ciné. L'option radicale, gangster, héros perdu à la Dostoïevski. Tentation des marges. Canned Heat enregistre *On the road again*. En janvier 1968, l'offensive du Têt me ravit. Les Américains peuvent être battus par les Vietnamiens. Nous, nous voulons rendre visite à nos copines dans le bâtiment des filles de la résidence universitaire de Nanterre dont on nous interdit l'accès. C'est l'élément déclencheur, le 22 mars, de ce qu'on appellera par la suite Mai 68. Le 4 avril, Martin Luther King, l'apôtre américain des droits des Noirs, est assassiné. Le mois suivant, je balance mon premier pavé rue Gay-Lussac. Je suis élève en prépa HEC d'un des meilleurs lycées. La Bourse a failli brûler. Résultat : le Smic a été augmenté, mes espoirs de Grand Soir sont sérieusement douchés. A Prague, en août, les Soviétiques ont maté les rêves des jeunes à coups de tanks. Puisque « du passé » je ne peux « faire table rase » comme le dit le chant de l'Internationale, je change d'aventure sous l'influence d'une ravissante égérie du « situationnisme » — une version intello et barjo du gauchisme. Elle me convainc de partir en Inde. De Gaulle vient de quitter le pouvoir. Claque monstrueuse. D'autres mondes sont possibles. C'est sur une télé bourrée de parasites d'un bar à thé crasseux de Mechhed, à la frontière de l'Iran et de l'Afghanistan, que, le 21 juillet 1969, je regarde le premier homme marcher sur la Lune. Trois semaines après le « bond de géant » d'Armstrong, le festival géant qui se tient à Woodstock rassemble près d'un demi-million de hippies. « *The times, they are changing* », prophétisait Dylan en 1966. En cette fin de décennie, le *Flower Power* se sent prêt à changer le monde. J'ai 20 ans. Je porte une chemise de Kandahar brodée blanc sur blanc. ■



RUE DES ARCHIVES/AGIP

CRS, PAVÉS ET BARRICADES Le 6 mai 1968, les affrontements entre les étudiants et la police dans le Quartier latin font 805 blessés. Le 14, une vague de grèves démarre en France. En privé, de Gaulle dénonce la « chienlit ».

137 015

BACHELIERS EN FRANCE en 1969. En 1960, ils étaient moins de la moitié (61 499).

LE TEPPAZ

est le tourne-disque portable emblématique de la génération yé-yé.



LE MOIS PROCHAIN, PLONGEZ DANS LES ANNÉES 1970.

Jean Jaurès



Amis Abonnés Message ...

Journal Photos 10 Amis Plus ▾

A propos

Né le 3 septembre 1859 à Castres (81)

Profession du père : exploitant d'un petit domaine agricole à Castres

Mon credo : « Au fond, il n'y a qu'une seule race : l'humanité. »

Vie de famille : marié à Louise Bois. Deux enfants, Madeleine et Louis (mort à la guerre en 1918)

Amis



Jules Renard, écrivain, rencontré chez Léon Blum. A financé le journal *L'Humanité*.

Rosa Luxemburg, militante socialiste allemande. En désaccord politique avec Jaurès, mais unis contre la guerre.

Pierre Renaudel, député socialiste, témoin de sa mort

Ennemis



Paul Déroulède, poète et militant nationaliste. L'a affronté lors d'un duel.

Maurice Barrès, député et écrivain nationaliste.

Charles Maurras, directeur du journal royaliste *L'Action française*.

Jean Jaurès superstar

Je n'ai jamais été aussi populaire. En France, 2354 rues portent mon nom. Et aussi 367 établissements scolaires. Tout le monde parle de moi, me cite à tout bout de champ. Notamment un certain Nicolas Sarkozy, qui s'est réclamé de moi pas moins de 88 fois lors de la campagne électorale de 2007. Cette année, c'est le centenaire de ma disparition.

Jean Jaurès
1^{ER} AOÛT 1914

Le lendemain de ma mort, je fais la une du journal que j'ai créé il y a dix ans. Je me serais bien passé de cette reconnaissance posthume...



Pierre Renaudel Mon pauvre Jaurès, cinq ans après ta mort, ton assassin Raoul Villain vient d'être acquitté.
29 MARS 1919

Jean Jaurès
31 JUILLET 1914, 21H40

Pour finir ce repas, une petite part de tarte aux fraises! Mais... qu'est ce qui se passe ???

Pierre Renaudel On vient d'assassiner Jaurès ! Un homme a passé un pistolet par la fenêtre ouverte et l'a abattu à bout portant d'une balle dans la tête.
AUJOURD'HUI À 21 H 41

Jean Jaurès
31 JUILLET 1914, 20H

Mon ami Longuet souhaite aller dîner au Coq d'or. Je préfère aller au Café du croissant. C'est moins bruyant...

Jean Jaurès
25 JUILLET 1913

Il n'y a plus qu'une chance pour le maintien de la paix, c'est que tous les prolétaires français, anglais, allemands, italiens et russes s'unissent. Il faut faire la grève pour paralyser les pays et empêcher la guerre.

Charles Maurras Jean Jaurès
18 JUILLET 1913

« Chacun le sait, M. Jaurès, c'est l'Allemagne. »

Jean Jaurès
1913

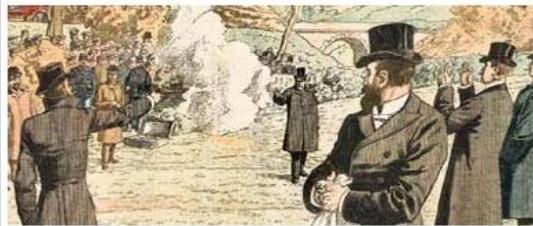
Je suis contre l'extension du service militaire de deux à trois ans. Cette position fait hurler les nationalistes. Pourtant, comment allons-nous rattraper notre retard de population sur l'Allemagne si l'on confine les jeunes gens dans des casernes ?

Jean Jaurès
11 JANVIER 1910

Je soutiens les ouvriers-tanneurs en grève de Graulhet, dans le Tarn, comme à Carmaux, où j'ai apporté mon soutien aux mineurs grévistes il y a dix-huit ans.

Jean Jaurès
4 DÉCEMBRE 1904

Duel à Hendaye avec Déroulède. Nous avons chacun tiré une balle... et nous avons été volontairement bien maladroits.



Paul Déroulède Jean Jaurès
1904

« Vous êtes un odieux pervertisseur de conscience. »

Jean Jaurès
1900

Je vais faire un discours à l'Assemblée. Je prévois une chemise de rechange car celle-ci sera bientôt trempée. Me voyant arriver avec ma valise, mes collègues députés savent que ça va être long...

Jean Jaurès a rejoint le groupe des socialistes
1893

Jean Jaurès a rejoint le groupe des républicains
4 OCTOBRE 1885

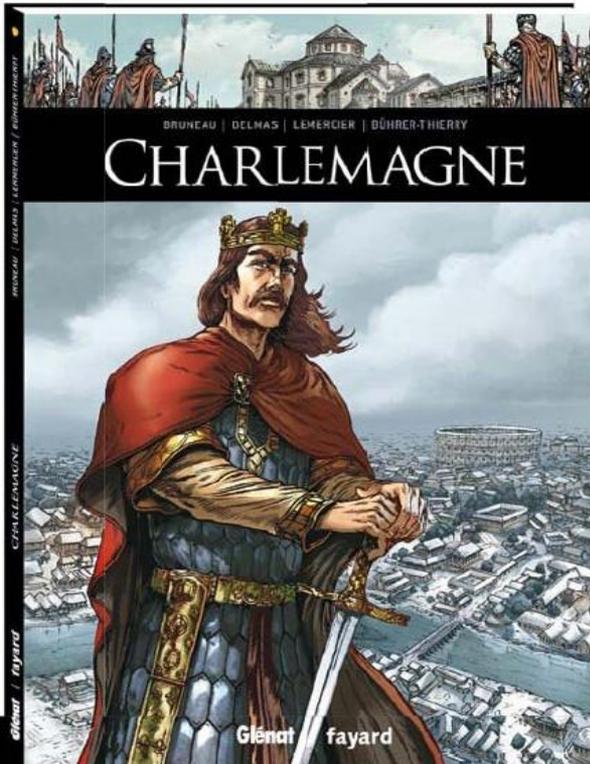
Victoire aux législatives dans le Tarn! A 26 ans, je suis le plus jeune député de France. Je vais siéger avec les républicains modérés pour défendre la liberté et la justice.



ILS ONT FAIT L'HISTOIRE

4 TITRES
DÉJÀ PARUS

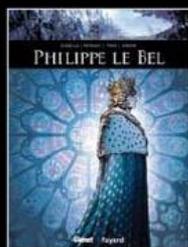
Une nouvelle collection de portraits biographiques en BD.



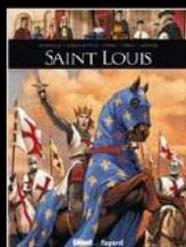
LEUR DESTIN A AUSSI FAÇONNÉ LE VÔTRE

Napoléon, Catherine de Médicis, Gengis Khan, Charles de Gaulle... La vie des grands personnages fascine autant qu'elle permet de saisir une époque. Qui étaient-ils vraiment, comment et pourquoi ont-ils marqué l'Histoire de leur empreinte ?

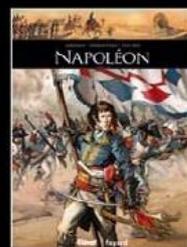
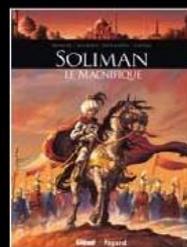
Auteurs de bande dessinée et historiens universitaires unissent ici leurs talents pour dresser de passionnants portraits biographiques, retraçant ces flamboyants destins qui ont façonné le nôtre.



Déjà parus



Parution Septembre 2014



Parution Octobre 2014



Collection ILS ONT FAIT L'HISTOIRE : 56 pages • Documentaire de 8 pages inclus • 14,50 euros

iofh.glenatbd.com

Glénat | fayard



En bordure de la rivière
des Perles, la méridionale
Canton était, au XVIII^e siècle,
la seule ville portuaire
ouverte aux étrangers.

ALFRED T. PALMER/NGC



EN CADEAU

avec votre version
numérique de
Ça m'intéresse
Histoire
un extrait de

CHINE

un siècle de
photos par

**National
Geographic**



Aménagée avec un escalier,
l'une des rues en pente de
Hongkong.

W. ROBERT MOORE/NGC

門健



Rue Wellington,
à Hongkong.
Photo publiée en 1954.

J. BAYLOR ROBERTS/NGC

National Geographic y était

Depuis 1900, le magazine *National Geographic* a consacré plus de 250 reportages à la Chine. Ces archives constituent un trésor unique au monde. Nos journalistes ont parcouru les ruelles de la Shanghai cosmopolite des années 1930. Ils ont vu les colonnes disciplinées de l'Armée rouge entrant dans Pékin en 1949. Ils ont assisté, en 1970, aux opéras de la délirante Madame Mao pendant la Révolution culturelle. Ils étaient là aussi, en 1978, quand on déterrait l'armée du premier empereur... Ils ont vu, raconté, photographié l'Histoire en train de se faire. C'est ce témoignage exceptionnel, de première main, que nous vous proposons aujourd'hui. Une sélection de clichés qui, mieux que de longues synthèses, raconte la terrible descente aux enfers du pays, puis sa résurrection. Un voyage dans le temps, avec des explorateurs, des têtes coupées, des villes flottantes... Bienvenue en Chine !

Jean-Pierre Vrignaud (rédacteur en chef)

1900
1920

DERNIERS INSTANTANÉS DE LA CHINE



DU 20 JUIN
AU 14 AOÛT
1900

Épisode connu sous le nom des « 55 jours de Pékin », 1 000 civils et soldats étrangers, 3 000 chrétiens chinois et 150 chevaux de course – dont ils se nourrissent – sont assiégés par la société secrète des Boxers, en lutte contre les étrangers, dans le quartier des légations. Un corps expéditionnaire international finira par écraser la révolte.



DÉCEMBRE
1911

Après plus de vingt et un siècles d'existence, l'empire disparaît avec la proclamation de la république par Sun Yat-sen. Quelques semaines plus tard, le dernier empereur, Puyi (6 ans), abdique.



AOÛT
1912

Sun Yat-sen fonde le Kouo-ming-tang, le parti du mandat (*ming*) national, par opposition au mandat divin de l'empereur. Il devient par la suite le Kouo-min-tang, le parti national du peuple (*min*).



1917

La révolution d'Octobre russe ravit certains membres de l'élite intellectuelle. Un parti marxiste est créé à l'université de Pékin.



揚子江

AU FIL DU YANGZI JIANG

« **REMONTER LES RAPIDES DU YANGZI** est plus difficile que de grimper jusqu'au paradis », écrivait le poète Du Fu, au VIII^e siècle. Le fleuve Bleu, artère nourricière du pays, a donné à la Chine ses paysages les plus grandioses. Célébré par les poètes, il est aussi redouté par les navigateurs et les habitants de la région, familiers de ses flots impétueux et de ses crues dévastatrices.

Au début du XX^e siècle, les pêcheurs avaient encore coutume d'allumer des pétards à la poupe des bateaux pour chasser les démons tapis dans les rapides, et de brûler de l'encens à la proue pour s'attirer la faveur des dieux. Temps héroïques évanouis. Cet ancien monde a été englouti. Mis en service en 2003, le colossal barrage des Trois-Gorges a dompté le fleuve et fait monter le niveau de l'eau de 130 m dans le site du même nom. □

Pêcheurs dans l'un des défilés du site des Trois-Gorges, sur le Yangzi Jiang. Photo publiée en 1920.

MAYNARD OWEN WILLIAMS/NGC



La frénésie de Pékin



EN 1920, L'ÉCRIVAIN JAMES ARTHUR MULLER décrit ainsi la cité dans *National Geographic*: « Chaque rue grouille de bêtes et de véhicules. Voitures, pousse-pousse et bicyclettes se mêlent aux catafalques, mulets, soldats à dos de poney, vieux gentlemen corpulents montant de tout petits ânes, fiacres, baudets chargés de bois, de briques, de charbon et de poteries, et caravanes de chameaux venues du Nord. » Aux foules en transit s'ajoute la multitude des artisans ambulants. À commencer par les restaurateurs, qui circulent avec fourneaux, casseroles et provisions, ou les dentistes, officiant au bord de la



Vue d'une avenue de Pékin.
Photo publiée en 1920.
ALEXANDER STEWART/NGC

chaussée. Mais la corporation la plus frappante est celle des mendiants. Une cour des miracles pourvue d'un roi qui pratique la division des tâches. Les aveugles détiennent ainsi le monopole de la musique de rue. L'agitation perpétuelle – qui marque tant les voyageurs – ne cesse qu'à la nuit tombée, avec la fermeture des portes de la ville.

En 1800, Pékin était la première cité à dépasser le million d'habitants depuis la Rome antique. En 1900, elle a toutefois perdu sa place au profit des métropoles occidentales, Londres en tête – qui comptait alors plus de 6 millions de résidents. □



Femmes mandchoues
de la haute société
dans une rue de Pékin.
Photo publiée en 1910.

WILLIAM WISNER CHAPIN/NGC



Pékinoises en robes de soie

L'ANCIEN ET LE MODERNE se côtoient partout dans l'ancienne Cité impériale. Reconnaisable à ses longues robes de soie, l'élite mandchoue croise aussi bien les artisans et les coolies, dont la condition est signalée par les robes bleues en coton grossier, que les Chinois habillés à l'occidentale : le costume-cravate fut en effet adopté dès la première décennie du xx^e siècle.

Après la proclamation de la république, les mandarins, anciens fonctionnaires de l'empire, s'effacent pour laisser place à une nouvelle génération d'intellectuels. La cité, précise notre reporter en 1920, « compte des milliers d'étudiants. C'est parmi eux et leurs professeurs que le récent mouvement libéral en Chine a commencé. » Celui-ci appelle au libéralisme politique, à la modernisation du pays, avec l'abandon des vieilles valeurs confucéennes, et prône le rejet des mariages arrangés. En 1919, il donne déjà lieu à des manifestations d'étudiants sur la place Tian'anmen. □

Crime et châtement



PLUS QUE LA SÉVÉRITÉ DES PEINES, semblable sous d'autres latitudes, c'est la stabilité du Code pénal chinois qui frappe.

Celui-ci est resté quasi inchangé de la dynastie des Tang, il y a mille trois cents ans, au début du xx^e siècle. Coups de bambou et cangue attendent ceux qui commettent des infractions mineures, comme monter dans un train sans billet.

Quant aux auteurs de crimes considérés comme graves, tel le vol avec violence, ils sont promis à la peine capitale. Soit une mort rapide par strangulation ou décapitation. Soit une lente agonie avec le supplice de la cage de bois, inauguré au xvi^e siècle. Le cou enserré dans un cadre en bois, le condamné s'étouffe à petit feu à mesure que l'on retire les briques qui soutiennent ses pieds. Ceux-ci baignent parfois aussi dans un bac de chaux vive. Quelle que soit la peine, elle est exécutée en public, à la honte du condamné, et pour l'édification des foules.

Le châtement encouru incite les individus à éviter les juges, une tendance aussi encouragée par l'administration impériale, qui a toujours redouté l'engorgement des tribunaux. Les querelles de voisinage ou de famille se règlent souvent en faisant appel à un médiateur. Ou par un passage dans une maison de thé. Les deux parties s'y rendent le jour dit et exposent leur litige. Il revient aux clients de trancher, et à ceux qu'ils considèrent en tort de payer les frais de thé de l'assemblée. □





Des têtes de voleurs exposées sur des panneaux d'affichage à Nankin. Photo publiée en 1927.

CLAUDE MEACHAM/NGC



L'empereur a tranché

AU XVII^e SIÈCLE, L'EMPEREUR Kangxi édicta le décret suivant : « Considérant l'immensité de la population de l'empire, l'extrême division de la propriété et le caractère notoirement procédurier des Chinois, l'empereur est d'avis que les procès se multiplieraient dans des proportions terrifiantes si les gens ne craignaient pas les tribunaux, et s'ils étaient sûrs d'y trouver une justice parfaite. Les hommes se berçant volontiers d'illusions sur leurs intérêts personnels, les procès seraient interminables et la moitié de l'empire ne suffirait pas à trancher les affaires de l'autre moitié. Je désire donc que ceux qui ont recours aux tribunaux soient traités sans pitié, et de façon à les dégoûter de la loi et à ce qu'ils tremblent à l'idée de comparaître devant un juge. » □



Un tribunal à Shanghai.
Photo publiée en 1900.
HARRIE WEBSTER/NGC



Une Mongole condamnée à mourir de faim. Photo publiée en 1922.

STEPHANE PASSET/NGC



La cangue: l'un des châtiments courants en Chine à cette époque. Photo publiée en 1919.

CHARLES K. EDMUNDS/NGC



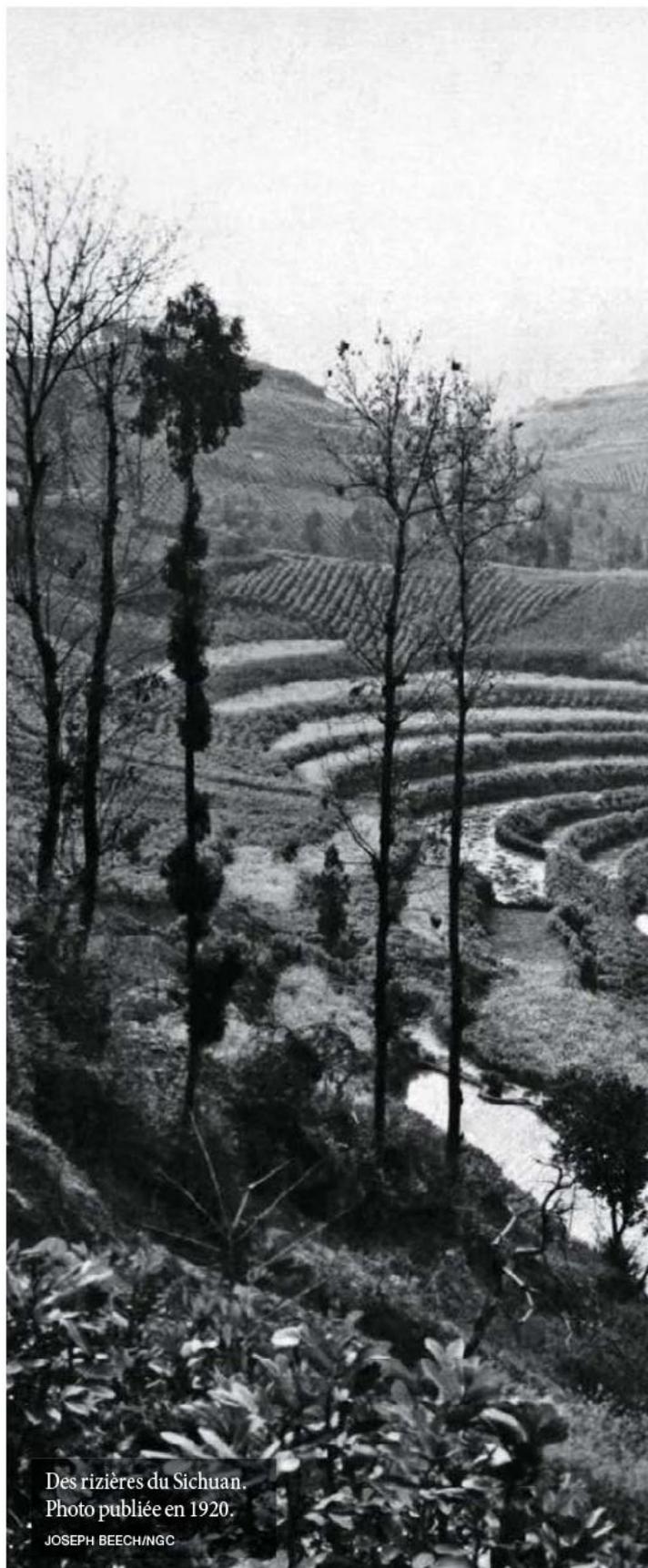
Une famille de paysans. Photo publiée en 1900.

HARRIE WEBSTER/NGC

L'empire des paysans



« LA MER SUR LA TERRE ». C'est ainsi que fut surnommée la plaine de Chengdu, dans le Sichuan, après la mise en place d'un vaste système d'irrigation sous la dynastie Qing. Au début du xx^e siècle, la région fait l'objet de plusieurs visites de reporters du *National Geographic*, qui s'extasient sur l'ingéniosité de ses techniques vieilles de plus de deux mille ans. Les trois quarts de la population chinoise sont alors des paysans. Et le Sichuan constitue le grenier à blé du pays. Mais la condition des ruraux reste hantée par la pauvreté et la famine. Les outils agricoles sont rudimentaires, les sécheresses et les inondations fréquentes, et les épidémies de peste et de choléra nombreuses. La langue chinoise porte la marque de cette misère : *chī*, l'idéogramme qui signifie « manger », est composé d'une bouche qui mendie. □



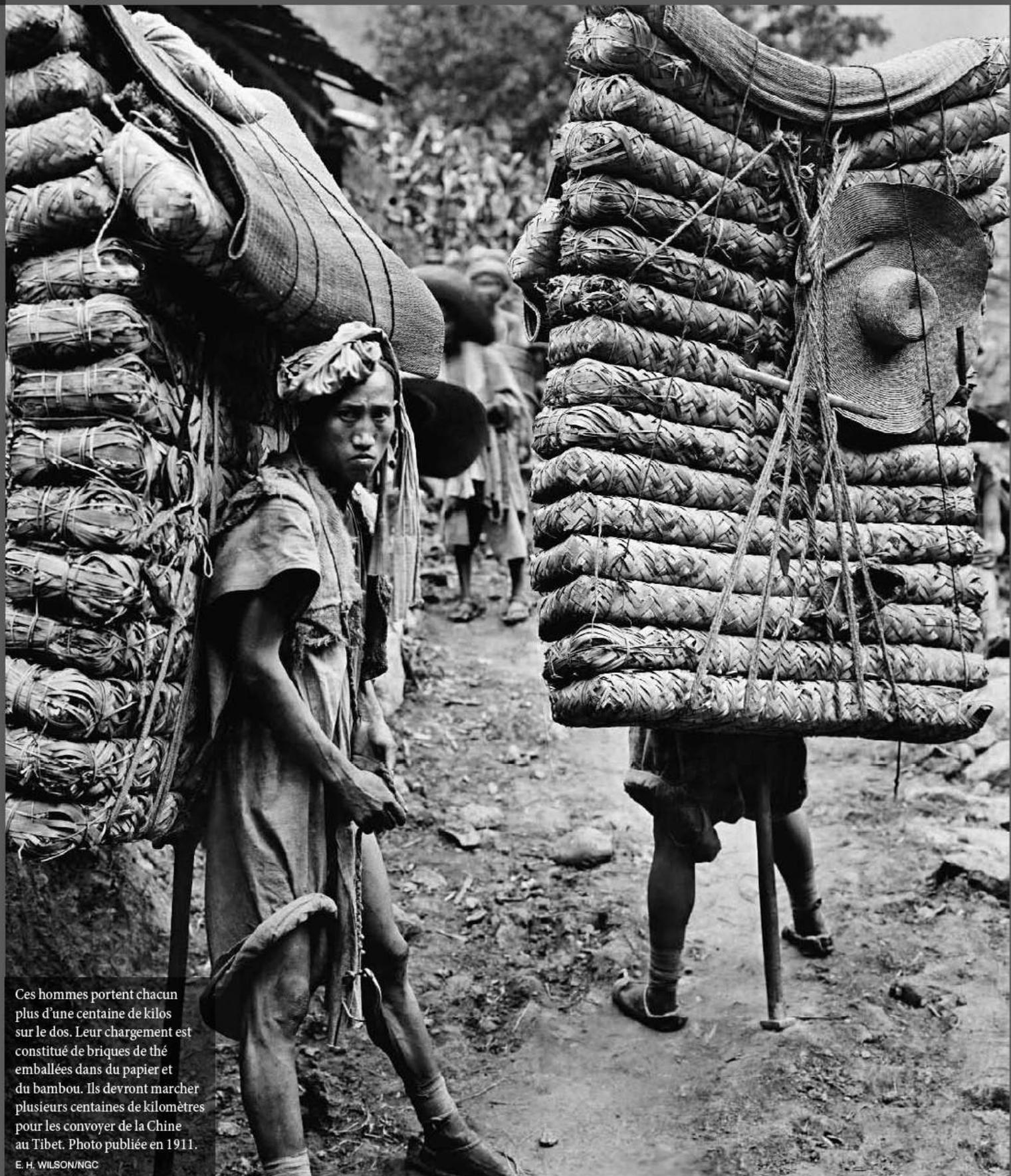
Des rizières du Sichuan.
Photo publiée en 1920.

JOSEPH BEECH/NGC



1900
1920

Le porteur de thé et le taxi-brouette



Ces hommes portent chacun plus d'une centaine de kilos sur le dos. Leur chargement est constitué de briques de thé emballées dans du papier et du bambou. Ils devront marcher plusieurs centaines de kilomètres pour les convoier de la Chine au Tibet. Photo publiée en 1911.

E. H. WILSON/NGC



M. Wang, l'interprète d'un reporter de *National Geographic*, teste les transports de Chengdu, dans le centre de la Chine. Les brouettes pourvues d'un siège représentent un mode de déplacement courant pour ceux qui en ont les moyens. Photo publiée en 1911.

ROLLIN T. CHAMBERLIN/NGC



De l'empire à la république

EN 1900, LA CHINE EST UN COLOSSE À TERRE. Le vieil empire mandchou, trop coupé des pensées et des techniques modernes, est « l'homme malade » de l'Asie. Depuis son ouverture forcée au commerce avec l'Occident, au milieu du XIX^e siècle, le territoire se trouve livré aux appétits des grandes puissances étrangères. Et à un dépeçage en règle. Colonies et concessions ceinturent presque tout le littoral chinois, et diverses zones d'influence morcellent l'intérieur du pays.

La vallée du Yangzi Jiang est la chasse gardée des Britanniques, et le Sud-Est celle des Français, tandis que les Russes et les Japonais se disputent la Mandchourie. Pour l'empire, le comble de l'humiliation est atteint au lendemain de la répression des Boxers. En réaction au soulèvement, les étrangers imposent toute une série d'exigences léonines : extension des légations dans la ville de Pékin, embargo sur l'importation des armes, occupation militaire de certaines zones et paiement d'une indemnité astronomique, qui devait courir jusqu'en 1939. Un protocole qui contribuera à discréditer la dynastie Qing, et à précipiter l'effondrement de l'empire. □



La Chine racontée par un Américain

Au lendemain de la révolte des Boxers, le diplomate américain John W. Foster s'interroge sur le paradoxe chinois dans notre magazine. Celui d'un empire plurimillénaire aux nombreux atouts, pourtant frappé de faiblesse chronique.

DÉCEMBRE 1904

A l'époque de la révolte des Boxers, lors d'un débat à la Chambre des communes sur la situation de la Chine, un ministre britannique s'exprima en ces termes : « L'Histoire regorge de récits sur la faiblesse et le déclin de grands empires, mais je ne pense pas qu'il y ait un seul cas où un empire comptant des centaines de millions de sujets, dont aucun élément vital n'a encore été touché et dont les habitants possèdent bon nombre des qualités nécessaires pour constituer une grande nation – étant économes, travailleurs, entreprenants et courageux –, je ne pense pas que l'Histoire recèle un seul cas dans lequel un tel empire s'est montré incapable de réagir à une attaque aussi minime. » [...]

La Chine est la plus ancienne de toutes les nations passées ou présentes. Sa population est la plus importante jamais rassemblée sous un seul gouvernement. Sa race est la plus homogène, la plus durable de tous les temps. Si nous mettons ensemble la littérature, la philosophie, la science, l'invention, les arts et les industries, elle est sans doute en tête de toutes les nations. Qu'un tel peuple et qu'un tel gouvernement aient atteint la situation d'impuissance apparemment absolue décrite par l'homme d'État britannique est le sujet d'étonnement du moment. [...]

Nous considérons la Chine, à juste titre, comme obstinément conservatrice et étrangement attachée au passé ; mais cela n'a pas toujours été le cas. Jusqu'à il y a un millier d'années (alors qu'elle avait déjà trois mille ans d'Histoire écrite derrière elle), elle pouvait vraiment prétendre être la nation la plus progressiste du monde. Elle avait connu de profonds changements et entrepris des réformes salutaires. La monarchie, d'abord élective, est devenue héréditaire et s'est centralisée. Le système féodal s'est imposé comme une institution bien établie et, vers 200 av. J.-C., ses excès déclenchèrent une lutte acharnée qui entraîna son renversement définitif. Il y a deux mille ans fut inauguré un système éducatif compétitif pour exercer une fonction publique : il introduisit dans la politique un élément démocratique qui abolit pratiquement la noblesse héréditaire. Au début de l'ère chrétienne, la découverte du bouddhisme,

venu d'Inde, marqua un profond changement dans les convictions religieuses des Chinois. Ces faits montrent que le pays a connu des bouleversements que la race a acceptés sans que cela compromette sa virilité ou son homogénéité.

Pourquoi voyons-nous une telle impuissance, une incapacité si totale à faire face aux situations d'urgence s'emparer de ce pays dont les réalisations furent jadis incomparables... ? Inutile d'en chercher les raisons loin. On peut l'expliquer par, premièrement, un conservatisme aveugle et, deuxièmement, le faible niveau de la moralité publique et sociale. La liste des réalisations nationales a rendu la classe dirigeante très fière de sa race et de son pays. Comparativement à l'empire du Milieu, les autres nations de la terre sont considérées comme de simples provinces ou des dépendances périphériques. [...] Si [les membres de cette classe dirigeante] étaient favorables aux arts de la paix et dénigraient le soldat, le système militaire permit néanmoins à l'empire de résister aux assauts de ses ennemis et semblait imprenable.

LE CONSERVATISME NUISIBLE DES CHINOIS

Cette confiance en leur force militaire fut très ébranlée par les guerres britanniques et françaises du milieu du XIX^e siècle. Quand le Japon entreprenait si énergiquement une réorganisation radicale de son système en s'appuyant sur le modèle occidental, les Chinois, sous la pression étrangère, adoptaient avec réticence certaines mesures pour entrer en contact avec d'autres pays, en ouvrant des ambassades et un nombre limité de ports commerciaux. Mais tout cela fut accompli à contre-cœur, et aucun effort sérieux ne fut fait pour sortir la Chine de son isolement et lui permettre de profiter des progrès réalisés par les Occidentaux sur les plans militaire, commercial et éducatif. Quand la guerre avec le Japon éclata en 1894, la Chine apparut comme un géant impuissant, sans os ni muscles. [...]

Il convient d'ajouter à ce conservatisme et à cette suffisance des pratiques généralement pernicieuses dans l'administration.



Un couple de Mandchous prend la pose. Cette ethnie nomade du nord-est de la Chine s'est emparée du pouvoir en 1644 et le gardera jusqu'à la proclamation de la république. Photo publiée en 1911.

UNDERWOOD AND UNDERWOOD/NGC

En théorie, les postes sont attribués sur concours mais, par le passé, les besoins du gouvernement ont conduit les dirigeants à les distribuer contre de l'argent; il se développa donc une pratique de corruption qui se répandit dans tous les services, touchant le recouvrement et le versement des recettes, les contrats publics et la justice.

Je ne parlerais pas de façon si désobligeante d'un peuple pour lequel je ressens un profond respect si cette situation n'était pas reconnue par ses dirigeants eux-mêmes, qui ont cherché dernièrement à corriger les excès.

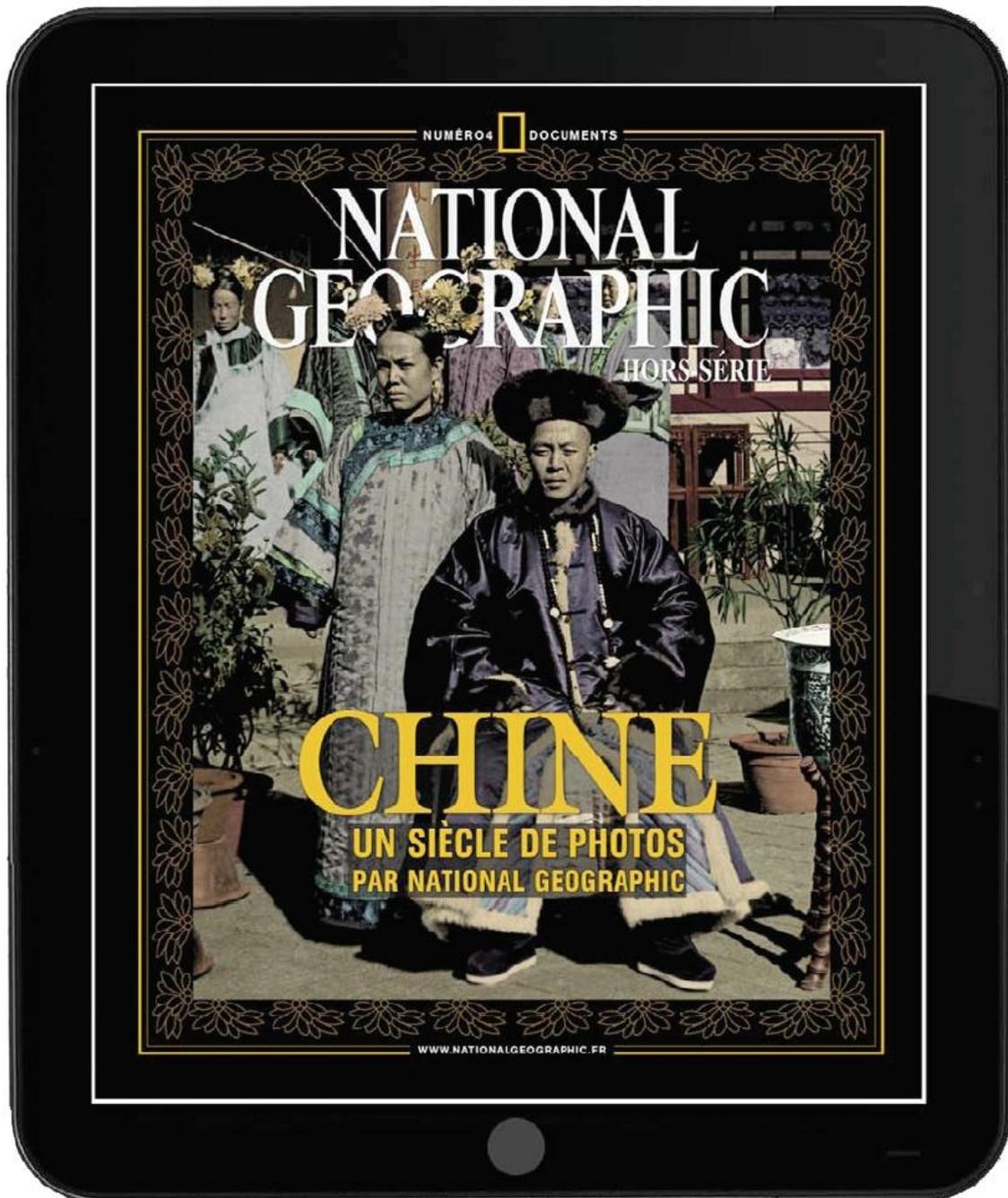
Dans un décret récent, l'impératrice douairière a admis que l'esprit de corruption imprègne la vie publique; elle a fait appel au patriotisme de ses sujets pour s'amender et

menacé de sanctions sévères ceux qui persisteraient dans leurs mauvaises habitudes. Cette situation met en relief le faible niveau de la morale publique et sociale. La philosophie confucianiste ne constitue qu'un code purement déontologique qui ne prétend pas être un enseignement religieux. C'est à elle qu'il faut attribuer, plus qu'à toute autre influence, le conservatisme nuisible des Chinois, car elle était fondée sur la sagesse des temps anciens et enseignait l'obéissance inconditionnelle au père vivant et la vénération des ancêtres; cela a abouti à une sorte de culte cérémoniel et de vénération du passé qui, chez de nombreux membres de la classe des lettrés, remplace la religion.

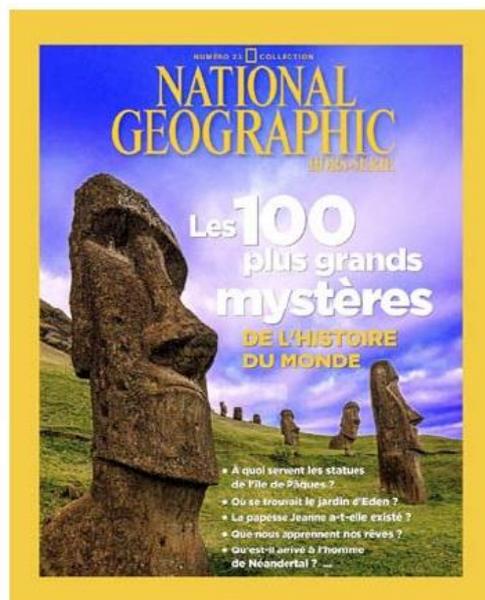
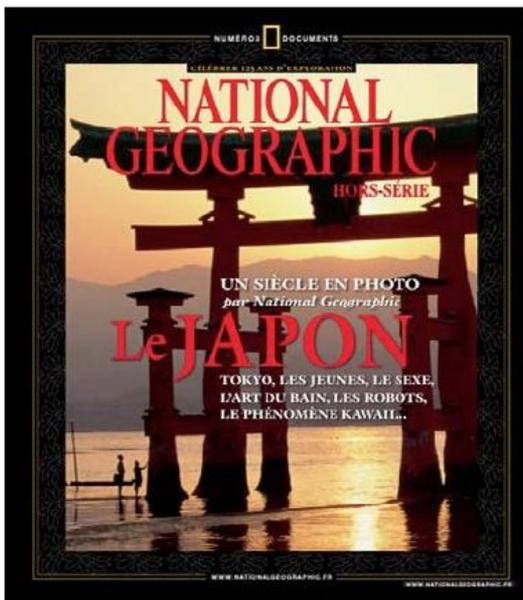
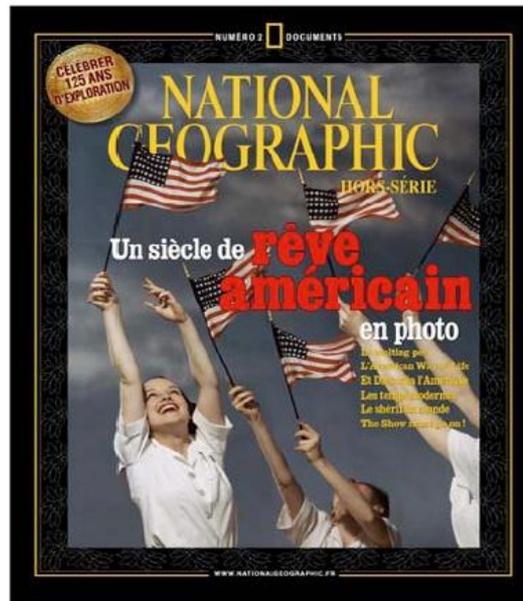
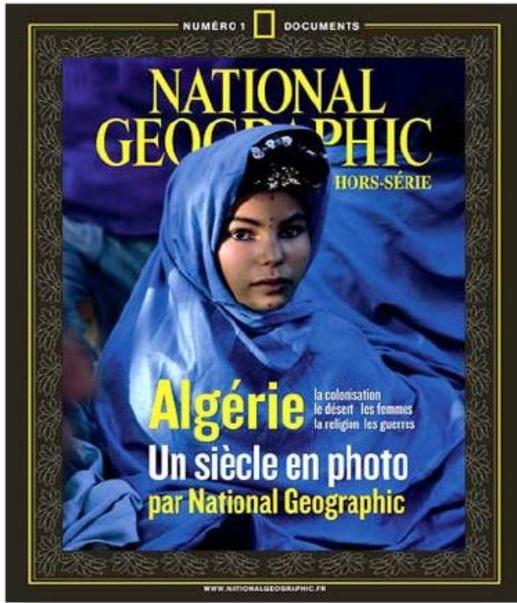
Le bouddhisme est la religion dominante des masses depuis près de deux mille ans, mais il s'accompagne d'un culte des démons et des esprits d'une nature dégradante et superstitieuse. Une philosophie agnostique, un bouddhisme dépourvu de divinité personnelle et une superstition aveugle ont rendu ce grand peuple apparemment insensible aux appels au patriotisme, à la nécessité d'une purification de l'administration et d'une politique gouvernementale progressiste et libérale. [...] □



Continuez votre lecture
avec **le numéro
complet**



et découvrez nos autres **hors-séries**



Rendez-vous dans votre
kiosque numérique

→ ○ ←



1 0 7 4

Affligem®

CUVÉE FLOREM

BIÈRE D'INITIÉS DEPUIS 1074*

AGENCE DU RESEAU COORDEON SCARLET - 11 Entrepôts FCS, Nieuwste 41-49-2022

*Depuis près de 1000 ans, la recette de la bière Affligem est transmise par les moines de l'abbaye qui encore aujourd'hui initient nos maîtres brasseurs pour garantir une bière de haute qualité.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.